Carnets de voyages

(1966 - 1982)

Josepha Krasowski Larwinska

Mise à jour : 12 novembre-2025.

Introduction

Le texte qui suit reproduit les notes manuscrites de cinq carnets de voyages consignées par l'auteure[1]. Écrites en polonais, ces notes ont été traduites. Dans la mesure du possible, le style a été préservé avec ses imperfections et approximations géographiques. Les noms de lieux et de personnes ont été corrigés.

Ces écrits étaient probablement destinés à une lecture ultérieure, pour se remémorer les « *bons souvenirs* ». Malheureusement, l'auteure n'aura survécu qu'un mois à la dernière ligne du cinquième carnet.

Les notes en bas de page ont été ajoutées à la traduction, pour mieux appréhender le contexte. La plupart de ces notes sont issues de l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

Emmanuel K.

Brest, novembre 2021.

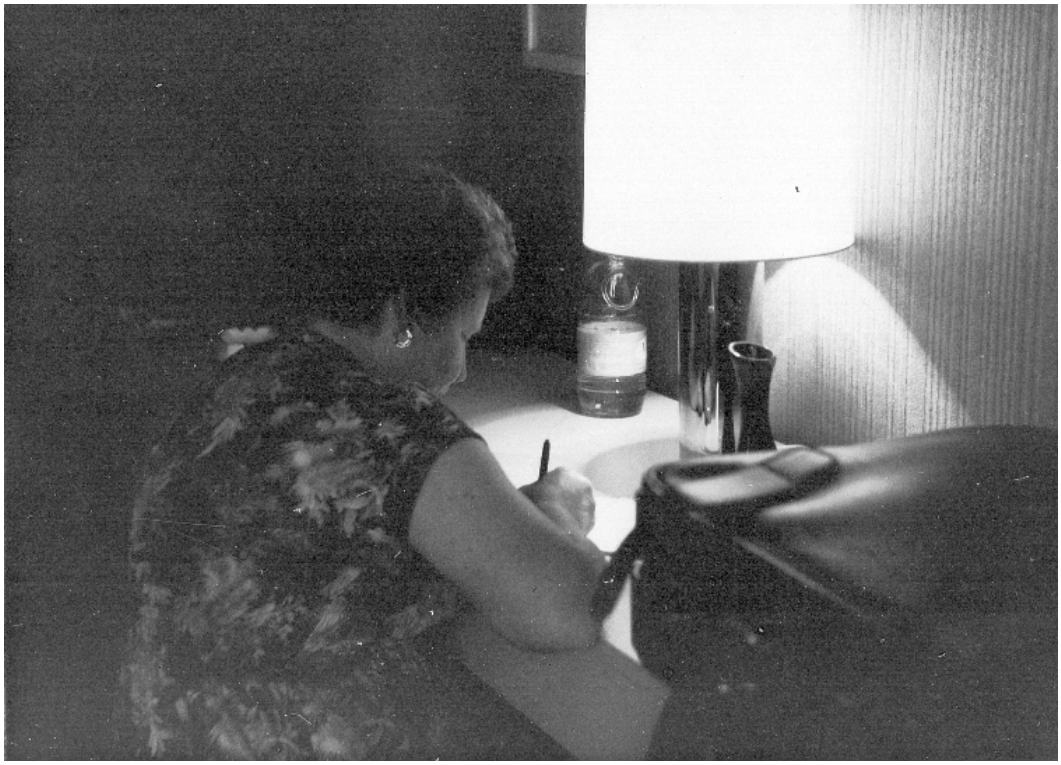

Photo 1 – Poznań, 1980. Écriture du soir.

[1] Józefa Larwińska (Josepha Krasowski Larwińska) est née en 1919 à Tarnogród, en Pologne. À partir de 1948, elle réside à Berck Plage, en France. Józefa s'éteint le 12 novembre 1982 à l'âge de 63 ans.

1966 - Voyage en Italie.

10 mai, mardi.
Il y a beaucoup de prêtres. En descendant du train j'ai vu la Sœur Euzebiusza[1] avec une autre sœur polonaise. Nous avons parlé pendant 3 heures. À 14h15 le train de Lens est arrivé. J'ai rencontré Marian[2]. À 15h30 le train est parti pour Rome. Nous avons reçu le compartiment en deuxième classe. Les autres voyageurs sont deux moines de l'ordre ___[3], une dame de Dunkerque et un couple franco-polonais d'Alsace. La nuit fut très confortable sur une couchette suspendue. Le matin on s'est réveillé en Italie. Oh quel beau pays plein des fleurs et de la verdure ! Les palmiers à la place des arbres. Nous roulons au bord de la mer Méditerranée. La mer est aussi bleue que le ciel, sur l'autre bord, les montagnes Apennins. Une vue magnifique. Le 11 mai on est arrivés au Monastère des Sœurs Clarisses. On nous a attribué des logements avec 4 dames par chambre. Les chambres sont propres avec des lits individuels et une salle de bain. Le 12 mai à 7h du matin, une messe célébrée par deux prêtres polonais. Le Père Wronski, très sévère, et le Père Kazimierczak de Pologne, un homme très aimable. À 9h30 la messe à la Basilique Sainte Marie Majeure a été célébrée par le cardinal italien qui supervise les émigrés polonais, avec l'assistance de l'Évêque Władysław Rubin[4] .Il y avait 3 000 polonais du monde entier dont 1 000 venant de France.

À 15h après le repas on est partis visiter Rome. On a visité le Colisée c'est-à-dire le théâtre des anciens romains, ce sont de grandes ruines. Nous avons visité la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs d'une magnifique architecture pour laquelle il me manque des mots pour la décrire. Il y en a les portraits de tous les papes sur les murs, il reste encore 14 places libres. D'après le guide, s'il manque de places ce sera la fin du monde. Après, nous sommes partis visiter les Catacombes. Nous y avons vu des choses horribles. Nous avons vu la tombe de Saint Calixte, puis le lieu de mort des 300 Italiens le 5 mars 1944. En rentrant, on a visité l'Église Domine Quo Vadis où se trouve la pierre, avec les traces des pas de Jésus Christ. En revenant à l'hébergement chez les Clarisses nous avons rencontré M. Kudlikowski un homme très aimable. Dans 30 min c'est Mgr l'Évêque Władysław Rubin qui s'est joint à nous pour le souper. Il nous a donné à tous sa bénédiction. En sortant, il a béni personnellement tous mes chapelets et souvenirs.

13 mai, vendredi.
À 6h nous partons pour Assise. Le car n'est pas venu car il s'est trompé. Un autre est arrivé à 8h. Nous roulons vers Assise. La région est montagneuse, le paysage magnifique. Des deux côtés défilent des collines couvertes par une magnifique verdure, et au milieu de la vallée une magnifique autoroute. Les hameaux construits sur les collines sont pauvres, principalement habités par des agriculteurs qui cultivent du blé, raisins et olives. Nous sommes arrivés à Assise situé sur une très haute colline à 12h.

14 mai, samedi.
Nous sommes venus au Vatican. J'ai acheté des timbres et j'ai perdu mon groupe. En le cherchant j'ai trouvé avec une polonaise, un prêtre gréco catholique qui habite à proximité du Vatican. Il nous a raconté tout dans la Basilique Saint Pierre. Nous avons vu des merveilles difficiles à décrire. Nous avons vu les tombes de Pie XII et Jean XXIII et la chapelle de Vierge Marie de Częstochowa.

15 mai.
Le matin, messe au monastère des Sœurs Clarisses, départ pour la Basilique Saint Pierre à 9h. Il y a ici beaucoup de polonais des différents endroits. Les billets sont nécessaires pour entrer dans la basilique Saint Pierre. Nous entrons dans la basilique : il n'y a encore presque personne ! Nous sommes à côté

[1] Belle sœur de l'auteure.
[2] Deuxième fils de l'auteure.
[3] Illisible.
[4] Władysław Rubin (1917 - 1990) fut nommé cardinal par Jean Paul II en 1979 de la curie romaine et préfet de la Congrégation pour les Églises orientales de 1980 à 1985.

du podium-estrade du Pape. Quel bonheur de voir les cérémonies de si près ! Les gens arrivent. Nous sommes à peu près 4 000. À 10h on entend des applaudissements : c'est le signal que Pape Paul VI arrive. Quelle silhouette spirituelle ! Il écarte ses bras sur les côtés comme s'il voulait serrer tout le monde à son cœur. La messe commence nous chantons tous « *Królowa Anna*[1] », puis « *Gwiazdo Śliczna Wspaniała*[2] », « *Błogosław łąki maja*[3] ». Le Pape commence la messe, les caméras de télévision tournent sans arrêt pour différents chaines. L'homélie suit l'Évangile. Tout le monde peut voir le Pape quel bonté !

Quelle spiritualité divine ! Le Pape s'adresse à tous les polonais. En terminant il dit quelques mots en polonais. Un chœur du pape de la Chapelle Sixtine et de Vaudricourt[4] chantent pendant l'office. À la fin de l'office tout le monde attend le Saint Père sur la Place Saint Pierre. Le Saint Père apparaît dans la fenêtre de son palais et célèbre l'Angélus avec la foule et après, il donne la bénédiction à tous et à toutes. Après le déjeuner nous visitons Rome.

16 mai, lundi.
C'est le départ pour Monte Cassino. Nous sommes arrivés à Monte Cassino, nous avons visité la Basilique des Bénédictins, elle est très belle toute faite de magnifiques marbres colorés que je n'ai pas vu car j'écrivais dans un livre de mémoire. À 10h il y a eu une messe. Elle était célébrée par l'Évêque Władysław Rubin, une très belle cérémonie, très émouvante. Il y avait beaucoup de militaires et de polonais du monde entier.

L'Évêque Władysław Rubin a tenu un discours après l'Évangile : tout le monde était très ému. Il pleuvait. Après la cérémonie, une gerbe a été déposée à côté du feu sacré. Les prêtres ont déposé des gerbes sur la tombe de feu Józef Gawlina[5]. Nous avons regardé un peu les tombes de nos soldats. J'ai trouvé les tombes de ma région de Biała Podłaska, Jarosław, Przeworsk. Après, nous sommes retournées à nos cars. On a eu peur car la route était à 593 m au d'altitude.

Nous avons diné à Monte Cassino puis nous sommes partis à Pompéi. Nous avons visité Pompéi puis nous sommes partis pour Sorrente. Le dîner. Après le dîner, nous avons dormi dans un bon hôtel.

17 mai, visite à Capri.
Capri est une île entourée par l'eau bleue de toutes nuances, du bleu clair au bleu foncé. À 10h nous avons visité Capri en taxi, une vue magnifique, en 30 min nous l'avons visité. À 11h nous avons regardé la Grotte d'Azur. C'est quelque chose extraordinaire, l'eau est bleue et la grotte aussi. Pour pouvoir pénétrer dans la grotte il a fallu prendre une barque à moteur et payer 300 lires. Devant la grotte des autres barques avec les rameurs nous attendaient et il a fallu payer encore 350 lires. Nous sommes entrés dans la grotte, quelle vue magnifique.

Le dîner et nous allons à pied à Serena. Le dîner à Sorrente et après nous rentrons à Rome. À 18h le dîner à Domus chez les Sœurs. Après le dîner le départ. À 20h le départ pour la France. Nous voyageons toute la nuit. On dort bien dans le wagon. Le matin on voit d'un côté et de l'autre les Alpines. Après, les Alpines se terminent et les Alpes commencent. Elles sont très hautes. Elles dépassent 1500 m d'altitude par endroits. Les collines couvertes par des nombreux arbres et tout en haut c'est la neige éternelle, c'est magnifique. À Modane le contrôle frontalier. Puis, nous longeons les Alpes. À 11h on aperçoit une vue magnifique sur le lac Blanc, Chamonix. Le lac est grand, on le longe à peu près 30 min. Le lac passé, nous roulons dans une gorge de montagne. Un peu plus loin, les montagnes de Jura commencent. Ce sont de petites montagnes. À 14h30 beaucoup de pèlerins descendent à Dijon. Nos camarades du pèlerinage de la France de l'Est descendent. Il pleut. Il y a

[1] « Reine Anne ».
[2] « Étoile Charmante Magnifique ».
[3] « Bénissez les prairies de mai ».
[4] Internat Saint-Casimir à Vaudricourt fréquenté par le deuxième fils de l'auteure. Porté par des prêtres polonais pendant 30 ans, l'institut Saint-Casimir à Vaudricourt a fermé en 1981.
[5] Józef Feliks Gawlina (1892 - 1964) Archevêque catholique de l'ordinariat militaire de Pologne.

beaucoup d'eau partout. À 7h nous arrivons à Paris. Je salue les camarades du pèlerinage, je change le quai et prends le train pour Amiens. Avec moi il y a encore quelques polonais de notre pèlerinage qui descendent à Amiens. D'Abbeville jusqu'à Berck, je reste seule dans le train. À 10h je suis à Berck et je vais à pied à la maison. À la maison tout le monde dort, seul chien veille.

19 mai, l'Assomption.
Je suis allée à la messe à Calot à 6h. Après j'ai fait le ménage à la maison. Après le dîner, nous sommes partis en promenade à Borus-M___.

20 mai.
Je suis partie travailler à Calot. Le travail comme d'habitude, est monotone. Je suis constamment très fatiguée.

21 mai.
Mon travail c'est faire les chaussettes. Après le dîner, la Mère Samuel m'a demandé d'aller voir la Mère Supérieure. À 5h j'ai vu la Mère Supérieure. Elle était très contente de ma visite. Elle me questionnait sur mon voyage à Rome et sur Edmond[1] qui est parti le 16 mai au Canada. Le père est rentré avec Trudka[2] de Pologne le 3 septembre 1966.

[1] Fils ainé de l'auteure.
[2] Gertrude, fille de l'auteure.

1969 - Voyage à Lourdes.

12 août, Berck-Plage.
À 13h je pars à Paris pour participer au pèlerinage national à Lourdes.

Je suis arrivée à Paris à 16h15. Je ne suis pas allée à la Mission Polonaise à Paris car j'ai peur du Métro. Je suis restée à la Gare du Nord jusqu'à 21h30. À 21h33 nous montons dans les wagons. Dans chaque compartiment nous sommes 6 personnes. Ma couchette est tout en bas. Je me couche et je dors jusqu'au matin.

13 août.
À 9h matin nous arrivons à Lourdes. Du train on voit la Grotte de la Vierge Marie. Nous descendons du train et un car nous dépose à l'hôtel. On m'a logé à l'Hôtel Susanne dans une chambre avec Mme Chochowicz de Paris. Après avoir descendu nos valises nous allons à la grotte miraculeuse pour saluer la Mère de Dieu. C'est la même grotte et la statue miraculeuse de la Mère de Dieu qu'il y a 10 ans. A12h15 notre pèlerinage va saluer la Mère de Dieu devant la grotte. Un discours magnifique du Père Kwaśny.

À 19h, le dîner à l'hôtel et après midi la visite de la Basilique et la prière devant la grotte. À 20h du soir une procession avec les lampions. À 22h nous retournons à l'hôtel.

14 août.
Nous nous réveillons à 5h et courons à la grotte miraculeuse, nous faisons une courte prière et puis, nous essayons d'attendre aux bains. Cependant, ce jour, le bain commence à 9h et notre grande messe solennelle commence à 9h. Nous allons à la prière. La Basilique de Notre Dame du Rosaire est déjà pleine de compatriotes. C'est le Père Kwaśny qui célèbre la messe et c'est missionnaire polonais Père Garento qui fait un sermon très beau et plein d'émotion (au sujet la vie et le Dieu). Après la messe nous nous rassemblons pour une photographie commune et partons visiter les maisons de Bernadette, une au moulin et l'autre dans la prison au cachot .Elles sont très pauvres.

À 13h le déjeuner. Après le dîner à 15h nous faisons tous notre Chemin de Croix, il pleut. Il y a beaucoup de monde. Le prêtre de Pologne prononce un discours intéressant sur le supplice du Dieu, La Passion. En faisant le Chemin de Croix nous visitons une grotte qui est très grande et sombre. Après nous retournons à la Basilique nous rencontrons un prêtre polonais à qui nous donnons l'argent pour la messe qu'il a promis de faire le 16 août dans une des Basiliques de Lourdes. À 17h soir nous retournons de nouveau à la Basilique de Notre Dame du Rosaire pour adorer le Saint Sacrement. Après l'adoration de minuit commence une messe célébrée par 7 de nos prêtres. Je reconnais le Père Kwaśny, recteur de la Belgique le Père Rapka et le Père Jagła. Les autres je ne les connais pas personnellement. Nous écoutons avec dévotion la messe et prenons la communion. Après la messe, nous courons devant la grotte miraculeuse pour une courte prière et après avoir bu l'eau miraculeuse nous revenons à l'Hôtel Susanne à 1h30 dans la nuit pour le repos.

15 août.
Je me lève à 5h du matin et nous courons à la grotte miraculeuse pour une messe. Après avoir assisté à la messe célébrée par quelques prêtres italiens devant la grotte, je reviens à l'hôtel pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner, je vais à la messe célébrée à la Basilique de Saint Pie X à 13h30. Il y a beaucoup de monde, un petit quart a des sièges assis, les autres sont débout autour de bandes de sécurité. Car il y a de gardiens de sécurité à Lourdes qui mettent de l'ordre, contrôlent où on peut s'assoir, où rester debout, où passer. À 9h30 une procession marche avec une croix (60 prêtres, 5 évêques, un cardinal) .Une messe très émouvante commence. Dix prêtres et l'évêque montent les escaliers et embrassent l'autel et à la fin. Lors de la messe un chœur local chante très joliment ainsi que tous les fidèles. C'est le Cardinal Temat qui tient un discours « Croyance et fidèles ». Après la messe, je visite la Basilique de Saint Pie X, elle est immense et peut contenir 75 000 personnes,

aujourd'hui, il y avait 50 000. Dans une des nefs latérales se situe la Chapelle de Saint Sacrement. J'y vais, je m'agenouille et je prie d'une façon ardente pour mes proches, pour ceux qui, de temps en temps me font très mal et me font souffrir. À midi je retourne à l'Hôtel Susanne pour le déjeuner. Après le déjeuner et un court repos, nous revenons de nouveau à la Basilique du Rosaire. En faisant le tour, nous apercevons trois drapeaux polonais. Les mosaïques des autels latéraux représentent les mystères du rosaire, elles sont très belles. À 16h nous retournons à la Basilique Saint Pie X pour une procession avec le Saint Sacrement, il y a de nouveau plein de monde. Il y a avant tout des Français, des Italiens qui sont très bruyants et indiscrets, des Irlandais, des Américains, des Yougoslaves et nous les Polonais. Après la procession nous sortons de la Basilique et visitons le musée de Bernadette et une exposition de mission. Le soir à 20h nous retournons à la Grotte et disons notre chapelet avec tout le monde. Après, il y a sorte une procession avec les lampions en chantant dans toutes les langues. « Dans les montagnes et les vallées » nous chantons aussi très fort ! Après la procession tout le monde chante en latin le « Credo » et une litanie à la Vierge Marie. La Basilique est magnifiquement éclairée et à 22h30 nous retournons à l'hôtel pour le repos.

16 août, samedi.
Je cours à 5h matin à la messe à la grotte, je communie et je vais pour me baigner là où les malades retrouvent miraculeusement la santé. À 7h matin, il n'y pas beaucoup de monde mais ils arrivent petit à petit. Il y a beaucoup d'Italiennes, elles sont désagréables et se poussent en avant. Le bain commence à 8h. On emmène beaucoup de malades, j'attends toujours, il fait froid. Mon tour arrive, je rentre dans le passage où il y a l'eau miraculeuse pour le bain, je me déshabille et j'attends mon tour, un climat pieux y règne. On lit des chapelets et on attend des supplications au Dieu et à la Vierge Marie. C'est mon tour. Les deux infirmières m'enlèvent la combinaison et me mettent une chemise mouillée. Elles me demandent de me placer sur la marche qui est dans l'eau, après, elles me demandent de marcher dans l'eau qui dépasse ma ceinture jusqu'au socle où se trouve la statue de la Vierge Marie. J'embrasse la statue et après elles me plongent dans l'eau glaciale jusqu'au cou sans s'arrêter de prier. Un étrange frisson parcourt tout mon corps, mais sortant de l'eau, en m'habillant et sortant à l'extérieur, je me sens très légère et active. Je passe devant l'autel de Sainte Bernadette. Les polonais d'Angleterre ont une messe à 9h. Je reste jusqu'à la fin de la messe. Puis, je vais à l'hôtel pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner, je vais à l'exposition de mission pour m'informer si je pourrai rendre visite à la Mère P. Thiller. J'apprends qu'elle est malade et je ne peux pas lui rendre visite. Je rentre pour le déjeuner. Après le déjeuner, je retourne à la procession avec le Saint Sacrement. Après le dîner, nous retournons de nouveau à la procession avec les lampions.

17 août.
5h du matin : je vais à la messe devant la grotte. Après la messe je vais seule sur le Chemin de Croix et je le fais en intention d'Edmond. Après, à 7h30, je reviens à l'hôtel pour le petit déjeuner. À 8h30 notre messe est célébrée devant la Grotte pour laquelle je reviens. Après la messe, je vais à la Basilique de Pie X et je participe à la messe célébrée par 20 prêtres et un évêque. J'ai une place assise. Le chœur chante magnifiquement. Après la messe, je retourne à l'Hôtel Susanne pour le déjeuner. Après le déjeuner, je m'allonge pour un court repos. Après, nous allons de nouveau à la maison de Bernadette. J'accompagne quelques femmes car elles ne connaissent pas le chemin. Après nous retournons à la procession à la Basilique. La procession se tient ce jour sur l'esplanade et après la procession, l'invocation est en polonais. Après, nous retournons à l'hôtel pour le dîner. Après le dîner, nous allons de nouveau à la procession avec les lampions. Lors de la procession nous chantons très fort Ave Maria. Après la procession, nous allons devant la Grotte pour faire la prière du soir. À 22h30 nous retournons à l'hôtel.

18 août.
À 5h du matin, je me lève et je vais à la Grotte pour une messe. Après la messe à 6h, je vais seule sur le Chemin de Croix, il fait froid, un vent souffle. Je regarde Lourdes du haut : toute la ville est dans un brouillard. Je fais le Chemin de Croix à l'intention de notre famille. Je prie de tout mon cœur. Je retourne à l'hôtel pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner, la dame de l'hôtel nous demande de libérer la chambre car il y a les autres qui attendent. J'emballe rapidement toutes mes affaires et je vais

au service polonais qui sera prononcé à la Basilique du Rosaire à 8h. De nouveau la messe est célébrée par six prêtres polonais, le sermon prononcé par le même missionnaire de Pologne. Le sujet des réflexions est la Vie et la Mort et la Grâce de Dieu, que nous avons reçue, ici à Lourdes. Après la messe, nous allons devant la Grotte et faisons nos prières individuelles en disant le chapelet. À 11h nous nous réunissons tous autour de la Vierge Marie Couronnée et avec la procession nous retournons devant la Grotte pour faire nos adieux avec la Grotte miraculeuse et la Vierge Marie qui est apparue ici. Il y en a beaucoup de monde, une foule impacte, chacun veut traverser la Grotte miraculeuse et embrasser le rocher. Nous écoutons le sermon d'adieu dit par le Recteur I. Kwaśny.
Il le prononce très cordialement touchant nos cœurs, nous consolant et sachant ce que nous pensons. Il nous demande de nous réjouir et remercier le Dieu pour cette grande grâce de pouvoir passer ces quelques jours à côté de la Grotte miraculeuse, de remercier le Dieu que nous sommes en bonne santé et que nous ne sommes pas un de ces malheureux malades dans les chariots. Chacun est ému aux larmes. Nombreux sont qui pleurent étant incapables de faire leur prière, à moi aussi les larmes me coulent des yeux, mais nous devons quitter ce lieu magnifique et retourner pour le déjeuner qui nous sera encore servi pour la dernière fois lors de ce pèlerinage. Après le déjeuner, nous retournons encore à la Grotte miraculeuse avec Madame Stachowicz qui m'a prêté 200 Fr pour le car qui devait nous déposer à la gare. Nous prions beaucoup et faisons le rosaire. Il fait très chaud devant la Grotte, nous sommes assises et regardons de temps à l'autre la grotte miraculeuse et la statue de la Vierge Marie. Nous avons fait les 2/3 du rosaire, lorsqu'on a commencé de faire venir les malades devant la Grotte pour la messe de l'après midi avec le Saint Sacrement qui commence chaque jour à 16h30 .Nous partons en jetant le dernier regard sur la Vierge Marie, la Grotte miraculeuse et retournons à l'Hôtel Susanne. Nous attendons le car qui doit nous prendre à 17h30 pour la gare, mais il ne vient pas. À 18h le car arrive, nous faisons les dernières photos devant l'hôtel et montons dans le car. À la gare nous montons dans le train et à 19h30 nous quittons Lourdes en passant à côté de la Grotte miraculeuse et encore une fois nous chantons « Dans les montagnes et vallées ». Après, nous dînons, chacun mange ce qu'il a, moi je n'ai rien à part un morceau de pain et deux oranges que j'ai pris de la maison. Puis, nous nous sommes tous couchés après avoir dit une prière commune et chanté une chanson « Toutes les nôtres ». À 22h30 tout se calme et tout le monde se repose après la journée.

19 août.
À 6h matin nous arrivons à Paris à la Gare du Nord. Chacun part dans sa direction. Les gens de Lens continuent dans le même train jusqu'à Lens. Mon train pour Rang-du-Fliers est à 6h56. Je monte dans le train et à 15h10 j'arrive à Rang-du-Fliers. Ici, je rencontre les sœurs de Calot et je leur demande de m'approcher de Berck, ce qu'elles font volontiers et me déposent devant ma maison. À la maison je trouve tout le monde en bonne santé, je les salue et raconte mon voyage en distribuant les cadeaux.

1974 - Voyage en Pologne.

10 août.
À 6h10 du matin nous partons, mon mari et moi, vers Paris puis la Pologne. Nous sommes arrivés à Paris vers 11h où Edmond nous attendait déjà à la Gare du Nord. Il nous a conduits à Épinay chez lui pour le déjeuner. Il nous a emmenés dans sa voiture à son appartement au 11ème étage. Un bel immeuble. Nicole venait de rentrer après l'accouchement de son fils Éric. Nous regardons la maison et Éric qui est tout petit comme chaque nourrisson et beau. Nous avons déjeuné et après, nous sommes retournés à la Gare du Nord vers 15h. Vers 16h nous sommes partis pour la Pologne. Les pensées me tournent dans la tête, après 31 ans, je vais voir mon pays natal.
Nous montons dans un compartiment avec les couchettes. Nous sommes six personnes dans le compartiment, cinq dames et mon mari. Il y a une dame Wanda une personne très gaie, elle raconte sans arrêt des choses pour rire. Nous allons donc en Pologne, nous traversons la France et nous nous trouvons déjà en Belgique. De nouveaux gens montent. La nuit tombe. Tout le monde se met à dormir.

11 août.
Le jour suivant nous sommes déjà après à Berlin, en Allemagne. Il y a beaucoup de contrôles et surtout des contrôles fatigants à Berlin-Est, où ce sont les communistes qui contrôlent.
Nous traversons l'Allemagne de l'Est. Il est évident que ce sont les communistes qui gouvernent : la vie de ces gens diffère des gens libres. Enfin, nous arrivons à la frontière avec la Pologne. Mon cœur bat plus fort : je vais mon ancienne patrie. Les soldats polonais rentrent dans le wagon, ils parlent le polonais. Ils ne sont pas méchants, ils ne contrôlent pas beaucoup. Nous continuons notre voyage. Bientôt c'est Poznań. Madame Wanda descend, nous faisons des adieux très cordialement. Le voyage avec elle semblait court et agréable. Nous regardons par les fenêtres du wagon. La Pologne ! Des Polonais ![1]
Ils sont sérieux, tristes, ne rient pas, ils sont pauvrement habillés. Le train démarre nous allons à Varsovie. Nous regardons par la fenêtre les champs polonais qui sont pauvres, petites parcelles, de l'orge ou du blé. Il est évident que ce n'est pas la France où les champs du blé sont si grands qu'on ne voit pas la fin. Ici, on constate la misère.

11 août.
À 17h, il pleut, nous nous approchons de Varsovie notre chère capitale. Nous voyons de loin Varsovie. Je regarde avec intérêt car je ne l'ai jamais vue auparavant. Nous arrivons à la gare de Varsovie Gdańska. La pluie ne cesse pas. Nous descendons du train avec nos valises et dirigeons nous vers les taxis pour aller chez les Sœurs Franciscaines à Mokotóv, rue Racławicka. Nous cherchons un taxi, il est presque impossible de l'avoir avec cette queue de 300 m de longueur, tout le monde attend un taxi. Les taxis partent (appartiennent à l'état), les autres arrivent et prennent des gens. Nous attendons sous la pluie une heure et demie, enfin un taxi nous prend pour Mokotóv. Nous sommes arrivés à Mokotóv et avec une difficulté nous trouvons la rue Racławicka où les Sœurs Franciscaines ont leur maison. C'est ici actuellement qui doit être Sœur Antonina, sœur de mon mari. Enfin nous avons trouvé cette maison au numéro 14. Nous sonnons, il y a une sœur qui nous ouvre et nous lui disons qui nous sommes et l'interrogeons sur notre Sœur Antonina. Oh miracle, elle aurait dû partir aujourd'hui mais elle est restée encore pour un jour de plus. La Sœur Antonina arrive, on se salue cordialement, nous ne l'avons pas vu depuis un an, les autres sœurs préparent un repas qui nous a bien plu et préparent les lits pour dormir. Un quart d'heure après, nous sombrons dans un sommeil mérité.

12 août, matin.
Nous nous réveillons à 6h, je fais vite ma toilette et m'habille pour la messe dans la chapelle des Sœurs Fr. Je rentre dans la chapelle, elle est très belle, mais ce que m'a ému, c'est que ce sont des prières et des chants en polonais ! Depuis si longtemps, je n'ai pas entendu des prières en polonais. J'ai les larmes aux yeux. Quel moment magnifique, je suis à Varsovie à la messe. La messe arrive à sa

[1] L'auteure a quitté le Pologne en 1943, soit 31 ans plus tôt.

fin, puis les sœurs nous servent un bon petit déjeuner. Après le petit déjeuner, nous rencontrons les sœurs que nous connaissons et qui sont venues en France : Sœur Josépha, Sœur Nicanora et encore deux autres sœurs. Vers 9h nous sont sommes allés visiter Varsovie. Nous sommes en bonne forme et marchons vite comme si on avait 20 ans. Je regarde notre capitale qui est différente de Paris et de Rome. Varsovie est belle, elle a beaucoup d'arbres, des massifs et des fleurs. Les immeubles sont les mêmes que dans des autres grandes villes. D'abord, nous allons à Orbis[1] pour acheter les billets de retour en France pour le train avec les couchettes. En France, on ne nous a pas vendu des billets dans le wagon avec les couchettes. Nous attendons 2h30 à Orbis, il y en a beaucoup de monde, les employés de bureau travaillent très lentement. Enfin, vers 15h nous arrivons au guichet et apprenons qu'il n'y a plus de places dans le wagon avec des couchettes mais que des places assises. Nous les achetons et partons chercher un bar pour déjeuner. Un bar n'est pas loin mais ici aussi, il faut faire la queue pour pouvoir acheter les tickets pour manger. Nous déjeunons rapidement et partons visiter Varsovie. Nous rentrons dans l'Église de Sainte Croix. C'est un très beau sanctuaire, avec une belle peinture refaite. En France, on ne voit nullement des églises si propres avec une peinture refaite. Nous en faisons le tour et faisons une sincère prière en remerciant Dieu de nous donner cette grâce de nous retrouver ici. Cette église abrite le cœur de Chopin. Nous sortons et continuons à marcher en entrant dans chaque église. Chacune est belle et d'un style différent. Partout, nous rencontrons des gens qui prient malgré que ce soit un jour ouvré. Nous visitons à peu près 15 églises. Enfin, nous entrons dans la cathédrale de Saint Jean où les messes sont célébrées par notre cardinal Mgr Stefan Wyszyński. Et nous nous agenouillons devant le Saint Sacrement et remercions le Dieu pour la grâce qu'il nous a accordé. Il y a beaucoup de pèlerinages car c'est ici que les gens reçoivent le pardon pour cette année 1974. Une cérémonie religieuse commence, mais nous sortons pour visiter l'église de la Sainte Vierge Marie proche de la cathédrale. Elle est magnifique et de nouveau, une prière coule de nos cœurs. En sortant nous allons plus loin au Jardin de Saxe, ici mon mari me fait une photo à côté de la fontaine, il fait beau, le soleil va se coucher, il y a beaucoup de monde et on nous regarde beaucoup : ils devinent certainement que nous sommes des étrangers. Ces gens paraissent tristes, méfiants et ils ne parlent presque pas entre eux. Nous visitons, chemin faisant, les anciens remparts qui sont magnifiques. Il fait soir et nous sommes toujours dans le Jardin de Saxe, il ne reste plus personne et c'est effrayant. En rentrant dans notre maison à Mokotóv, nous nous arrêtons chez nos amis qui habitent le Centre, 45 rue Orła Il est 21h et ils sont très étonnés de nous voir. Nous discutons un peu, ils nous servent du jus de cassis et vers 23h nous prenons le taxi pour aller à Mokotóv. Sur place, les sœurs nous attendent inquiètes à cause de notre retour tardif. Nous nous couchons.

13 août.

Nous nous levons et faisons notre toilette et moi je vais à messe à la chapelle des sœurs. Après la messe, nous allons, de nouveau visiter Varsovie. Mon mari connaît bien toutes les rues, des importants établissements d'avant la guerre. Nous allons au Parc Łazienki, il fait beau, le soleil brille. Le parc est magnifique, très fleuri avec les rosiers. Parmi ces fleurs se situe le monument de Chopin. Nous faisons les photos, mon mari m'en fait une et je fais de même pour lui. Nous entrons dans le parc.
Au fond se trouve un bâtiment historique que nous contournons. Nous retournons vers Chopin pour admirer ce chef d'œuvre de monument. Nous quittons le parc. Chemin faisant nous rentrons dans un bar pour manger et continuons la visite de l'autre côté du parc en passant par l'Allée Ujazdowskie où se trouvent de différents bureaux. Nous allons visiter le Belvédère la résidence des Présidents polonais d'avant-guerre et dernièrement du Maréchal Józef Piłsudski[2]. Je m'arrête et mes pensées vont à mai 1935 et au jour de la mort de J. Piłsudski. C'est d'ici, qu'un triste message est parti pour toute la Pologne. Aujourd'hui il est vide. Nous visitons le parc où devant le Palais du Belvédère sont plantées de différentes espèces des roses et d'arbres. Puis, nous retournons au centre de Varsovie pour regarder les vitrines sans omettre de visiter toutes églises. Le soir nous prenons un taxi qui nous dépose à Mokotóv. Il attend que nous prenions nos bagages et nous dépose à la gare de l'Est où nous devons prendre un train pour Lublin et notre région natale de Zwierzyniec. Il y a beaucoup de monde à la gare

[1] Unique agence de voyage étatique polonaise.
[2] Józef Piłsudski (1867 - 1935) est un homme d'État polonais. Il est dirigeant du Parti socialiste polonais, chef d'État de 1918 à 1922. Il est considéré comme le père de l'indépendance de la Pologne, en novembre 1918 (partagée auparavant entre la Russie, la Prusse et l'Autriche).

de l'Est. Il y a des pèlerins qui vont à Częstochowa pour le 15 août. Nous apprenons une mauvaise nouvelle : notre train pour Lublin doit partir à 00h10. Nous devons attendre encore 4h !
J'écris une carte avec femme-poisson[1] à Emmanuel[2] et Trudy. Enfin, il est minuit, nous attendons sur le quai, il y a un monde monstrueux, tout le monde attend ce train, qui part vers l'Est. À 00h25 le train arrive bondé, tout le monde se pousse comme le bétail et pas comme des gens civilisés. Nos billets sont pour 2ème classe car mon mari s'est trompé en achetant les billets pour la 2ème classe au lieu de la 1ère. Avec tout le risque, nous montons dans la 1ère classe car il est impossible de se fourrer dans la 2ème. Nous sommes dans le train, dans le compartiment de la 1ère classe où il y a 5 messieurs certainement des fonctionnaires, ils sont très agréables. Nous les informons que nous sommes de France, que nous ne connaissons les règles locales et que nous nous sommes trompés avec les billets. Ils nous conseillent d'attendre le contrôleur et lui payer la différence.

[1] Sirène, symbole de Varsovie.
[2] Troisième fils de l'auteure.

1975 - Voyage à Rome.

14 août. Année Sainte 1975.

24 août, Berck.
J'avais une grande envie d'aller cette année à Rome. Enfin mes rêves vont se réaliser, demain je pars pour Rome avec le pèlerinage français organisé par la Diocèse d'Arras. Je fais les derniers achats. Je vais chez le coiffeur, à la pédicure pour enlever les cors car il y aura là-bas beaucoup de marche. Je me prépare pour demain pour le voyage à Rome et l'Année Sainte 1975.

24 août.
Berck, 6h20, je prends le bus vers Montreuil. Le père[1] m'a accompagné à la station. En partant j'ai oublié de lui dire « au revoir » car l'autobus a démarré. Je suis arrivée à la gare de Montreuil quand il n'y avait encore personne. J'ai attendue toute seule. À 19h moins dix je suis monté dans le train en direction d'Arras, à Saint-Pol-sur-Ternoise j'ai changé le train. À 9h25 je suis arrivée à Arras et j'ai rencontré les gens d'Étaples qui allaient également à Rome. Nous attendons ensemble le train pour Rome. À 11h27 le train part pour Rome. Je cherche mon wagon n° 1 et compartiment n° 2. Je trouve. Nous sommes 6 dames dont une demoiselle est de Calais. Je fais leur connaissance. Elles sont sympathiques. Dans le wagon on nous donne des insignes, guides et livres sur le pèlerinage à Rome. Nous déjeunons dans le compartiment chacun mange ce qu'il a. Vers 7h nous traversons Digane[2], à côté de Digane se trouve lac de Chambéry[3]. À 7h30 nous traversons les montagnes Jura. Une vue magnifique ! Huit heure moins 10, nous passons à côté du lac du Bourget. Nous roulons autour du lac 10 min. Une vue magnifique, dommage que la nuit commence, car les montagnes des deux côtés du lac sont magnifiques. À 9h nous faisons une prière et nous nous couchons sur les couchettes.

25 août.
La nuit s'est bien passée. Vers midi nous sommes arrivés à Rome. Je monte dans l'autobus n° 1 et nous allons à Domus Pacis à Via Torre Rossa 94. On m'a attribué la chambre n° 468 avec une dame de Calais. À 13h le déjeuner. Après le déjeuner à 15h30 nous allons à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs et à 17h une messe y est célébré avec un évêque et 30 prêtres. Le guide de mon groupe est le Père Debré. Quelle chance. Lors de l'office c'est un prêtre de La Transfiguration qui prononce le sermon. Chez nous à Tarnogród, l'Église porte également le nom de Transfiguration. Après la messe nous visitons en car un peu Rome et revenons pour le dîner à l'hôtel. La nuit tombe, on se couche.

26 août, matin.
Nous prenons le petit déjeuner puis le car nous dépose à la Basilique Saint Pierre. Nous visitons un peu la Basilique et à 9h une messe commence en présence de plus que 30 prêtres et un évêque, devant l'autel de l'Esprit Saint, là où l'on proclame un Saint lors d'une Béatification,. Après la messe nous visitons la Basilique. Je m'achète un médaillon et une chainette et une pour le père. Nous rentrons à Domus Pacis pour le déjeuner. Après le déjeuner nous visitons Rome, la place Piazza Navona où se situent trois magnifiques fontaines. Une d'elles représentent 4 continents : Asie, Amérique, Europe et Afrique et donc quatre fleuves, le Danube pour Europe, le Nil pour l'Afrique, le Gange pour l'Asie et le Río de la Plata pour l'Amérique. Nous allons à une très belle Église de Sainte Agnès de style baroque. Nous célébrons la confession commune faite par l'évêque Arille d'Arras, il nous donne l'absolution. Nous n'avons pas fait la confession individuelle. Après la cérémonie nous rentrons à l'hôtel.

[1] Joseph, le mari.
[2] Ville inconnue.
[3] Il doit s'agir probablement du Lac du Bourget.

28 août, matin.
Nous allons visiter Rome, les ruines de l'ancienne Rome, un ancien cirque où se déroulaient les courses de chars, le palais de Victor Emmanuel, l'église grecque-catholique[1] Santa Maria in Cosmedin où se trouve un étrange visage d'un ancien païen[2], nous visitons le Palais de la Fortune[3], le Temple de la Déesse Soleil, la Place d'Espagne où se situe un obélisque de 180 m. Le soir à 16h nous retournons à la Place Saint Pierre où nous attendons l'audience du Saint Père qui doit se tenir à 18h15. Il y a énormément de monde de toutes les nationalités, plus que 100 000 personnes. Les gens s'évanouissent comme des mouches et c'est la Croix Rouge du Vatican qui les sort sur les brancards. À 18h15 le Saint Père[4] apparaît dans un Jeep, on entend les applaudissements. Autour de lui il y a des gens qui le soutiennent. Je ne vois personne autour du Saint Père. J'ai fais une photo, il vient de passer en quelques minutes à 2 mètres devant moi et a continué jusqu'à une estrade où se trouve un trône où il s'assoit. Nous le voyons de loin, il est de taille moyenne et svelte. Il prononce un discours en italien car il y a de nombreux Italiens parmi nous. Après c'est en français, il salue les pèlerins des diocèses d'Arras après il salue dans d'autres langues. Le discours de termine à 19h30. Un nuage noir s'approche et la pluie va tomber. Le Saint Père accorde des indulgences et bénit toute la foule rassemblée ici, Place de Saint Pierre. La pluie forte commence à tomber, les gens courent paniqués pour s'abriter dans les autobus : une grande cohue. Je n'arrive pas à trouver mon autobus n° 1. Je reste seule, je cherche en vain, je n'arrive à trouver personne. La nuit commence et la pluie tombe fortement. Je décide de quitter la Place Saint Pierre et chemin faisant, je monte dans un bus de la ville de Rome qui me dépose devant Domus Pacis. Je suis contente car je craignais de ne pas trouver mon hôtel.

29 août.
Le matin à 9h nous visitons le musée de Vatican et la Chapelle Sixtine avec les peintures de Michel Ange. Des magnifiques chefs d'œuvres ! Nous admirons de magnifiques tableaux. Nous retournons pour le déjeuner à l'hôtel. Après le déjeuner nous visitons le Colisée et allons en bus à la Basilique de Saint Jean de Latran où à 15h30 la messe est célébrée par 32 prêtres. Mais encore avant la messe nous passons par la Porte Sainte. Après la messe on visite encore un peu la Basilique de Saint Jean de Latran. C'est ici que mon appareil photographique a rendu l'âme. Le Saint Père est évêque de Rome. À 18h nous retournons à Domus Pacis, nous dînons et nous nous couchons.

30 août.
Toute la matinée jusqu'au midi est libre. Chacun peut aller où il veut, sous sa responsabilité. Chacun peut acheter ses souvenirs. Moi avec ma colocataire du logement Andrzej 72 ans et qui prétend être plus jeune de moi (56 ans), nous allons après le petit déjeuner visiter l'église Saint-Stanislas-des-Polonais[5] située à proximité de la Place de Venise, 15 sur la via delle Botteghe Oscure. Nous allons chercher cette église polonaise avec deux autres dames. Après un trajet assez court en bus de ville nous l'avons trouvée. Nous l'avons visitée brièvement et sommes retournées sur la Place Saint Pierre et à la Basilique. Nous y faisons notre prière et la contournons. Puis, avec le bus 98 nous retournons à l'hôtel où nous sommes logés. Après le déjeuner à 15h nous allons visiter la basilique Saint-Pierre-aux-Liens. Ici, sous l'autel se trouvent les chaînes avec lesquelles Saint Pierre était attaché en prison avant être libéré par les Anges. Cette Basilique abrite une statue de Moïse entouré par deux femmes, une à droite représente une femme en prière, une deuxième à gauche en vie. Puis à 16h nous sommes parties à pied à l'Église de Saint Benoît .Ce saint français vivait ici et il est mort dans une grande misère. Puis nous marchons à pied jusqu'à la colline où se situe la basilique Sainte-Marie-Majeure. Il fait très chaud, le soleil brûle. Je suis très fatiguée mais je marche et j'offre mon effort à Dieu pour tous nos péchés. À 15h15 nous tous, du pèlerinage d'Arras, nous passons la Porte d'Or de la Basilique Sainte-Marie-Majeure, après nous nous asseyons sur les chaises et attendons la messe.

[1] Église grecque-catholique melkite.
[2] Bocca della Verita.
[3] Sanctuaire de la Fortuna Primigenia probablement.
[4] Paul VI.
[5] Église Santo Stanislao dei Polacchi.

A15h20, 32 prêtres avec l'évêque Harlai entrent. Je fais les photos mais je crains qu'elles ne soient pas bonnes parce qu'une lumière rouge qui clignote dans l'appareil. Car hier, en faisant une photo, l'appareil a glissé de ma main et est tombé sur le carrelage dans la Basilique de Saint Jean de Latran. Le sermon est fait par le même prêtre que dans les autres Basiliques. Le sermon porte sur la société et la famille. Après la messe nous nous faisons une photo commune. Je suis tout en haut. Puis nous rentrons en car à l'hôtel en admirant le magnifique panorama de Rome.

30 août.
Le petit déjeuner est à 8h matin. À 9h nous allons aux catacombes. À 9h30, c'est la messe célébrée par nos prêtres avec l'évêque Harlai. Après la messe nous allons visiter les Catacombes de Domitilla et après la visite nous allons visiter la basilique Saint Jean et Saint Paul[1], Porte Latine[2]. La basilique a été rénovée par la famille Kennedy d'Amérique. Elle est très belle, de marbre rose et était basée sur les murs d'une ancienne maison romaine. Nous descendons en bas pour admirer des anciennes fresques et peintures des premiers chrétiens. Nous retournons à l'Église et assistons à un mariage d'un couple italien. À 11h nous allons sur la colline du Janicule où sur une grande place, se trouvent les bustes en marbre d'illustres personnages, le buste de Piłsudski et d'un écrivain polonais s'y trouvent également. De cette colline on voit tout Rome, malheureusement je ne peux pas faire les photos car je n'ai pas mon appareil. C'est d'ici que l'on tire à blanc avec un canon, à midi pile. On vient de l'entendre, il m'a fait un peu peur. Puis nous rentrons à l'hôtel pour le déjeuner. Après le déjeuner vers 15h nous allons pour la dernière fois visiter les ruines de la Rome antique .Il fait très chaud mais agréable. Notre guide nous explique et nous montre où se trouvait le Forum Romain, ancienne temple de la déesse Vesta. Nous regardons l'Arc de triomphe de Titus et l'Arc de triomphe de Constantin. Nous montons la colline proche de l'Arc de Titus et admirons de magnifiques jardins romains. De l'autre côté nous regardons un magnifique panorama de la ville de Rome. On voit la Basilique Saint Pierre. Nous descendons en bas et allons visiter la Prison Mamertine, une prison authentique du temps des premiers chrétiens. C'est ici qu'a été tenu en captivité Saint Pierre et puis sorti de prison par les Anges. Ensuite vers 17h, nous allons encore pour voir et faire prière à la Basilique Saint Pierre. Nous regardons autour de nous comme si nous avons voulu retenir dans notre mémoire spirituelle toutes ces merveilles pour toute la vie. À 18h nous faisons nos adieux à Saint Pierre, on jette un dernier regard sur la basilique Saint Pierre et montons dans le car qui nous dépose à Domus Pacis. À 20h nous dinons.

31 août.
À 8h matin la messe à ___. Tous les prêtres et l'évêque célèbrent une messe sous le toit de notre hôtel. Après la messe le petit déjeuner. Et à 8h30 nous allons à Tivoli où se trouvent de magnifiques jardins et quelques cinq cent fontaines. À 10h30 nous sommes arrivés à Tivoli, nous admirons des fontaines magnifiques. Notre guide-interprète dit que c'est à la demande d'un cardinal qu'une rivière a été détournée afin d'ériger de nombreuses fontaines. Le soleil brille, nous nous promenons entre les fontaines, les fleurs et des arbres magnifiques. À 11h nous quittons ce paradis terrestre et allons à Subiaco pour le déjeuner. Subiaco est situé dans les montagnes des Apennins[3] à 600 m d'altitude. Nous admirons le paysage montagnard. A12h30 nous montons au sommet et à 13h nous nous mettons à table pour le déjeuner. Le maître d'hôtel est très agréable et le déjeuner est différent qu'à Domus Pacis. Un bifteck-frites nous est servi et non les pattes comme c'est l'habitude en Italie. Après le déjeuner nous mentons en haute montagne, un peu en car, un peu à pied à peu près 100 m, vers une très belle abbaye fondée par Saint Benoît ermite où ce dernier y vivait. Tout est sculpté dans le rocher, il y a des chapelles étranges et des couloirs. À présent 8 moines bénédictins y habitent. C'est ici qui repose Saint Laurent. À 17h nous retournons au car et chemin faisant visitons l'Abbaye Sainte Scholastique. Une magnifique chapelle blanche est érigée sur les murs d'un ancien temple païen. À 19h nous rentrons à l'hôtel à Rome et dinons et préparons les valises. Demain à 5h matin nous partons pour Assise.

[1] Basilique Santi Giovanni e Paolo.
[2] Porta Latina.
[3] Chaîne des monts Simbruins.

1er septembre.
Nous arrivons à Assise à 10h30. Nous visitons la Basilique de Saint François. Je l'ai déjà visité en mai 1966. Mais aujourd'hui je la visite de nouveau avec beaucoup de foi et de curiosité. À 11h la messe est célébrée par nos prêtres. Après la messe nous allons déjeuner au village proche de l'Abbaye.
Le déjeuner est meilleur qu'à Domus Pacis. Il y a des frites, petits pois verts, deux morceaux de viande de porc, dessert, un pruneau et une poire. Après le déjeuner nous allons en car à l'Église de Sainte Claire. Sainte Claire était disciple de Saint François. Nous visitons l'Église qui est très belle. Elle abrite la Croix de Jésus la même que celle qui parlait à Saint François, un reliquaire avec une très belle robe blanche avec laquelle Sainte Claire est entrée dans l'ordre, un habit et de magnifiques cheveux blonds de Sainte Claire qu'on lui a coupé et un sarcophage avec le corps de Sainte Claire qui est maintenant noir comme le charbon mais qui ne tombe pas en morceaux. Il y a un petit balcon où Saint François a été stigmatisé lors d'une visite chez Sœur Claire. Après la visite de l'Abbaye et de l'Église nous descendons en bas à pied à peu près 3 km pour visiter Saint Damien. C'est ici dans cette maison que Sainte Claire a fondé la première abbaye. Nous visitons l'abbaye, elle est très pauvre, la chapelle, le réfectoire, la chambre à coucher sont excessivement pauvres ! En revenant au car, le guide prêtre nous raconte que lors de l'invasion des Arabes sur l'Italie et leurs destructions de tout sur leur route, Sainte Claire a fait une croix avec un ostensoir du Saint Sacrement. Tous les Arabes ont tourné les dos et sont retournés dans leurs pays. Chemin faisant nous visitons les reliques avec lesquelles se servait Sainte Claire : ostensoir, coupe, clochette et d'autres plus petits objets. Il y avait beaucoup d'oliviers plantés le long du chemin qui nous mène vers le car. J'ai pris une branche d'olivier que nous devons porter dans nos maisons car elle symbolise la paix. À 17h nous nous rendons à la station d'Assisse et montons dans le train que nous avons pris ce matin en venant de Rome et où se trouvent nos valises. Sur la route vers la station nous passons par un restaurant où on nous distribue des sacs avec l'alimentation pour le diner. À 19h moins 15 nous partons en train vers Florence. Nous arrivons à Florence à 21h. Les cars nous emmènent à l'Hôtel Atlantico où on nous attribue les chambres. La mienne est très bien, au premier étage n° 110, je suis avec deux autres dames. Nous faisons notre toilette et nous nous couchons pour dormir.

2 septembre.
À 8h le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons à pied à la messe à la Basilique de Sainte Marie Neuve. La messe est célébrée par nos prêtres. Nous visitons la Basilique qui est de style gothique et très belle. C'est seulement à Florence qu'on peut voir des choses pareilles. Après la messe nous visitons un peu Florence, achetons les souvenirs et allons déjeuner. Après le déjeuner à 14h nous allons visiter Florence. Notre guide est un vrai Florentin, il nous guide et explique très en détail tout ce qu'il y à voir ! Il nous fait visiter la Cathédrale de Sainte Marie de Flore., elle est magnifique, il est difficile de retenir tous les objets et de magnifiques tableaux et peintures. Il y en a des tableaux de Giotto moine franciscaine ainsi que son portrait. Nous allons en car à la deuxième Baptistère Saint Jean où un certain artiste dénommé Lorenzo Ghiberti qui a réalisé la Porte du Paradis où, dans le bronze, sont sculptées très joliment les scènes de l'Ancien Testament peintes en or. Les autres portes du sud et du nord ont été faites par d'autres artistes pendant 27 ans.

1977 - Voyage en Terre Sainte.

18 avril.
Je vais avec les pèlerins polonais de Lens en Terre Sainte. Je me réveille à 5h, je ramasse encore quelques affaires et je prends le petit déjeuner. Dans 25 min je pars de la maison avec mon mari. Il s'est levé pour m'accompagner à la station. Quand nous nous rapprochons de la station, le car démarre déjà ! Je vais à Hesdigneul-lès-Béthune. J'arrive à Hesdigneul à 8h45. Je descends et demande où se trouve la Maison des prêtres polonais. Une des dames françaises m'explique et demande aux enfants de me guider. Chemin faisant, nous avons rencontré le Père Bytniewski qui allait me chercher en voiture et m'a accompagnée à sa maison. Chez lui on m'a proposé du café avec les gâteaux mais j'ai refusé ayant déjà pris le petit déjeuner. Après vers 11h on est parti à Lens à l'Agence de Gorski. Là, on nous a donné des étiquettes pour les valises et nous sommes partis à Paris. Je déjeune en route. Nous sommes arrivés à Paris à l'aéroport de Charles de Gaulle. Nous passons trois ou quatre contrôles. On récupère nos valises et enfin à 16h15 nous montons dans l'avion de marque Boeing. L'avion s'envole à 16h45. Au début c'est l'émotion. L'avion prend la hauteur, on ne voit plus la terre, on vole au-dessus des nuages. Quelle vue magnifique ! Il semble qu'on roule en car au-dessus des dunes de neige que sont les montagnes. C'est beau. L'avion est immense, les ailes semblent avoir 50 m de longueur. L'avion comprend 400 places Dans le même avion il y a de pèlerins de Diocèse d'Arras. Je rencontre le Père Directeur Flaigellée. Je parle avec lui, il se souvient de moi, moi aussi, il regrette que je ne vais pas avec lui, moi aussi, il me dit que leur pèlerinage coûte 290 000 Fr et moi j'ai payé 320 000 et plus le voyage aller-retour à Hesdigneul et je dois encore payer le voyage de Paris à Berck. Et le règlement du pèlerinage français comprend les voyages, le logement, tous les autres frais, toutes les visites dans les lieux Saints y compris les pourboires. Ils voyagent dans le même avion que nous. J'admire tout le temps la même vue et cette suspension entre le ciel et la terre. À 19h30 un très bon diner, quelques plats et boisson. Pendant ce temps là il y a un magnifique coucher de soleil ! Une vue incroyable ! Nous volons toujours vers Est, devant de l'avion la vue s'est assombrie, en arrière touts les nuages sont d'une couleur pourpre : on a l'impression que tout est enflammé au-dessus de nous et nous volons par-dessous. On voyage mieux en avion qu'en train ou en car. À 20h la nuit tombe tout devient sombre Ils annoncent que nous devons atterrir à 22h05. Nous atterrissons à 21h30. Nous récupérons nos valises qui voyageaient séparément. À 22h nous avons un autobus de Tel-Aviv à Tibériade. Un prêtre polonais arrive, il sera notre guide et prononcera les sermons pendant notre excursion de 10 jours. Il s'appelle Czubek François, il habite en Terre Sainte depuis quelques années. Il nous dit que nous irons dans un hôtel au bord du Lac de Tibériade qui est à 15 km. Nous roulons, nous roulons, il est minuit et nous ne sommes pas encore arrivés, le mécontentement augmente, l'impression qu'on se fait avoir. Il est 2h30 quand on arrive sur place, il fait nuit. Nous rentons dans l'hôtel et recevons des chambres. Dans ma chambre n° 24 nous sommes trois dames, nous nous lavons un peu et nous couchons, il est 3h30 et le jour commence.

19 avril.
Nous nous réveillons à 6h, prenons le petit déjeuner et partons visiter. D'abord nous contournons en car le Lac De Tibériade qui se situe à 220 m sous le niveau de la mer. Il est d'une longueur de 22 km et d'une largeur de 11 km, il est magnifique. Le terrain autour est montagneux couvert par la verdure et différentes fleures. C'est un lac où Jésus enseignait les foules d'une barque, où il à fait une pêche miraculeuse, où Saint Pierre marchait sur les flots des vagues, où Jésus apaisait la tempête. Vers 11h nous montons dans une barque et allons sur l'autre rive. Il fait un temps magnifique, le soleil brille, il fait chaud à peu près 20°. Le prêtre nous a lu les extraits de l'Évangile, nous sommes très émus que c'est ici que Jésus faisait ses miracles. Il est midi, nous descendons sur une autre rive et entrons au restaurant Zubki et déjeunons et écoutons le bruissement du lac comme une fontaine. Nous mangeons le poisson du lac. Il est très bon avec les frites et au dessert les dates locales. À présent les Israéliens cultivent tous les fruits du sud ainsi que du blé et des fruits d'Europe.
Pays où coulent le lait et le miel, pays de cocagne. C'est une grande industrie. Après le déjeuner nous allons sur la montagne des 8 Bénédictions Divines où nos cinq prêtres célèbrent la messe. La

montagne a 400 m d'altitude, elle est couverte par les arbres et les arbustes. C'est ici que Jésus a donné huit bénédictions. Il y a ici une belle église pas trop grande, de style oriental avec les vitraux représentant huit bénédictions du maître italien Bar. La messe est célébrée par nos six prêtres et nous sommes 34 pèlerins. Je suis très heureuse que je puisse participer dans la messe sur cette montagne.

19 avril.
Le matin nous visitons Capharnaüm. Ce sont des ruines de 4ème siècle. La maison de Saint Pierre s'y trouve, là où Jésus a guéri la belle-mère de Saint Pierre. Il y a des sources où, je me lave. Après nous allons à l'église de Saint Pierre où Jésus a nommé Saint Pierre à la Tête de l'Église en lui disant : « *Je te dis que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon église et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* »[1]. C'est une petite belle église et dans l'église, se trouve un rocher ancien où Saint Pierre s'est agenouillé lors de son couronnement par Jésus à la tête de l'Église. À présent ce sont les Franciscaines qui s'occupent de l'église. Après 16h et le déjeuner, nous allons visiter le désert du Golan. Ce sont de grandes étendues de terre couvertes par la verdure, car c'est l'été et tout est vert. Dans le désert nous rencontrons les traces de la guerre, 6 chars de combat soviétiques ainsi que les bergers de chèvres et de brebis .Les Arabes ont des airs et des apparences bizarres comme ceux de Bible[2]. Ils vivent comme dans le passé, ni la technique ni le progrès ne les intéressent. Nous nous dirigeons à l'est du Golan où passe la chaîne de montagnes libanaises et dans 35 km se trouve la frontière libanaise. Nous rencontrons des soldats israéliens qui nous déconseillent de nous approcher là où le Jourdain prend sa source, mais nous allons à pied pour regarder de murs immenses décorés par les fresques des premiers chrétiens et les juifs du premier siècle avant JC. Il y en a un bougeoir à 7 branches et les étoiles de David. Le Jourdain a ici trois écoulements, il y a des chutes d'eau.
On fait des photos avec Janina, je me lave dans le Jourdain, après nous achetons un grand pamplemousse et nous le mangeons avec Janina, car il fait chaud et nous avons soif. Il y en a un grand groupement de jeunes soldats israéliens qui gardent la région frontière. Ils sont armés car d'ici quelques kilomètres se trouvent les Syriens et Palestiniens. Sur le chemin nous regardons le mont Hermon couvert par neige. En rentrant à l'hôtel le Père nous éclaircit sur un détail particulier de cette région, comme le village de Magdala dont le nom vient de Madeleine. On rentre à l'hôtel pour le diner. Nous dinons et nous couchons après une journée de visites.

20 avril.
J'envoie quelques cartes postales que j'ai écrites hier. A7h du matin nous prenons le petit déjeuner qui se compose d'œufs durs, fromage, beurre, fromage blanc, tomates et olives. Après le petit déjeuner nous montons dans le car et nous allons visiter la région où se trouve le Mont Tabor. C'est une grande montagne qui a la forme d'une demi-sphère. Le car nous dépose à son pied puis les taxis nous montent au sommet. Au sommet se situe une très belle basilique de la Transfiguration. Il fait beau et bien ici. À la basilique, le prêtre nous lit l'Évangile sur la transfiguration de Jésus devant Pierre et Jean et quand la voix du ciel se fait entendre : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé vous devez l'écouter.* »[3], nous chantons quelques chants. Nous visitons la basilique, je fais quelques photos. Nous sortons. Les taxis nous descendent en bas. Je m'achète une chaîne de pierres jaunes à un petit juif et nous partons pour Nazareth. Sur le chemin le prêtre nous montre un des Monts Carmel où, dans l'antiquité, le roi Saül a été tué par les païens. Nous passons à côté du village de Naïm où Jésus a ressuscité le fils d'une pauvre veuve. La vallée de Jezreel c'est une vallée fertile tout y pousse et mûrit. En hébreu « Jezreel » signifie Dieu sème. Il est 11h nous arrivons à Nazareth. C'est une ville construite toute en pierre blanche. Nazareth se divise en Nazareth Vieux et Nouveau. Le Nouveau Nazareth est très moderne. Nous allons à pied visiter le premier lieu de dévotion de l'antiquité. Sur la route il y a beaucoup de commerçant juifs et arabes[4]. Les rues sont très étroites et au milieu il y a un enfoncement où circulent les Arabes sur les ânes portant des marchandises. Nous entrons dans une synagogue où Jésus a chassé des marchands. C'est celle sur le rocher qui est couverte de l'extérieur et a un aspect d'église. Nous la

[1] « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Mt 16,18).
[2] *?*
[3] « Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Mc 9,7).
[4] Palestiniens.

quittons et retournons au car et allons à l'hôtel. C'est un hôtel de luxe avec vue sur Nazareth, il est beau et bon. Après le déjeuner nous allons à la basilique de l'Annonciation pour une messe. À 14h nous avons une messe à la basilique qui est belle et qui a le niveau haut et bas. Notre messe est célébrée sur le niveau bas, où la Vierge Marie a fait son apparition. C'est un sanctuaire avec un dôme en forme de fleur de lys. Le lys est très haut, il se penche sur les gens de ce monde et les emmène vers le Ciel. L'autel se situe au milieu et la grotte à gauche à l'est. Elle est conservée dans son style d'origine. Cette basilique était construite à l'époque du règne de l'empereur Constantin le Grand. Puis, suite aux guerres des Croisés, elle a été détruite .Il y restent quelques stucs et mosaïques d'origine. 6 prêtres célèbrent la messe lors de laquelle il y a un instant soutenu et émouvant. Je voulais faire une photo avant l'élévation mais le prêtre me fait un signe négatif. Je m'éloigne avec un cœur gros en se demandant pourquoi. Après la messe j'ai interrogé le prêtre pour quelle raison il m'a refusé. Il s'avère que j'ai marché sur la mosaïque de l'époque de Constantin. Après vers 16h nous nous rendons à Cana en Galilée. C'est un petit village avec beaucoup d'enfants pauvres qui demandent quelque chose. Les rues sont très étroites et malpropres. Enfin, nous nous rapprochons du magasin construit sur l'emplacement, où Jésus a transformé l'eau en vin. On nous fait déguster le vin dans un petit verre et puis chacun achète une petite bouteille de vin de Cana. Moi aussi j'en achète une. Étant à Nazareth, dans la basilique, nous avons admiré de magnifiques tableaux de la visite du Saint Père en Terre Sainte et de sa rencontre avec le Patriarche Athénagoras. À côté, nous visitons l'église Saint Joseph et regardons les tableaux qui représentent les scènes de la vie de la Famille Sainte. Puis nous descendons dans la crypte de l'église pour voir le premier baptistère creusé dans la roche avec une vasque où les premiers chrétiens se mettaient débout. Puis nous quittons Nazareth et partons pour Tibériade. Sur la route nous visitons l'Église de Saint Pierre Pêcheur avec les fils situé au bord du Lac de Tibériade. Cette Église abritait des soldats polonais pendant la seconde guerre mondiale qui rentraient de Russie. C'est ici, qu'ils ont construit un monument commémoratif avec les blasons de Vilnius, Cracovie et Varsovie en gravant les mots : « Pologne notre Patrie, nous le faisons pour Toi en pensant qu'un jour tu seras libre et puissante ». Après nous allons diner à l'hôtel Astoria et préparons nos valises car demain nous partons à Haïfa et au Mont Carmel. Là bas, à 11h nous aurons une messe.
Haïfa est une grande ville portuaire avec plus que 200 000 habitants. À Haïfa il y a une secte qui croit à la Nature. Sur la route de Tibériade à Haïfa nous passons à côté de la ville de Cwat, lieu d'études des rabbins. Après la messe nous allons déjeuner. Le Mont Carmel où se situe une belle église Notre Dame de Gwardy Mer (morze). Ce sont les religieuses Carmélites qui s'occupent de l'Église. Après le déjeuner nous allons à Césarée de Philippe où se trouvent les bâtisses des anciens Croisés et un grand amphithéâtre tout en ruines au bord de la Mer Méditerranée. Puis nous allons plus loin vers Jérusalem, nous passons par Samaria où nous nous arrêtons à côté du puits de Jacob, là où Jésus a demandé de l'eau à une Samaritaine. Nous prenons un peu de cette eau. C'est un ancien puits à manivelle, corde et seau pour retirer l'eau. L'eau n'est même pas froide. Nous continuons la route et arrivons à Jérusalem le soir à 17h chez les religieuses polonaises. On nous donne un logement je suis avec Madame Janina, nous avons été déjà placée ensemble à Tibériade et avons sympathisé. Notre chambre a le numéro 27. Nous recevons le diner et nous allons nous coucher.

22 avril, matin.
Je me réveille, je me lave et on va au petit déjeuner chez les Sœurs. Après le petit déjeuner, nous partons visiter Jérusalem. Nous allons sur le Mont Sion qui est tenu par les musulmans avec entrée payante. C'est une petite bâtisse ronde où, à l'intérieur se trouve un petit rocher d'où, Jésus a été pris au ciel. Nous rentrons et embrasserons ce rocher. Il y en un groupe des japonais, des américains et des autres nationalités. Puis nous partons en car au Mont des Oliviers.
C'est une petite colline pas plus haute que 400 m, où se situe une chapelle dans laquelle Jésus a laissé ses disciples et leur a demandé de prier. À 9h30 nous avons ici une messe, dans une petite grotte en pierre. Après la messe nous allons au jardin des Oliviers. Il est magnifique avec des oliviers et des fleurs. À côté se situe une très belle basilique et le rocher où Jésus s'est agenouillé et où, les soldats polonais ont offert un des tableaux. Puis nous visitons l'endroit où, Jésus pleurait sur Jérusalem, c'est une chapelle sous forme d'une larme. Après nous visitons la basilique de Toutes-les-Nations. À 11h nous visitons la Basilique de la Dormition de la Sainte Vierge. À 11h30 nous visitons le sépulcre supérieur qui appartient aux Franciscaines et inférieur qui appartient aux juifs qui prétendent qu'ici se

trouve la tombe de David, et nous avons visité également le jardin. Sur le Mont se situe une grotte où Jésus apprenait aux apôtres le Notre Père. C'est une petite grotte où l'on descend quelques marches et sur le Mont est construite une Église où, sur les murs est écrit « Mon Père » en toutes les langues. Au déjeuner nous mangeons chez les sœurs de Sainte Élisabeth. Après le déjeuner nous allons visiter le petit étang de brebis c'est-à-dire le petit étang où Jésus a guéri un paralysé en lui disant prends ton lit et vient. Dans ce petit étang on lavait les brebis qui étaient déposées comme l'offrande.

Photo 2 - Devant Jérusalem.

22 avril.

Nous descendons pour faire le Chemin de Croix. Nous commençons par Ponce Pilate qui a condamné Jésus à mort. Nous sommes dans la cour c'est-à-dire, un cloître, et prions à la première station. Il n'y a aucune statue ni croix car ce lieu appartient aux musulmans donc il faut payer pour y entrer. Nous allons plus loin dans une rue étroite avec beaucoup d'Arabes, cris, chaos, et même des chants musulmans effroyables que nous essayons assourdir en chantant « Quelqu'un a souffert des blessures pour nous ». Nous nous arrêtons devant une maison où, quelques mots sont gravés au-dessus de la porte, nous prions à la deuxième station. La suivante station est polonaise, je prépare l'appareil pour faire des photos, nous nous approchons et c'est une station où Jésus tombe la première fois avec la croix. C'est une petite chapelle avec la statue en marbre qui représente Jésus qui tombe sous la croix et belles toiles témoignent des pèlerinages polonais. La prochaine c'est aussi une petite chapelle et les autres stations ce ne sont que des maisons arabes. La rue, où nous faisons le chemin de croix, est sale. Il y'a des boutiques arabes, les ruelles sont pleines de boue quand il pleut et de poussière quand il fait sec. Nous arrivons à la 11ème station. Les hommes déposent la Croix, ils l'adossent au mur de la Basilique du Tombeau de Seigneur Dieu. Nous commençons la 12ème station à l'intérieur de la basilique. Elle est grande mais très délaissée et abîmée, on voit l'échafaudage, ils sont en train de la rénover. Nous devons attendre. La procession est célébrée par le Père Franciscain. Après ce sont les arméniens qui célèbrent leur office devant les trois dernières stations. Pendant tout ce temps nous attendons et observons cet endroit le plus Saint dans le monde où le salut du monde a eu lieu. Puis c'est notre tour. Nous faisons la prière à la 12ème station, l'arrivée de Jésus à la Croix. À l'autel il y a un tableau représentant cette station. Nous allons à la prochaine où, Jésus meurt sur la croix. Tout est caché par les lampions orthodoxes, le pope assis ordonne de poser les bougies et prend l'argent avant.

Il y a un tableau de la Sainte Mère Souffrante. Ici nos soldats déposaient leur Croix de bataille de Vaillance comme l'ex-voto. Puis nous allons à la dernière station et chantons « La journée heureuse a commencé », car avant nous avons chanté « Qui a souffert les blessures pour nous ». Nous attendons notre tour pour entrer dans le Saint-Sépulcre. Il y a une petite pièce, puis nous traversons des ouvertures pour entrer dans le Sépulcre. C'est à l'intérieur de la Basilique. C'est ici que le corps de Jésus reposait et c'est ici qu'Il est ressuscité.
A l'extérieur il y a beaucoup de lampes étranges et tout ceci a l'air d'une église orthodoxe. Nous allons dîner.

23 avril.
Nous nous réveillons tôt et partons pour Bethléem. Chaque jour dans le car nous faisons une prière matinale. Nous passons par Jérusalem et regardons la Porte de Damas, par laquelle durant l'antiquité, les marchands allaient à Damas et c'est ici qu'on les contrôlait. Nous continuons la route. Le prêtre-guide nous explique et montre la Vallée de la Géhenne où dans l'antiquité, les enfants étaient sacrifiés au dieu Moloch, plus loin la Vallée du Cédron, encore plus loin la Vallée de Josaphat où, selon la tradition aura lieu le jugement dernier. Sur la route le prêtre montre la tombe de Rachel prophétesse. Nous arrivons à Bethléem. De Jérusalem à Bethléem il y a 20 km. Le cœur se réjouit que nous soyons de nouveau dans le lieu de naissance de Jésus Christ. Nous rentrons dans la Basilique par une petite ouverture il est nécessaire de se pencher. Nous visitons la Basilique c'est un sanctuaire de style byzantin avec beaucoup de lampes et d'ornements. Nous regardons la mosaïque qui est d'un demi-mètre plus bas que le sol. La mosaïque de Constantin Le Grand est de 4ème siècle. Mais plus tard, la basilique a pris feu et une autre basilique a été construite. Celle-ci est tenue par les Orthodoxes. Uniquement une partie de la grotte sous Basilique est tenue par les Franciscains. Nous visitons les grottes : ce sont de grandes cavernes. Nous visitons une de Saint Joseph et de Saint Jérôme. À 9h du matin, messe à la Grotte de la Nativité. Nos prêtres célèbrent la messe. Ils sont déjà sept car les trois prêtres venus de la Pologne nous ont rejoint. Dans la Grotte le père Bytmierski célèbre la messe pour toute notre famille, je l'ai payé pour la messe. C'était pour nous un moment très émouvant. Nous chatons les cantiques. Il y a une toute petite grotte et c'est ici qu'il est né le Sauveur du monde. Après la messe nous allons visiter le champ des bergers, ce n'est pas loin. Il y a ici également des grottes où, l'Ange dit aux bergers que Jésus Christ vient de naître. À côté des grottes se situe une très belle église ronde construite par les Canadiens. Nous entrons dans l'église et regardons les tableaux magnifiques et chantons « *Les bergers sont arrivés à Bethléem* ». Le chant chanté par les voix fortes monte directement au ciel car chacun chante de tout son cœur. Après nous allons au magasin et achetons de petits souvenirs. Nous retournons à Jérusalem pour le déjeuner. Après le déjeuner il pleut mais nous allons à Hébron visiter les tombes où sont enterrés Abraham et sa famille, Sarah, Isaac, Rébecca, Jacob et Léa. La pluie tombe fortement, il fait sombre, nous roulons lentement car un brouillard subit empêche de voir plus que 5 mètres devant nous. Nous arrivons vers 17h mais nous ne pouvons pas entrer au sanctuaire car il appartient aux musulmans qui sont en train de prier. Nous regardons juste quelques tombes au vestibule. Les murs sont hauts de 3 mètres et larges de 4 mètres, couverts par les tapis arabes. Nous sortons sous la pluie forte. Nous rentrons à Jérusalem chez les Sœurs pour le dîner.

24 avril.
C'est dimanche, il pleut. Nous avons une messe à 8h sur la tombe de Jésus, mais il pleut si fortement que le Père Bt. décide que nous n'irons pas, car ce jour là nous n'avons pas le car et il faudrait aller à pied. La messe se tiendra ici, dans la Chapelle des Sœurs à 8h30. Nous allons à la Chapelle. À la Chapelle il y a une plaque commémorative des tous les soldats polonais morts sur le champ de bataille à Monte Cassino. Nos prêtres quittent la messe en chantant « *Vainqueur* »... La messe est célébrée par sept prêtres. La partie principale de la messe est célébrée par le Père Roman Chorodecki. La pluie a cessé après la messe. Tout le monde va à pied visiter la basilique du Saint-Sépulcre. Sur la route, nous allons sur la même route que le chemin de croix, il y a une terrible boue et beaucoup de tranchées. Nous rentrons dans la basilique et regardons d'une façon plus détaillée les lieux Saints. C'est le déjeuner et nous retournons à la maison chez les Sœurs. Après le déjeuner à 15h nous allons rendre visite aux sœurs de Sainte Élisabeth qui tiennent un orphelinat pour les enfants arabes. Nous y allons dans un simple autobus arabe, il est très sale et les gens nous regardent bizarrement. Ces sœurs

habitent sur le Mont des Oliviers, mais de l'autre côté du sanctuaire. Puis nous montons à pied le Mont qui est haut. Enfin nous sommes sur le Mont où se situe une belle maison neuve construite grâce aux collectes des polonais d'Amérique et un peu aux dons des pèlerins. Il y a trois Sœurs et elles ont fait des miracles. Elles ont ici 23 enfants des fillettes. Ces fillettes ont dansé une danse polonaise et ont chanté. Puis les Sœurs nous ont servi un gouter. Lors du gouter, une sœur nous parlait des difficultés matérielles et morales rencontrées au début. Les autorités juives ont une attitude négative envers des chrétiens. Ces enfants qui sont là ont été ramassés dans les rues de Jérusalem où ils se nourrissaient avec des déchets des poubelles. Après le gouter nous retournons au centre de Jérusalem en autobus commun. Il est 6h et ici il fait soir. Nous dinons, nous faisons notre toilette et nous nous couchons.

25 avril.
Nous allons visiter la Mer Morte. En chemin nous nous arrêtons à Béthanie, là où habitaient les amis de Jésus Christ, Marthe, Marie, Lazare. Il y a ici une belle Église construite en 1952 sur le lieu de l'ancienne maison de Lazare. Cette ville est presque catholique. L'Église est tenue par les Franciscains. Nous rentrons à l'Église, elle est belle. L'autel saute aux yeux il est fait du marbre, derrière du marbre vert, devant du marbre blanc qui représente la ressuscitation de Lazare. Il y a de beaux tableaux sur les murs. Ils représentent le séjour de Jésus Christ dans cette maison. Il y a quatre scènes, comme Marthe se préoccupe de beaucoup de choses et puis, comme Marie reverse une huile chère sur les pieds de Jésus Christ et puis la ressuscitation de Lazare. La coupole est ronde avec de beaux vitraux à l'exemple des églises romaines. Il est 9h, ce sont nos prêtres qui célèbrent la messe, ils sont huit. La messe est une magnifique cérémonie célèbre le Père Tadeusz Perlik de Pologne. Après la messe, nous allons au désert de Judée. Mais avant, nous visitons le jardin qui est beau et la tombe de Lazare. Puis nous roulons sur le désert de Judée. Plus qu'on s'éloigne de Béthanie, plus le désert dévient sauvage sans aucune végétation. Sur le chemin, à notre droite, le guide nous montre l'Auberge de ___ mais ce ne sont que les ruines. Nous continuons d'avancer et bientôt nous voyons la Mer Morte. Elle est sans vie et autour d'elle il n'y a que des montagnes sauvages de Judée, hautes de 700 m. Et la Mer se situe à 388 m au-dessous du niveau de la mer.
Malgré ceci elle est belle, très bleue, sans vagues. Nous allons plus loin que cette mer de 76 km de longueur et 35 km de largeur. Il fait très chaud ici mais très triste Nous nous approchons de Qumrân en plein milieu des montagnes de Judée où au 4ème siècle a été construit un monastère de l'ordre juif où ils vivaient en célibataire et étudiaient l'Écriture Sainte. Ce sont des montagnes très sauvages et c'est ici que se trouve les restes de ce monastère. C'est ici qu'en 1962 que de grands rouleaux des Écritures Saintes ont été trouvés dans les grottes par un bédouin, berger des chèvres. Puis on va plus loin vers la Mer Noire et chacun de nous plonge dans cette mer salée. L'eau est très salée et nombreux sont ceux qui se baignent. Même ceux qui ne savent pas nager nagent car tout le monde flotte sur sa surface. Moi, aussi je rentre dans l'eau, elle est si salée quelle colle presque. Je fais la photo en montant sur une pierre car dans cette mer il y a beaucoup de pierres. Beaucoup de prêtres se baignent dans cette mer. C'est le temps du déjeuner. Nous retournons vers le car pour manger le repas panier que les Sœurs nous ont préparé. Après le déjeuner nous partons à Massada située dans les montagnes au plus haut sommet de la montagne où Hérode a construit un grand palais pour lui-même lors, de son règne à l'époque de Jésus Christ. Nous prenons un téléphérique et montons à 700 m de hauteur. Nous descendons du téléphérique et visitons Massada, ce sont les bains d'Hérode, de son armée et de ses serviteurs. Il y a des magnifiques mosaïques qui ont à peu près 2 000 ans. Elles sont belles et semblent être dorées. Le reste est en ruines mais reconstruit. Nous descendons en téléphérique, il est 4h après midi. Nous avons visité Massada plus d'une heure. Nous montons dans le car et partons pour Jéricho. En traversant le désert, le Père Czubek nous montre le mont de la Tentation de Jésus Christ. Il est haut de 700 m. Un monastère orthodoxe se situe au sommet. Nous voyons de loin un vert oasis dans le désert. C'est Jéricho. C'est ici que Jésus Christ a guéri un aveugle, séjourné dans la maison de Zachée, celui qui était monté sur un arbre.
C'est ici que poussent de très bonnes oranges. Jéricho signifie une ferme parfumée. À vrai dire il y a beaucoup de fleurs et des différents fruits du midi. J'achète ici un kilo d'oranges et nous visions des fouilles qui datent des premiers siècles du christianisme. Puis nous rentrons à la maison à Jérusalem chez les sœurs de Sainte Élisabeth.

26 avril, matin.
Nous prenons le petit déjeuner et allons en car à Emmaüs, qui signifie « la coupole, le dôme », au nord de Jérusalem. Ici, tout est vert malgré qu'il y ait des montagnes. Chemin faisant nous passons à côté d'un mont où, selon le récit, est enterré Samuel. Il s'appelle le Mont de Joie, car de ce Mont on voit déjà Jérusalem. Nous arrivons à Emmaüs à 9h. C'est une ville catholique avec une belle basilique construite sur les ruines d'un ancien sanctuaire qui était détruite par les Sarazins. Nous avons une messe. Ce sont nos prêtres qui la célèbrent. Un magnifique tableau dans l'autel ou plutôt une statue représente Jésus Christ bénissant le pain au repas et c'est ainsi qu'il fût reconnu pas les disciples par sa façon de casser le pain. Puis nous allons à Ein Kerem où il est né Jean le Batiste. Nous visitons la basilique et la grotte où il est né. La basilique est carrelée comme celle de Kuchmar. À 11h nous allons à la basilique de la Visitation. Une très belle basilique qui représente la visitation de la Vierge Marie et de Sainte Élisabeth. Il y a une crypte et dans cette crypte est le puits de Marie. Selon la tradition la Vierge Marie allait chercher de l'eau dans ce puits quand elle était chez Sainte Élisabeth. Cette basilique se situe sur un mont, alors il faut monter à peu près 300m pour avoir du sommet une belle vue sur la vallée et sur la ville d'Ein Kerem. C'est l'heure du déjeuner. Nous descendons du mont mais avant nous faisons prière d'Angélus. Dans la cour sur le mur il y a des écrits et des textes du Magnificat dans les langues du monde entier y compris du polonais. Nous allons à la maison des Sœurs polonaises pour le déjeuner. En traversant les rues du nouveau Jérusalem nous voyons de belles maisons neuves en pierre blanche, ça se voit que ce sont les riches qui y habitent. Les rues sont larges. Nous déjeunons et à 15h nous allons à pied visiter le vieux Jérusalem. Ici les rues sont très étroites et nous voyons les ânes au lieu des voitures qui sont le seul transport. Ce sont eux qui transportent chaque marchandise. Il y a beaucoup de magasins mais ils sont sales et sans goût. Les commerçants sont très désagréables et collants. Puis, nous allons visiter l'église de Sainte Anne. L'Église est tenue par les Sœurs de Sion ce sont des juives converties au catholicisme. Elles sont à peu près 110 dans le monde. Puis nous passons à la forteresse Antonia où dans le passé était construit un palais des régents romaines. C'est ici que Ponce Pilate a condamné Jésus. Dans les sous sols se trouvent de grandes dalles qui portent des traces de l'autre siècle. Il s'avère que les soldats gravaient dans les pierres certains dessins et durant leur temps libre y jouaient aux dés. Nous prions dans ce lieu et continuons notre route. En marchons dans ces rues étroites nous arrivons au quartier Chusycki[1] où on nous regarde avec haine en crachant beaucoup sur terre. Les sœurs nous ont avertis qu'ici on crache directement sur le catholique. Nous allons vers le Mur des Lamentations où quelques juifs se balancent en embrassant le Mur. Ce sont les restants d'un ancien sanctuaire de Salomon. Les juifs se balancent et prient ainsi. La deuxième partie du mur est réservée aux juives qui prient séparément et se balancent. Nous avons fait des photos et avons voulu sortir par la même porte d'entrée mais il était 17h02 et les juifs avaient déjà fermé la porte. Sur le Mont de Sion se trouvent deux magnifiques mosquées. La première, la plus belle, c'est celle d'Omar et la deuxième al-Aqsa. Nous rentrons dans la mosquée d'Omar. Le Père Bytniewski achète les billets d'entrée à la mosquée. Devant la mosquée tout le monde enlève ses chaussures. Une fois à l'intérieur le Père Czubek nous annonce que la mosquée se situe sur la même place où Abraham a fait le sacrifice d'Isaac, puis plus tard, fut construit ici un sanctuaire chrétien. Plus tard encore, pendant une guerre arabo-chrétienne au 2ème siècle, les arabes ont récupéré le sanctuaire et à ce jour, il est détenu par les arabes. Ce sont les arabes et une demi-lune qui règnent ici. La mosquée est très belle à l'intérieur. On a l'impression que ce sont décorations des sanctuaires chrétiens qui s'y trouvent. Le sol est couvert par de magnifiques tapis où on marche avec plaisir. Nous faisons une photo commune devant cette mosquée. Nous allons à la Mosquée d'al-Aqsa elle aussi belle mais plus grande que d'Omar. Elle a 7 nefs et elle ressemble un peu à la basilique de Sainte Marie Majeure à Rome. C'est ici qu'un perturbateur a mis du feu à cette mosquée en 1964. Nous sortons de la mosquée et retournons à la Maison Polonaise chez les Sœurs. Nous traversons le vieux Jérusalem avec ses rues étroites et sales, pleines des commerçants désagréables. Nous allons à pied au diner. Le soir nous faisons les valises car demain matin nous allons encore à la Tombe du Dieu, nous déjeunons à midi et partons vers la Mer Méditerranée à Herzliya.

[1] Probablement « Méa Shéarim », quartier des juifs ultra-orthodoxes.

27 avril.
Je me lève matin à 6h je me lave, m'habille et je vais sur la terrasse chez les sœurs qui se trouve au 2ème étage. Le soleil brille merveilleusement. Je regarde Jérusalem du haut. Je vois le Mont des Oliviers, l'église de Toutes-les-Nations. Je vois l'église au même endroit où Jésus Christ pleurait sur Jérusalem. Je vois les deux mosquées. C'est magnifique de regarder Jérusalem le matin quand elle se réveille. Puis, je descends et vais à la chapelle des sœurs pour la messe. Après avoir écouté la messe, à 8h, nous avons également une messe dans la Chapelle. Les neuf prêtres polonais font la messe. Le Père Bytniewski la célèbre et prononce un sermon, et moi, je suis toute émue et les larmes me coulent des yeux. Après la messe tout le monde va au petit déjeuner qui était toujours bien. Après le petit déjeuner nous allons tous avec le Père Czubek au vieux Jérusalem faire des achats. J'achète un petit cadeau aux enfants et pour moi je m'achète la « Cène ». Après nous allons encore à la basilique, à la tombe du Dieu, ici, le Père Czubek nous explique encore quelques détails. Nous faisons la prière sur le Mont du Calvaire et nous jetons un dernier regard sur Jésus Christ, sur la Croix et nous allons vers la tombe du Dieu. Devant la tombe du Dieu, Janina Miechala, ma camarade pendant le pèlerinage fait les photos. Nous pénétrons dans le tombeau et embrassons le rocher où, Jésus Christ était déposé et nous faisons la prière pour nous et nos proches. Puis, nous sortons. Nous continuons à marcher, sur le côté du tombeau de Jésus. Il y a une Chapelle où se trouve le poteau auquel Jésus était accroché pendant la flagellation. Nous faisons la prière et chantons « Jésus Christ ». Nous allons plus loin et le prêtre nous explique que c'est le puits ou la citerne où étaient jetées les trois Croix du Golgotha. Celle de Jésus Christ et des deux larrons.
Puis, au premier siècle quand on a retiré ces croix, personne ne savait laquelle de ces croix et celle de Jésus Christ. Et a eu lieu un miracle. Un malade s'était posé sur une des croix et il a miraculeusement guéri. C'était donc cette croix qui était considérée comme la croix de Jésus. Nous marchons plus loin et le Père Czubek nous montre la sculpture de Sainte Hélène, c'était elle et son fils qui étaient grand Constantin constructeur des lieux Saints. Il est 11h matin nous sortons et visitons l'endroit où le corps de Jésus a été déposé après l'avoir décroché de la croix. C'est une grande pierre d'une couleur légèrement rose et blanche entourée par quatre poteaux avec d'un baldaquin. Lors de sa visite en 1964 le Pape VI s'est agenouillé ici et il a embrassé trois fois la pierre. Moi aussi j'ai embrassé cette pierre et j'ai fait la photo. Nous sortons de la basilique. Je fais encore une photo devant la basilique et partons pour le déjeuner à la Maison Polonaise. À midi nous déjeunons et sortons nos valises à l'accueil. Nous déjeunons vite et montons les valises dans le car et quittons Jérusalem à 13h30. Nous faisons nos adieux aux Sœurs de cette Maison et à celles du Mont des Oliviers qui sont venues nous saluer. Nous et elles avons des larmes aux yeux. Nous étions bien ici comme les disciples avec Jésus sur le Mont de Tabor. Mais ici, sur la terre, l'homme est un éternel pèlerin. Nous montons dans le car et partons. Nous avons des regrets car certainement nous ne reviendrons jamais ici. En traversant Jérusalem nous regardons pour la dernière fois sur cette Ville Sainte. Mais nous ne voyons ici aucune Sainteté : les vieux juifs nous regardent avec beaucoup de la haine en crachant sur les côtés. Après tous nos pèlerinages et nos efforts, nous nous partons en direction du Nord à Herzliya pour un jour de repos au bord de la Mer Méditerranée. Chemin faisant nous traversons Jaffa. Le prêtre nous montre encore l'église de Saint Pierre à Jaffa. C'est une belle ville portuaire qui ressemble presque à une ville européenne. Elle n'a pas un caractère oriental. Nous traversons Tel-Aviv mais continuons à rouler et à 15h30 nous sommes devant l'hôtel Tadmor. Il est beau et moderne. Les serveurs nous attendent déjà pour récupérer nos valises. Nous descendons du car et recevons la chambre 351 au 3ème étage. Elle est belle, moderne mais nous ne sentons pas si bien qu'à Jérusalem et Tibériade dans des chambres moins belles. Nous nous lavons et allons avec Madame Janina Miechala au bord de la mer. Une fois arrivée sur place nous voyons un tableau d'interdiction de s'y baigner. Nous rentrons dans l'eau jusqu'aux genoux, l'eau est chaude, l'air agréable, mais il y a de pétrole qui flotte nos pieds sont tout sales. Nous nous asseyons sur un banc et attendons le coucher du soleil. Le soir nous rentrons à l'hôtel, soupons et faisons notre toilette. Nous nous couchons.
À 8h matin nous allons avec Janka prendre le petit déjeuner et puis nous promener. Nous rentrons dans la ville qui ressemble plus à un site de loisirs avec ses jardins et ses arbres en fleurs. Sur la route nous cueillons quelques fleurs comme souvenir. Puis, nous retournons à l'hôtel pour le déjeuner. Après le déjeuner nous faisons une sieste avec mon amie Janina. Ensuite, je me lève à 16h et je veux aller me promener, elle préfère se reposer jusqu'au soir. Je vais me promener et Janka reste dans la chambre.

Dans la rue, je rencontre d'autres dames de notre groupe et nous allons nous promener en visitant Herzliya. C'est une belle ville moderne, nous rencontrons beaucoup de juifs qui parlent le polonais ou le français. Il y a de beaux parcs, la végétation est orientale et du midi, beaucoup d'arbustes qu'on ne connait pas, mais, ils sont très beaux. Nous allons encore une fois à la Méditerranée, certaines de nous descendent les escaliers pour entrer dans l'eau, mais dans cette mer il y a beaucoup du pétrole noir qui se colle. Nous restons un peu assises sur le banc en regardant le coucher du soleil sur la Méditerranée. Elle n'est pas plus belle que celle à Berck. Ensuite, nous rentrons à l'hôtel pour souper à 19h. Nous faisons les valises et allons dormir.

29 avril.

Nous nous levons à 5h matin, nous nous habillons, mettons dans les valises le reste des affaires, descendons. Nous mettons nos valises dans le car et nous allons prendre notre petit déjeuner. Après, le petit déjeuner nous montons dans le car ; nous sommes 32 pèlerins. Nous nous plaçons dans le car et partons pour Tel-Aviv. On y arrive vers le 7h et faisons la queue pour le contrôle des valises et des paniers. Nous attendons une heure et demie et enfin, une demoiselle juive[1] nous contrôle les valises. Aux autres, on fait tout sortir des valises. À moi, elle regarde, tâte et demander de fermer. Enfin, nous passons le contrôle des valises. Mais nous avons encore le contrôle individuel. De nouveau, nous faisons la queue. Il y a de cabines individuelles. On contrôle les billets d'avion, on nous met des cachets et on nous fait entrer dans les cabines individuelles. La contrôleuse nous demande si nous avons des lettres avec des arabes, si nous avons parlé avec eux, je réponds que non. Enfin, nous retrouvons devant les portes de l'aéroport de Tel-Aviv. À 8h20 les portes s'ouvrent. On nous contrôle encore une fois des billets et nous longeons un couloir pour arriver dans l'aéroport où les cars nous attendent. Nous montons dans le car qui nous emmène à l'avion qui nous attend. Nous montons dans l'avion qui est un Airbus A330 .On nous attribue notre place, la mienne est au milieu. Je demande une place à côté de la fenêtre on me dit que se sera après que tout le monde soit rentré. Enfin, tout le monde est monté et on me donne une place à côté de ma Janka Miechala. À 9h15 l'avion décolle. Tout le monde a un peu peur. Nous avons mis nos ceintures de sécurité. Les hôtesses nous montrent comment se servir du parachute[2] en cas de catastrophe. Ceci augmente un peu plus notre peur qui passe vite. L'avion monte plus haut que les nuages qui ressemblent aux montagnes enneigées. Nous passons au dessus de la Mer Méditerranée. Vers 11h on nous dit qu'à gauche nous verrons la Crète en Grèce. Donc, nous sommes déjà en Grèce. Grâce à Dieu ! Après la Crète, ce sont d'autres îles grecques et enfin la Grèce.

Plus tard, nous survolons Athènes, on voit les montagnes et les monuments antiques. Passée la Grèce, on nous annonce qu'on approche à l'île de la Sicile et on voit le volcan Etna. Après, on nous annonce que nous approchons l'île de Capri que j'ai visitée en 1966. Puis, c'est Naples, quelle belle vue ! Vers 10h ils nous ont servi le petit déjeuner et à midi un très copieux diner. En regardant Naples nous voyons le volcan Vésuve. Plus loin nous voyons les villes italiennes. Je mange mon diner et ma copine ne le mange pas car elle n'est pas bien. Ensuite, on nous annonce que nous approchons la ville italienne Ostie et puis Rome. À 13h15 on nous annonce l'atterrissage à Lyon où, nous resterons jusqu'au 14h15. Puis, nous décollons pour atterrir à 15h15 à l'aéroport de Charles de Gaulle. L'avion se pose sans problème et nous arrivons heureusement à notre destination. Chacun est content. Tout le monde quitte l'avion. Je fais des adieux à mes compagnons de voyage de ce pèlerinage, je m'éloigne du groupe pour chercher ma valise. Je peine à trouver le bus car il y a la grève des cheminots. Enfin à 16h10, je trouve le bus qui va de l'aéroport de Charles de Gaulle à la Gare du Nord. Je suis contente de pouvoir arriver à la Gare du Nord. Le bus avance lentement car il y a beaucoup d'arrêts et de gens à cause de la grève, mais chacun doit aller. Enfin, à 17h10 nous rentrons dans la Gare du Nord. Mon train pour Rang-du-Fliers était à 17h moins quart. Je veux me renseigner mais il n'y a personne car presque tous les cheminots font la grève. Je demande à deux dames habillées en cheminot, elles m'informent qu'il y a un train pour Calais dans 7 minutes donc à 17h17. Je cours vers le train et je force l'entrée car il y a beaucoup de gens du fait que les trains ce jour ne circulent pas. Je me suis frayée le chemin jusqu'au milieu, mais je ne peux bouger ni soulever ma valise. Le train démarre et je

[1] L'auteure amalgame juif / juive et israélien / israélienne.

[2] Il n'y a pas de parachutes sur les avions de ligne, seulement des gilets de sauvetage.

suis en route pour Amiens, vers la maison. Heureusement qu'il y avait la grève, sinon mon train partait une demie heure plus tôt, et j'ai failli rester toute seule à Paris sans connaître personne. J'arrive à Amiens à 19h30 et je demande si j'aurais un train pour Rang-du-Fliers. Un monsieur m'informe qu'il aurait un dans 5 minutes. Je cours de toutes mes forces et ce n'est pas facile du fait que j'ai une valise et trois sacs. Mais, j'y parviens, je monte et Grâce à Dieu, j'ai une place assise. On part pour Rang-du-Fliers. J'arrive à 20h15 à Rang-du-Fliers et tout de suite j'ai un autobus pour Berck. Je monte et je vais à Berck. J'arrive à 20h30 et je vois que mon mari est venu me chercher avec en vélo. Il prend mes bagages et nous allons à la maison.

Étant encore à Jérusalem, nous passions presque chaque jour à côte de la porte du Grand Hérode, que les marchands traversaient chaque fois pour se rendre à Damas. Nous avons passé également par les vallées du Cédron et de la Géhenne où les juifs offraient en sacrifice de petits enfants au dieu Moloch. Nous avons visité aussi la vallée de Josaphat, où, selon l'Écriture Sainte, aura lieu le Jugement Dernier. Ce n'est pas une grande vallée alors je me pose une question : comment les gens du monde entier vont trouver la place dans un si petit endroit ? Mais tout est possible à Dieu et à l'homme, et les desseins de Dieu sont impénétrables.

1978 - Pèlerinage à Lourdes.

10 août - 18 août.
Je vais avec un pèlerinage français à Lourdes. À 18h, Emmanuel me dépose avec sa voiture à Rang-du-Fliers, ici on attend le train à Amiens. À 19h je monte dans le train vers Amiens. Arrivée à Amiens je vois beaucoup de gens qui portent les signes du pèlerinage d'Arras et qui vont à Lourdes. Ce sont des gens d'Étaples, Calais et de Boulogne. Je vais sur la quai 3 où doit arriver le train pour Lourdes. Il y a beaucoup de monde et j'attends. À 20h25 le train arrive et tout le monde se pousse pour y entrer. Je suis dans le wagon 6, compartiment 9. Je rentre dans mon compartiment où des gens sont déjà là : ce sont des gens de Berck. Il y a une jeune fille de 15 ans avec sa grande mère, un couple âgé dont je connais très bien les filles car l'une d'elles travaillent à Colot Terre « Robert »[1] et l'autre travaille à Caen[2]. Ma couchette est au milieu. Nous prenons nos places et nous nous préparons pour dormir après avoir dit la prière de soir. Dans le train je m'endors heureuse avec le chant sur les lèvres, reconnaissante. Demain matin je serai à Lourdes au pied de La Vierge Marie. La nuit passe paisiblement et nous nous réveillons vite matin à 7h car nous approchons à Lourdes. Mon cœur se réjouit. Il semble que jamais je ne ressentais la même joie pour venir à Lourdes. C'est mon véritable pèlerinage spirituel. J'ai tant de choses à dire à ma Mère Sainte. À 7h30 nous faisons la prière et nous prenons le petit déjeuner, chacun mange ce qu'il a, j'ai un peu du pain et du jambon et du café dans le thermos. Nous nous préparons pour descendre car nous suivons Gave et voyons les Pyrénées. On nous annonce que nous allons bientôt passer à côté de la grotte merveilleuse. Je regarde à droite et soudainement je vois devant mes yeux la basilique et la grotte. Il y a beaucoup de bougies autour de la Grotte, tout le monde se met à chanter Ave Maria. Nous les avons vite passés et nous serons dans quelques minutes à la gare de Lourdes. Nous sommes arrivés. Tout le monde quitte le train. Nous sortons avec les valises devant la gare où les cars nous attendent pour chaque hôtel. Mon hôtel est le Printania**, 5 rue Massabielle 65100 Lourdes. Je monte dans le car, je paye 3Fr 50 et 20 min après, j'arrive à l'hôtel. Je ne connais celui là, car je suis venue déjà trois fois ici, avenue Peyramale. Maintenant mon hôtel est dans une rue latérale à côté de l'avenue Peyramale. Nous prenons notre petit déjeuner à 9h à l'hôtel et une chambre m'est attribuée avec deux dames au premier étage n° 155. Nous avons une salle de bain avec l'eau chaude et froide. J'ai choisi un lit côté mur, la deuxième dame madame Vilien est au milieu et troisième dame, une vieille demoiselle de 76 ans côté deuxième mur. La chambre est sombre sans fenêtres mais il y a une fenêtre dans la salle de bain. Chacune fait une petite toilette après le voyage et moi je cours à la Grotte pour saluer la Vierge Marie. Je me jette à genoux et je prie sincèrement et les larmes coulent de mes yeux. Je suis si bien ici et si heureuse, j'ai tant de chagrins et des souffrances à partager avec elles. Elle comprend tout et va donner à chacun la consolation. Je la remercie pour l'heureux voyage en Terre Sainte. Mais à 10h tout notre pèlerinage à une messe à la basilique de Notre Dame du Rosaire. La messe commence déjà avec nos prêtres d'Arras et de Lille, car notre pèlerinage est uni avec celui de Lille pour la célébration de l'office Saint. Nous sommes le 11 septembre 1978. Après la messe nous nous rassemblons pour faire une photo commune. Après la photo nous marchons avec une procession à la grotte pour saluer la Vierge Marie. Chacun longe la Grotte, embrasse le rocher et sort de l'autre côté. Il est 11h je monte sur la colline pour faire le Chemin de Croix. Ici, tout est magnifique, les arbres qui poussent, le soleil qui chauffe, le silence qui règne, ici on est si bien, comme dans le ciel. Je fais le Chemin de Croix pour mon mari, pour mes enfants et pour moi-même. Il fait très chaud, je marche sur la colline, je réfléchis à chaque station et je sens que mon cœur devient léger. Je médite sur les souffrances de Jésus Christ et je les joins aux souffrances que les proches me causent si souvent. Je termine ce Chemin de Croix et je vais déjeuner à l'hôtel. Il y a beaucoup de gens partout et il est difficile de marcher dans les rues. Le repas est assez bon. Je suis à table avec une famille polonaise dont le père est polonais et s'appelle Konieczny. Elle est assez gentille, la femme est serviable et sert souvent mon assiette. Leur fille a 15 ans, elle est très gâtée et se conduit comme une enfant. C'est ainsi, je partage mes repas avec eux pendant 7 jours. Après le déjeuner, je vais regarder les films des tableaux de Lourdes. Les images sont

[1] ?
[2] Original : « Caren ».

belles et après il y a une discussion. Le prêtre de Lille nous pose des questions, des questions très intelligentes et les réponses tombent. J'en conclus que l'homme touche le rocher dans la Sainte Grotte pour que sa foi soit aussi forte que ce rocher et que rien ne la détourne. Après les films nous allons à la procession avec le Saint Sacrement. La procession se forme, j'y participe et j'en suis très heureuse. Mon cœur bat très fort dans la poitrine, nous sommes si nombreux, tant de nations présentes, nous chantons et je suis très contente d'être là. Après c'est la bénédiction du Saint Sacrement. Après la cérémonie qui se termine vers 18h, je retourne à la Grotte Sainte, boire l'eau miraculeuse et puis, je rentre à l'hôtel pour le diner qui est à 19h. Après le diner, je vais à la chambre où je prends un bain, je m'habille et nous allons avec les dames qui sont dans ma chambre à la procession avec les bougies. La procession commence à 20h30. D'abord, nous disons le chapelet devant la grotte où il y a un grand portrait du pape Paul VI car il est décédé le 6 septembre et tous les pèlerins prient la paix de son âme. Après le chapelet, la procession se met en marche en chantant « *Po górach, dolinach* »[1] et « *Ave Maria* ». La procession est très bien. Moi avec Madame Vilen, nous marchons bras dessus bras dessous et je chante en polonais de tout mon cœur. Je suis là et j'ai oublié tous mes problèmes, je suis bien ici et j'aimerais rester pour toujours. La procession passe devant la basilique et nous chantons tous le Credo puis le Salve Regina. Il est 22h30, nous allons avec Madame Vilen à l'hôtel. Elle est très gentille avec moi, elle m'aime et elle me comprend. Nous nous couchons et moi je m'endors d'un sommeil profond. À la maison j'ai des difficultés pour m'endormir et ici, je dors comme une enfant protégée par une Mère.

12 août.

Je me lève tôt, je prends mon petit déjeuner et après le petit déjeuner je cours à la grotte. À 9h du matin nous avons la messe pour notre pèlerinage. Devant la grotte, il y a déjà beaucoup de gens. On nous repousse vers des places plus éloignées au profit des malades qui sont prioritaires. L'office Saint commence, nos prêtres sont à peu près 12. Je les vois bien et je participe à la messe de toute mon âme. Il y a la Communion Sainte et je communie. Après l'office, nous avons la réunion dans la basilique centrale pour le Sacrement de Pénitence. À 10h nous allons tous à cette basilique. Nos prêtres ont des instructions sur le sacrément de Pénitence. Il n'y a pas de confessions individuelles. Les prêtres donnent l'absolution générale et tout le monde sort. Chacun va où il veut, moi je vais à la crypte où est exposé le Saint Sacrement. Je me sens bien comme dans la maison du Dieu. Je dis le chapelet pour mes proches et mes amis et mes ennemis aussi. Ensuite, je vais déjeuner à l'hôtel. Après le déjeuner je vais faire toute seule le Chemin de Croix. Sur la route, je rentre dans une chapelle où les prêtres confessent toute la journée. Je me confesse à un prêtre espagnol qui comprend le français, un aumônier très intelligent. Il me donne l'absolution et je vais faire mon Chemin de Croix.

[1] « Dans les montagnes et les vallées ».

1979 - Pèlerinage à Rome.

14 mai 1979.
Je vais avec un pèlerinage polonais de Lens organisé par le Père Bylmiewski à Rome.
Je me lève à 5h et je m'apprête car j'ai un car de Rang-du-Fliers à 7h matin. À 6h30 le père[1] m'accompagne à la gare de Berck, je lui dis au revoir et pars seule pour Paris où je dois rejoindre tous les autres pèlerins qui partent à Rome. J'arrive à Paris à 10h, le train a un retard de 30 minutes. Je descends et mets ma valise sur le chariot que je me suis achetée spécialement pour ce voyage. Je quitte le quai où mon train est arrivé et je vois Edmond qui m'attend et m'accompagne tout de suite chez lui. Nous sommes arrivés chez lui vers 11h. Dans la voiture, Edmond me raconte que le père de Nicole[2] est décédé samedi le 12 suite à une crise cardiaque. Quand on arrive chez Edmond on voit la sœur de Nicole qui est venue d'Italie pour l'enterrement de son père. Éric était content de me voir, Nadine est à l'école. À midi on a déjeuné, j'ai mangé l'escalope de veau et tous les autres ont mangé le poulet qui leur est resté du dimanche. Je mange vite car Edmond me presse nous devons être à 13h30 à la Gare du Nord. Je dis vite au revoir à tout le monde et Edmond m'accompagne à la Gare du Nord. Nous y arrivons à 13h10. Le train de Lens n'est pas encore arrivé, on annonce qu'il a du retard de 15 minutes. Il arrive à 14h moins vingt et il y a beaucoup de monde de Paris et des alentours. Je cherche le Père Bylmiewski, je reçois mon billet et les documents pour le voyage à Rome. J'ai le wagon 12 et le compartiment 5, je monte dans le train et je cherche mon compartiment. Je suis seule car les gens vont monter dans ce compartiment à Dijon y compris mon amie Michalczyk. Le train part à 14h05 pour Rome. Dans le compartiment je suis seule, mais je reconnais les gens avec qui j'étais en Terre Sainte. Nous nous couchons vers 23h et on arrive à minuit à Modane. Il y a le contrôle des passeports polonais. J'ai une carte d'identité française, personne ne me contrôle.
Nous nous recouchons, je dors assez bien. Il y a 3 femmes de Dijon et Mme Michalczyk qui m'a servi du gâteau et du thé. Elle est très agréable avec moi.

15 mai.
Nous nous levons à 7h matin, nous faisons la toilette, nous rencontrons le Père Roman Podchorodowski, il était avec nous. Il y a le Père Bylmiewski qui me fais la tête, je fais mon calcul avec lui, il me rend 100 Fr. On annonce par le haut-parleur que nous serons à Rome à 8h30 et c'est déjà 10h et on ne voit toujours pas Rome. Il y a de beaux paysages en Italie, nous longeons les Apennins, parfois on a une vue magnifique sur la mer Méditerranée, elle est d'un bleu magnifique sans vagues. À 13h nous arrivons dans un hôtel pour le déjeuner. Avant c'est la distribution des chambres. Il n'y a que des chambres pour 4 personnes, je demande une chambre pour deux personnes et j'ai de grandes difficultés pour l'obtenir. Ce sont les Pères Wawrzynczak et Zając qui s'en occupent. Ils sont désagréables et nerveux ; il est évident qu'ils sont venus de Pologne depuis peu. Ils sont habitués à ce que tout le monde les écoute aveuglement sans rien dire. Enfin, on nous attribue la chambre n° 502 au 5ème étage. La chambre qui a été prévue pour ces prêtres.
Nous entrons dans cette chambre qui est jolie : il y a un téléphone, toilettes et douche. Une certaine dame qui pleurait presque pour être dans une chambre avec un couple se joint à nous. On est donc trois dans cette chambre. Après le déjeuner nous avons une messe dans le voisinage de l'hôtel chez les Sœurs Espagnoles dans la chapelle de l'Immaculée Conception. Après la messe on part à la recherche de la basilique Sainte-Marie-Majeure, car on voit sur la carte qu'elle n'est pas loin. Après une courte recherche on trouve cette basilique. Nous prions brièvement et rentrons à l'hôtel pour le 19h pour le diner qui se compose de nouveau d'une soupe avec des pâtes, des épinards avec des œufs. Après le diner, nous faisons la toilette et nous nous couchons. Moi, après les deux nuits blanches je m'endors profondément et je me repose.

[1] Le mari.
[2] Son épouse.

16 mai, matin.
On se lave, on s'habille et à 7h30 (notre heure est 8h30) car en Italie on n'a pas avancé l'heure, on prend le petit déjeuner qui se compose d'une tasse de café, d'un petit-pain et de 3 biscottes. Après le petit déjeuner nous allons à la messe chez les mêmes sœurs où, les trois prêtres célèbrent la messe. Après la messe nous allons visiter Rome. Nous visitons le Colisée, les ruines du vieux Rome, les arcs de triomphes et jardins sur le mont d'où l'on voit tout Rome. Après nous allons visiter la basilique Sainte-Marie-Majeure, nous visitons un peu avec Sœur Catherine qui habite ici, qui guide et explique un peu mais j'ai été déjà là quelques fois, alors je les connais. J'ai fait photo de la planche du berceau de Jésus Christ qui se trouve dans le reliquaire. Je prie pour mes proches et les amis devant le Saint Sacrement situé dans une chapelle latérale décorée par Le Bernin[1] et nous allons déjeuner. Après le déjeuner nous allons en car à l'audience de Saint Père. Il est 15h nous partons et arrivons devant la basilique Saint Pierre, c'est un mercredi le 16 V 79, le jour de l'audience, et Saint Père a reçu déjà devant le déjeuner quelque dizaine milliers de personnes. Il y a de bancs et de nombreuses chaises. Les gens rangent lentement tout ça. Mais il y a beaucoup d'organisation que lors de mes précédents séjours. Nous visitons rapidement la basilique Saint Pierre car nous n'avons pas beaucoup de temps. C'est à 17h que nous avons l'audience avec le Saint Père Jean-Paul II[2].
A cinq heures nous marchons en groupe, notre groupe a le numéro 8. C'est toute une foule car nous sommes 7 000 polonais de 5 continents et de 20 pays Nous rencontrons les polonais d'Amérique, d'Angleterre, du Canada, d'Australie et de Belgique. Tout ce monde entre dans la grande salle en forme de cercle où se situent le podium et le trône papal. Il est orné d'une belle et moderne sculpture en bronze d'un ange papal qui surgit du milieu des vagues agitées de la mer. Nous nous asseyons, nos places assez loin du trône papal et attendons. Quel contraste, les polonais de Chicago, les polonais du Canada et les américains tous richement habillés, les polonais de Belgique fiers de leur pays, les polonais d'Australie, des anciens soldats de la seconde guerre mondiale avec des médailles militaires, les polonais d'Afrique qui ressemblant plus aux noirs qu'aux polonais. Les polonais de France sont les plus mal habillés, les plus querelleurs, ordinaires et les plus agités. À 18h on attend la musique et le Saint Père arrive. On le voit mal. Il arrive de l'arrière de la salle et serre les mains de ceux qui ont réussi de s'y trouver. La silhouette blanche de Saint Père polonais, il sourit à chacun et embrasse les enfants, j'essaye de me faire le chemin jusqu'à lui pour faire la photo, mais les gens sont comme fous, tout le monde se bouscule, ne fait pas attention aux autres. Enfin, il est tout près, je monte sur une chaise et je fais une photo mais je ne sais pas si elle sera réussie car les gens me basculent. Il passe à côté de moi, j'essaye de lui tendre la main, de le toucher, hélas, je ne réussis pas. Je retourne à ma place. Et les gens chantent « *Sto lat*[3] » pour le Saint Père et les chants pour la Vierge Marie. Enfin, il monte sur la scène où se trouvent déjà le Cardinal Wyszyński, l'Évêque Majdański[4], l'évêque Władysław Rubin, l'Archevêque Szczepan Wesoły et les autres. Stephan Wyszyński s'adresse aux pèlerins et au Saint Père, ses paroles sont coupées sans arrêt par les applaudissements. Ensuite, c'est le Saint Père qui prononce le discours, puis nous donne sa bénédiction. L'audience se prolonge jusqu'à 20h30. Encore tous les pèlerins lui chantent « *Góralu czy ci nie żal?* »[5]. Toute la salle chante et les murs tremblent. À la fin de la chanson, le Saint Père revient dans la salle et dit que oui, il a la nostalgie, une grande nostalgie de sa région montagnarde. Nous quittons la salle et allons au car, il y a une grande foule, que des polonais. Ensuite, nous rentrons à l'hôtel Monte Carlo pour le diner. Après

[1] Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin ou Cavalier Bernin.
[2] 1er Pape polonais.
[3] « *Sto lat* » (Cent ans) est une chanson polonaise pouvant être rapprochée du Joyeux Anniversaire français.
Elle est chantée principalement lors des anniversaires et des fêtes sanctorales (par exemple le jour de la Sainte-Barbara pour une personne prénommée Barbara), mais aussi à d'autres occasions. Son origine est inconnue.
[4] Kazimierz Majdański (1916-2007) a été prisonnier à Dachau et choisi comme cobaye dans le service du médecin-chef SS. Il a écrit plusieurs livres sur le sujet. Il sera invité à la maison l'auteure à Berck durant un séjour thérapeutique.
[5] « *Montagnard, n'es tu pas triste ?* ». Le poème aurait été écrit vers la fin de 1863, alors que Bałucki était emprisonné dans l'ancienne prison Saint Michel, św.. Bałucki était emprisonné avec un montagnard de Chochołowa que les gendarmes avaient capturé près de Michałowicami à la frontière russe, alors qu'il se faufilait parmi les insurgés. Il se serait lié d'amitié avec lui et c'est de cette amitié qu'est né le poème, publié en 1866, qui deviendra plus tard un tube.
Władysław Żeleński est le plus souvent cité comme compositeur de la musique, mais selon certaines sources, il s'agirait de Michał Świerzyński. Cette chanson aurait été diffusée par les gens de Piłsudski et les scouts avant qu'elle n'entre dans le canon des morceaux les plus populaires de la musique de fête polonaise dont elle fait encore partie aujourd'hui.
La chanson française du Carême "*Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras*" a été composé par André Losay en 1940, alors prisonnier au stalag 3B, qui aurait relevé l'air polonais et écrit ce texte encore populaire aujourd'hui dans l'animation des cérémonies religieuses.

le diner nous retournons dans notre chambre et je constate que ma valise est déchirée, les fermetures sont cassées et tout est renversé dedans. Je descends en bas voir le propriétaire pour faire une réclamation et j'apprends que les autres personnes étaient aussi volées. À une dame on a volé 100 000 Fr, aux sœurs 20 000 et à une autre famille 30 000. Je me couche car il n'y a rien à faire. Le patron a dit qu'il va réparer ma valise.

17 mai, matin.
Nous avons la messe chez les sœurs à côté de l'hôtel. Après la messe nous allons à pied pour visiter l'Église de Saint André au Quirinal, là où habitait et mort Saint Stanislas Kostka. Une belle Église où nous regardons les souvenirs de Saint Stanislas, nous chantons des chants en honneur de Saint Stanislas et sortons de l'Église. Moi, je suis particulièrement touchée car j'ai un service particulier à demander à Saint Stanislas. Le Président Italien Sandro Pertini habite au Palais du Quirinal. Nous continuons marcher plus loin et faisons quelques courses. J'achète les images de Jean Paul II et des portraits et on revient lentement déjeuner. Après le déjeuner, à 15h nous allons visiter la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs.
Elle est magnifique avec les médaillons des papes qui ont régné à partir de Saint Pierre. Je vois qu'il reste encore 4 places pour les futurs papes[1]. Nous sortons et moi, j'achète de petits souvenirs et nous allons à la Basilique Notre Dame de Laty___ où le Cardinal Wyszyński___[2]. Il est 16h, nous entrons dans la Basilique, moi j'occupe une place proche de l'autel et nous attendons la célébration. À 18h arrivent beaucoup de nos prêtres et le cardinal Wyszyński. Tout le monde fait des photos, moi aussi. Je suis contente de pouvoir voir ce héros du peuple polonais Stephan Wyszyński[3]. La messe est concélébrée. Il y a deux cardinaux, prêtres, l'évêque Krol[4], le cardinal Wyszyński, quelques évêques et une dizaine de prêtres. Il y a des milliers de polonais de tous les coins du monde. Après la messe, le Cardinal Wyszyński prend parole. Il remercie les prêtres, les évêques et à chacun de venir si nombreux pour cette cérémonie pour Saint Stanislas. Puis, il s'en va et serre la main à chacun sur son chemin. Moi j'embrasse sa main et je suis contente que j'aie pu le voir de si près. Il fait nuit, nous allons tous au car et rentrons à l'hôtel pour le diner. Le repas est mauvais et très mal préparé. Nous nous couchons car demain matin nous devrons nous lever à 4h pour aller à Monte Cassino.

[1] La légende dit que lorsque toutes les places pour les statues seront occupées, ce sera la fin du monde.
[2] Traduction incompréhensible.
[3] Le Cardinal Stefan Wyszyński1 (1901 - 1981) est un cardinal polonais, archevêque de Varsovie et de Gniezno et Primat de Pologne de 1948 à 1981. Il combattit le régime communiste, notamment contre l'oppression du régime communiste et des restrictions sur la religion, ce qui lui valut plusieurs années de prison et des pressions. Vénéré comme bienheureux par l'Église catholique.
[4] John Joseph Krol (1910 - 1996), est un cardinal américain de l'Église catholique du XX^{ème} siècle, créé par le pape Paul VI. Ses parents sont des immigrés polonais. Lorsque le cardinal Wojtyła devient le pape Jean-Paul II et le cardinal Krol lui prodigue de nombreux conseils pendant des années.

Note préalable.

La bataille de Monte Cassino (mont Cassin) couvre une série de quatre batailles de la Seconde Guerre mondiale livrées, autour du mont Cassin de janvier à mai 1944, par les Alliés contre les forces allemandes pour percer la ligne Gustave, afin de faire la jonction avec les forces débarquées à Anzio et d'occuper Rome.

L'importance stratégique de cette bataille résidait dans le fait que ce point constituait un verrou dans la route vers Rome et que la Wehrmacht y avait installé une importante garnison.

Mettant un terme à deux mois d'infructueux assauts alliés contre le rocher du monastère bénédictin et au prix d'énormes sacrifices, le 18 mai 1944 à 10 h 20, les soldats polonais du général Anders eurent l'honneur de hisser sur les ruines du monastère du Mont-Cassin, le drapeau du 12e régiment de lanciers La victoire était chèrement acquise, mais la route de Rome était ouverte.
Les Alliés ont perdu environ 115 000 hommes et les Allemands 20 000 hommes. Le cimetière polonais du Mont-Cassin abrite les tombes de 1 072 Polonais morts au cours de la bataille.

Le 18 mai 2004, pour le 60e anniversaire de la victoire, le pape Jean-Paul II dit dans un discours s'adressant au président de la république de Pologne, Aleksander Kwaśniewski : « *Chaque Polonais se souvient avec orgueil de cette bataille qui, grâce à l'héroïsme de l'armée commandée par le général Anders, ouvrit aux Alliés la route de la libération de l'Italie et de la défaite des envahisseurs nazis. Au cimetière militaire du mont Cassin, se trouvent des tombes surmontées de croix latines et grecques, ainsi que des pierres tombales portant l'étoile de David. Là-bas reposent les héros tombés au feu, unis par l'idéal de lutter pour « votre liberté et pour la nôtre », qui inclut non seulement l'amour pour sa propre patrie, mais également la sollicitude pour l'indépendance politique et spirituelle d'autres nations.* ».

18 mai.

On nous réveille à 4h, on prend le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous montons dans le car à cinq heure moins vingt et partons pour Monte Cassino. Nous y arrivons à 8h, il y a 110 cars et beaucoup de voitures privées, 3 000 de policiers surveillent pour la sécurité ainsi que l'armée car le Saint Père doit venir pour célébrer la messe à Monte Cassino. Il fait très beau. Le soleil brûle comme le feu du ciel. Chacun attend l'arrivée de Saint Père. Il y a beaucoup d'Italiens, ils attendent aussi le Saint Père.

À 10h30 un hélicoptère arrive et atterrit à l'abbaye des Bénédictins : c'est le Président Italien qui arrive pour la cérémonie. Ensuite, arrive un deuxième hélicoptère blanc rouge jaune : c'est le Pape Jean Paul II. Puis, c'est le gouvernement de Pologne qui arrive de Londres[1] et beaucoup d'anciens soldats qui déposent des gerbes près de la flamme commémorative. Ils sont nombreux peut être 100 ou plus. On entend la musique et les applaudissements, c'est le Pape qui marche de l'abbaye à Monte Cassino puis sur un chemin plus plat, il monte dans une voiture ouverte. À l'arrivée au cimetière il prononce un discours en italien et puis, il va à l'autel et s'habille pour la messe. Il n'est pas loin de nous et je le vois très bien. À 11h la messe commence. Les lectures sont lues à tour de rôle, en italien, polonais, allemand et anglais. Après l'Évangile, le sermon est prononcé par le Pape en italien et polonais. Son contenu concerne le soldat polonais qui se battait et mourrait ici, dans ce cimetière pour la liberté des italiens et des polonais. Les scouts et quelques autres personnes prennent la communion. À la fin, le Pape donne sa bénédiction papale et tout le monde chante « *Bóg, który wyzwolił Polskę*[2] » et « *Sto lat*[3] » pour le Saint Père qui ce jour fête ses 59 ans. Enfin, tout se termine et tout le monde se dirige vers son car. En quittant le lieu, tout le monde se bascule et on entend des cris que les américains et les canadiens se sont faits volés les sacs avec l'argent dans cette foule. Puis, on attend 2 heures le car sur place et nos guides nous empêchent de visiter le couvent des Bénédictins qui est sur la colline. Nous devons partir à 16h car notre car part. Avant le départ j'ai rencontré Janka Mieszała, elle est venue en avion pour visiter la Venise. Elle n'était pas contente de cette excursion. Nous allons à l'hôtel Monte Carlo pour le diner. Nous dinons à 20h et nous nous couchons. Je suis très fatiguée.

[1] Gouvernement de Pologne en exil à Londres.
[2] « Dieu qui a libéré la Pologne ».
[3] « *Cent ans* », équivalent du « *Joyeux Anniversaire* » français.

19 mai.
Nous nous levons à 5h matin, faisons la toilette et prenons le petit déjeuner et allons à Assise.
Le voyage est long : 180 km (il y avait seulement 136 km pour Monte Cassino). Nous arrivons à 10h15. Nous allons visiter et trouver quelque chose et acheter. À 11h nous avons la messe à la Basilique de Saint François sur la colline. Elle est célébrée par le Père B. Rubin. Il n'y a pas de places assises ou peu, tout le monde est débout, car de nouveau, il y a 60 000 polonais. Nous nous poussons en avant au plus près de l'autel mais ne voyons pas mieux car il y a beaucoup de gens devant nous. Je fais des photos de la cérémonie. Devant, il y a des reliques de Saint Stanislas Martyr qui sont exposées décorées par des fleurs. Le Père Rubin prononce sermon sur Saint Stanislas, à propos de Saint Stanislas faisait appel au roi Bolesław Smiały[1] et d'aimer son semblable. Après la messe, tout le monde sort. Il y a une belle pelouse devant la basilique où beaucoup de gens s'installent pour manger leur casse-croute. Après le repas, nous allons encore visiter l'église de Sainte Claire. Sur le chemin nous achetons des souvenirs. Je m'achète une chemise beige et brodée. À 15h tout le monde monte dans le car. Il fait très chaud. J'ai eu des coups de soleil aux bras, au visage et au coude.
Nous arrivons à Rome à 19h et à 20h, nous avons le diner.

20 mai.
On se lève matin pour aller à la messe chez les sœurs Espagnoles. Après la messe nous prenons le petit déjeuner et à 8h30 nous partons à la basilique Saint Pierre pour la messe. C'est le Saint Père qui doit célébrer la messe à 10h. Nous arrivons place Saint Pierre à 9h et entrons dans la basilique. Nous avons des billets roses et les places privilégiées au centre de la basilique. Notre groupe est placé à 10 mètres de l'autel principal de Bernini là, où le Pape va célébrer la messe. Ma place est la première du côté de passage. Je suis contente que cette fois je vais bien voir le Pape et je pourrai faire des photos. À 10h, la musique se fait entendre, c'est le signe que le Pape arrive. Tout le monde se met debout, on entend les applaudissements et on voit le cortège papal. D'abord on porte la Croix, puis, ce sont les prêtres, évêques, cardinaux, notre cardinal S. Wyszyński, notre prêtre de l'Église de Pologne qui marchent. À la fin, le Pape qui marche et bénit la foule de chaque côté. Il a un sourire doux et l'apparence sereine. Si grand par son rang et si proche à l'âme et le cœur polonais. Je fais quelques photos et prie le Dieu pour qu'elles soient réussisses. C'est la messe célébrée par le Pape. Je prie de toute mon âme et de tout mon cœur pour tous ceux qui me viennent à la tête. Je remercie Dieu de m'avoir permis de venir, sans problèmes ici, et de prier dans ce lieu Saint. Il y a 6 000 polonais mais il y a aussi d'autres nationalités. Après l'Évangile, le Pape prononce le sermon en italien et puis en polonais sur Saint Stanislas. Mon cœur grandit du fait qu'ici, au cœur du christianisme on parle tant de la Pologne et des polonais. La garde papale nous sourit et dit que la Pologne pour les polonais[2]. La messe se termine à midi et tout le monde sort sur la place Saint Pierre car, dans un instant le Pape va prononcer l'Angélus avec tous les gens et puis, il donnera sa Bénédiction. La silhouette blanche du Saint Père apparaît dans la fenêtre. Il salue tous et puis prononce l'Angélus en italien et quelques mots en polonais, et de nouveau je fais une photo et je le regarde pour la dernière fois. Je remercie Dieu qui a bien voulu m'accorder cette grâce.
Nous retournons à l'hôtel pour le déjeuner. Après le déjeuner à 15h nous partons pour Tivoli, j'y étais déjà en 1966, il y a 320 fontaines. Nous y arrivons à 16h et allons avec le Père Wawrzynicki regarder les fontaines. Les jets d'eau sont magnifiques mais ils ne m'intéressent pas trop car je les ai déjà vus. À 17h30 nous retournons à l'hôtel, à 19h nous dinons. Après le diner nous faisons les valises car demain nous devons quitter la chambre à 8h.

[1] le Courageux.
[2] ?

Photo 3 - Photo du Pape Jean Paul II prise par Josépha.

21 mai.

Le petit déjeuner est à 7h30 et après le petit déjeuner à 8h nous allons visiter les Catacombes. Nous arrivons aux Catacombes vers 10h. Sur le chemin nous regardons l'église Quo Vadis[1] où se trouvent les traces des pas de Jésus Christ, mais nous n'entrons pas car les prêtres disent qu'on n'a pas le temps. Nous entrons dans les Catacombes de Saint Calixte où, le Père Skorupka est notre guide. Je le connais des précédents pèlerinages car il travaille ici depuis plus de 30 ans. Il nous fait visiter les Catacombes où dans le passé, on enterrait des premiers chrétiens et se rassemblait pour la prière. Nous y voyons la tombe de Sainte Cécile et même celle d'un pape. Nous sortons des Catacombes vers 11h et achetons des souvenirs. Moi, j'achète, un rosaire en grains de riz. Après nous allons en car à la basilique de Saint Jean de Latran. En visitant la basilique nous voyons au centre un baldaquin sur 4 colonnes ainsi nommé ciborium qui abrite les crânes de Saint Pierre et de Saint Paul de Tarse apôtres. Dans une nef latérale se situe l'autel de Saint Sacrement très bien fait et peint par Bernini. Dans cette basilique, le Saint Père est l'évêque de Rome. Nous sortons et visitons encore l'escalier Saint où on monte à genoux et où on voit encore des traces de sang de Jésus Christ, car cet escalier a été transporté par Sainte Hélène du palais de Ponce Pilate à Jérusalem. Ensuite, nous visitons encore l'Église de Sainte Croix où se trouvent la relique de la Croix Sainte, le doigt de Saint Thomas qui a touché une côte de Jésus Christ, quelques épines de la Sainte Couronne de Jésus Christ, un clou de la croix de Jésus Christ, un tableau pendu au-dessous de la tête de Jésus Christ. Nous les regardons rapidement et rentrons à l'hôtel pour le déjeuner. Nos valises, nous avons descendu le matin et nous n'avons plus de chambres. Nous mangeons notre déjeuner qui est meilleur comme d'habitude, tout de suite, après le déjeuner celui qui est jeune prend avec nous le bus de ville pour aller encore une fois à Saint Pierre avec la Sœur Catherine qui est très gentille et agréable. Nous visitons encore une fois la basilique Saint Pierre, j'apprends de mieux en mieux certains détails puis nous prenons l'ascenseur pour monter sous le dôme qui est très haut. Chacun de nous a payé 800 lires, nous sommes huit personnes, nous regardons l'intérieur de la Basilique du haut. Les gens en bas paraissent si petits comme les mouches. Ici, les murs sont carrelés par une mosaïque spéciale : si quelqu'un parle au mur, il transmet aux autres personnes les paroles, comme dans le radio. Ensuite, nous sortons à l'extérieur, sur le corail où se

[1] Église Santa Maria in Palmis ou église Domine Quo Vadis (en français : Sainte-Marie-des-Palmes).

trouvent certaines chapelles, bureaux et de grandes terrasses et les statues des Saints qui ont l'air des géants ayant 3 et demi mètres de hauteur et 2 m de largeur. Puis, on monte par l'étroit escalier tout à haut du dôme. Il y a 320 marches je n'ai plus de force de monter et je suis très essoufflée mais enfin je parviens monter à en haut du dôme de Saint Pierre. Soudain, une belle vue apparaît devant nous, on voit Rome entier comme à portée de main. Toutes les maisons et les basiliques de Rome sont sous un soleil magnifique. Nous contournons le dôme tout autour et voyons des magnifiques jardins et le palais du Vatican. C'est splendide, nous admirons tout ceci. On voit le jardin du Saint Père Jean Paul II fait d'arbustes et de fleurs, qui poussent dans une totale harmonie. Une fois nos yeux nourris par cette vue magnifique, nous descendons et rentrons en bus de ville à l'hôtel pour le diner et puis à la gare. Le diner est à 18h et à 17h30 il y avait la messe célébrée par nos trois prêtres Wronski, Zając et Wawrzynczak qui est très désagréable. À 19h on part à la station. Nous traversons Rome et on la salue avec la nostalgie. Nous allons sur le quai et cherchons notre wagon.
J'ai le wagon 12 et le compartiment 5 avec Madame Michalczyk et Messieurs Słowik[1] et Kot[2] et je me place. Le Père Zając nous apporte la « Bénédiction du Saint Père » que nous que nous demandé, étant encore à Rome. À 21h le train démarre et nous partons vers la France. À la gare, l'évêque Wesoły nous fait des adieux. Chacun est fatigué et on se couche pour dormir sur la couchette. Je me couche aussi mais je n'arrive pas à dormir. Il est minuit et je ne dors pas toujours. Enfin, je m'endors et me réveille à 7h du 22 V. Je fais une brève toilette dans le train et après je prends le petit déjeuner. Pendant ce temps, le recteur Bernacki fait appel aux dons pour la Maison du Pèlerin à Lourdes. J'offre 50 Fr qui me restait du voyage que j'ai payé pour aller à Capri et où, on n'est pas allé mais on est allé à Tivoli le 20 V où, après le déjeuner nous avons regardé 320 fontaines, et c'est pour cette raison j'ai 60 Fr. Après la collecte, tout s'est calmé, nous avons mangé notre repas qui nous a été distribué à la gare en sacs de papier et qui se compose d'un morceau du poulet rôti d'une petite bouteille du vin blanc, de deux morceaux de fromage, d'une banane et d'un petit gâteau. Après avoir mangé, chacun attend pour descendre au plus vite. À 14h il y a des gens qui descendent à Chambéry proche la frontière suisse. Vers 15h c'est Bourges en Brézé, à 16h c'est Dijon avec toutes les dames de mon compartiment. Je reste seule et je les salue cordialement ne sachant pas si je les reverrai un jour, Je suis seule, trois wagons sont vides, je suis très triste, un Monsieur français passe il est agent du train, il parle avec moi et me conseille d'avancer au deuxième wagon où, je pourrai attraper plus rapidement mon train Rang-du-Fliers, car je descends de ce train à Paris et je monte dans un autre pour aller à la maison. Puis, ce gentil Monsieur prend ma valise et ma mallette et m'avance dans le 2ème wagon, je le en remercie cordialement. Notre train a du retard d'une heure et je m'inquiète que je rate mon train pour Rang de Fliers. Enfin 19h40. Notre train entre à la Gare du Nord, je descends la première et je cherche mon train pour Rang-du-Fliers. Je change de train à Longueau pour celui qui va vers chez moi Il vient d'arriver et repart vers Longueau à 20h26 je monte dans le train et j'attends son départ vers la maison. Le train part à 20h20, je vais à la maison, et à 22h45 j'arrive à Rang-du-Fliers. Puis. À Rang-du-Fliers il n'y a pas de bus, je prends donc un taxi qui me dépose à la maison à 23h. À la maison c'est mon mari et le chien qui m'attendent. Je remercie le Dieu qui m'a permis de participer à ce grand pèlerinage et qu'il m'a protégée de tout mal et que je sois bien rentrée chez moi. Dieu Merci ! Les souvenirs de ce pèlerinage ne seront pas oubliés jusqu'à ma mort. J. Krasowska.

[1] « rossignol ».
[2] « *chat* ».

1980 - Voyage en Pologne.

28 juin.
Moi et Emmanuel nous partons en car à 6h50 à Lens. Il pleut terriblement. Là bas, nous arrivons à 10h à la gare de Lens. Je me suis aperçue que je n'ai plus la clé de ma valise. Nous allons à l'Agence de Lens où nous récupérons les passeports et les billets pour la Pologne. Ensuite, nous allons dans un magasin avec les valises pour me refaire une clé pour ma valise de quoi je suis très contente. À 14h nous montons dans le train et nous avons avec Emmanuel le wagon 6 et le compartiment 7. Nous prenons le déjeuner dans le train et mangeons ce que nous avons pris. Les gens montent dans notre train. Un monsieur Jaworski avec deux petites filles Sylvie et Mireille. Nous partons à 14h10. Nous traversons la France et la pluie continue. Vers 17h nous quittons la France et entrons en Belgique. Nous traversons la Belgique et reconnaissons les lieux où nous étions déjà lors du voyage à Namur et Charleroi. Vers 18h nous quittons la Belgique nous entrons en Allemagne Fédérale. On ne nous contrôle pas. Nous traversons vers 20h Köln. Tout est riche, organisé et en grand ordre. Nous dinons et nous couchons sur les couchettes. Nous y dormons assez bien.
Vers 4h le 29 juin, vient le contrôle de l'Allemagne de l'Est. Ils sont très désagréables et nous réveillent brutalement en demandant les passeports. Après le contrôle nous nous recouchons. Nous nous réveillons vers 6h et faisons notre toilette. Et de nouveau le contrôle allemand et de nouveau à Francfort-sur-l'Oder[1]. Les polonais entrent et contrôlent les passeports. Je reconnais les endroits où pendant la seconde guerre j'ai travaillé comme Reppen à présent il se nomme Rzepin. Je reconnais les anciennes forêts que j'ai traversé souvent .Un nouveau contrôle allemand et on entre en Pologne. Les polonais sont plus agréables. Il est 9h nous nous approchons à Poznań. Nous sommes en Pologne et nous voyons les Kolkhozes[2] : les récoltes sont pauvres. À 10h30 nous entrons à Poznań. Il y a beaucoup de gens, une foule énorme, il n'y a aucun guide de l'agence de Lens. Un porteur (habillé en cheminot) nous prend les valises et nous emmène à l'extérieur de la gare et réclame l'argent pour avoir porté nos valises sur 100 m. À l'extérieur c'est un car d'Orbis qui nous attend. Nous mettons nos valises dans le car et montons dans le car qui nous emmène à la cathédrale de Saints Pierre et Paul où une messe commence célébrée par un cardinal et quelques prêtres. Il est 11h il y a beaucoup de gens à la messe, ils sont assez bien habillés et ils prient avec piété. La cathédrale de Poznań est très belle. Construite en style gothique, elle a été plusieurs fois détruite. Dans cette cathédrale, Mieszko 1er a été baptisé pour sois même et pour la Pologne. Il enterré ici avec son fils Bolesław Chrobry[3] dans la Chapelle dorée. Elle est très belle et si on met 5 Złoty elle s'illumine et est très belle. À gauche se situe le monument de Mieszko 1er et Bolesław Chrobry et à droite il y a la tombe de ces deux rois polonais. L'autel principal comprend un beau portrait de Saint Jean, Saints Pierre et Paul du VIème siècle apporté de la Silésie. Bientôt le déjeuner et nous allons vers le car. Nous allons à l'hôtel Novotel Orbis. Le déjeuner est à 13h et il est très bon. Il se compose d'un pâté, d'une soupe et du pain, de la viande de porc avec de la sauce et d'une très bonne tarte hongroise ! Après le déjeuner on nous attribue avec Emmanuel la chambre 325 qui est très bien équipée. Après le déjeuner nous allons visiter Poznań. La vieille ville, un très bel Hôtel de Ville, encore une fois la cathédrale, mais plus en détail, les fouilles sous la cathédrale de l'époque de Mieszko 1er c'est à dire il y a 1 000 ans. Après la visite nous retournons à l'hôtel Novotel. Nous nous lavons et allons diner à 19h. Après le diner nous retournons à l'hôtel et nous nous couchons pour dormir. Nous sommes très fatigués.

29 juin.
S'est passé très bien.

[1] Frontière entre la République Démocratique Allemande (Deutsche Demokratische Republik - DDR) et la République Populaire de Pologne (Polska Rzeczpospolita Ludowa - PRL).
[2] Un Kolkhoze était un système agricole où les terres et les moyens de production étaient mis en commun.
[3] Boleslas Ier de Pologne dit « le vaillant » (967 – 1025).

30 juin.
Nous avons le temps libre jusqu'au midi. Après le déjeuner nous allons à Częstochowa.
Nous nous levons à 7h, nous nous lavons et descendons pour le petit déjeuner. Hélas, le petit déjeuner est à 9h. Nous attendons le petit déjeuner, j'écris quelques cartes postales même pendant le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons avec Emmanuel et les autres gens visiter encore une fois la Cathédrale et retrouver le Père Perlik. Enfin nous retrouvons le Père Perlik qui est directeur du séminaire des Prêtres de Jésus Christ à Poznań prés de la cathédrale de Saint Pierre et Saint Paul. Nous parlons un moment et faisons la photo. Il nous conduit à l'hôtel Novotel. À 12h30 nous descendons de nouveau nos valises, à 13h nous déjeunons et après le déjeuner nous partons vers Częstochowa qui est éloignée de 200 km. Cependant, on nous conduit dans une ville et dans un hôtel minable, on nous attribue avec Emmanuel la chambre n° 319 au 7ème étage. Elle est misérable. Le diner n'est pas bon, nous nous couchons.

1er juillet.
Nous nous levons, préparons les valises et à 8h nous prenons le petit déjeuner à Kluczbork.
Après le petit déjeuner nous mettons les valises dans le car, nous montons et partons pour Częstochowa. Chemin faisant nous admirons de belles forêts et les champs, des gens qui ramassent le foin et travaillent les pommes de terre. Nous arrivons à Częstochowa à 10h et allons tout de suite à Jasna Góra. Mon cœur se réjouit que je sois de nouveau aux pieds de la Sainte Marie. Les autres c'est à dire notre groupe va visiter Jasna Góra i ___. Moi, je vais directement à la chapelle miraculeuse, où une messe commence. Je fais ma confession et puis je vais voir Sainte Vierge. Je ne peux pas retenir les larmes qui coulent d'une grande joie. Je fais ma communion lors de « Agneau de Dieu » et je prie pour moi, mes proches et mes amis à la Sainte Marie. J'admire la beauté de l'image Sainte et je ressens une force surhumaine qui émane de cette image. Emmanuel est parti visiter le monastère.
A la fin de la première messe les prêtres entament la deuxième messe. C'est la messe pour les autrichiens qui sont venus en pèlerinage à Jasna Góra. J'en profite et je reste pour cette messe. Le prêtre parle sur l'Orage sur Mer[1], sur le courage et l'amour et sur la Sainte Mère. Après la messe il y a l'Angélus auquel je participe. Après je sors, je fais quelques photos et retourne au car. Il est 12h20. Nous allons déjeuner. Nous déjeunons dans une auberge à Częstochowa. Après le déjeuner nous allons à Oświęcim / Auschwitz[2]. Nous traversons Katowice et autres villes. Nous y arrivons à 17h. Nous visitons les baraquements d'Auschwitz, lieu de crimes de l'Allemagne Hitlérienne. Le guide qui nous faisait visiter a dit que 4 millions gens, de différentes nationalités y ont péri[3]. On y voit de cheveux humains, des chaussures, des valises et il y a un baraquement où le bienheureux Père Kolbe est mort. Dans cette cave il y a de fleurs que les visiteurs déposent et aussi, un grand cierge déposé par le Pape Jean Paul II en 1979 dans la cellule de Maximilian Kolbe. On y voit de grandes horreurs, difficiles à regarder ! Le cœur s'arrache par la peine et les larmes inondent les yeux[4]. Après la visite nous sortons à 18h, montons dans le car et allons à Cracovie. On y arrive à 20h et recevons la chambre n° 552 au 5ème étage. La chambre est belle, nous descendons au diner. Le diner de 20h30 se prolonge à 22h. Après le diner nous faisons la toilette et nous nous couchons.

2 juillet.
Je me lève à 6h, je m'habille et je vais à la recherche de notre connaissance Mme Slusarczyk. Il pleut fortement, je prends un tramway et j'arrive chez elle à Blich mais elle n'y habite plus. J'interroge les

[1] ?
[2] Auschwitz-Birkenau est le plus grand complexe concentrationnaire du Troisième Reich, à la fois camp de concentration et centre d'extermination.
[3] Le chiffre réel serait de 1,1 million de morts environ.
[4] Durant la Seconde Guerre mondiale, les pertes humaines de la Pologne, toutes causes confondues, sont estimées à environ 6 millions de morts civils et militaires, ce qui représente environ un cinquième de la population d'avant-guerre. Ce chiffre inclut environ 3,0 millions de Polonais ethniques et 3,0 millions de Juifs polonais. La Pologne est le pays ayant subi les plus grandes pertes en proportion de leur population totale durant la Seconde Guerre mondiale soit 17% de la population d'avant-guerre.
En ce qui concerne les Polonais non juifs, on estime que 1,8 à 1,9 million de civils polonais ont été victimes de la politique d'occupation allemande et de la guerre. Cela a entraîné une perte totale de population de 23 à 28 % par rapport à la population polonaise d'avant-guerre en 1939. Les Nazis considéraient les Polonais comme étant de race inférieure et ont lancé une campagne de terreur visant à détruire la nation et la culture polonaises. Des milliers de civils polonais, dont de nombreux membres de la noblesse, du clergé et de l'intelligentsia, ont été fusillés. D'autres ont été envoyés dans des camps de concentration ou de travail forcé.

gens mais ils ne la connaissent pas. Alors je prends de nouveau le tramway et retourne à l'hôtel Cracovia. Tous les hôtels sont Orbis et sont très bons à part l'hôtel à Kluczbork. J'arrive à l'Hôtel en taxi car j'ai pris le tramway dans la mauvaise direction. Tout notre groupe a pris le petit déjeuner et même on a mangé ma portion selon la serveuse. Ensuite nous partons en car visiter Cracovie, mais nous descendons devant le Wawel et visitons à pied Cracovie jusqu'au déjeuner. Nous visitons le Wawel uniquement de l'extérieur. Nous entrons à la cathédrale du Wawel. Au milieu se situe un autel et dans l'autel central se situe le sarcophage en argent de Stanislas de Szczepanów. Je fais une courte prière devant Saint Stanislas, les autres sont partis visiter la cloche de Zygmunt. Dans la Cathédrale je donne pour la messe pour notre famille. Une dame me conduit au secrétariat du clerc du Pape. Il me reçoit, il me montre même la photo avec le Pape faite lors de son séjour en Pologne en juin 1979. Nous visitons la basilique mariale et l'autel de Wit Stwosz[1]. Je le connais de mon autre voyage en Pologne en 1974. Après la visite de la basilique nous retournons à notre car. Avant nous allons faire des achats aux halles de Sukiennice. Nous arrivons pour le déjeuner à l'hôtel Cracovia. Après le déjeuner nous partons à Wieliczka et sa mine de sel[2]. Nous visitons la mine du 16h au 17h. Il y a beaucoup de beaux et intéressants objets en sel. Nous quittons Wieliczka à 19h20 et allons à Zakopane. Il pleut et il fait très sombre. Nous y arrivons à 21h30, nous dinons et avons la chambre n° 234 au 2ème étage à hôtel Kasprowy. La chambre est bonne avec tout le confort, télévision, radio, pendule, salle de bains, savon, quatre serviettes par personne ; nous faisons la toilette et nous endormons dans les lits confortables.

3 juillet, jeudi.

Je me lève à 7h, je fais ma toilette et je m'habille et je regarde les montagnes. Devant la fenêtre nous voyons le sommet Giewont haut de 2 000 m. Il y a du soleil, il fait beau, peut-être ce sera un beau jour. Dès notre arrivée ici il pleut presque chaque jour à part une seule belle journée. Je m'habille, ce jour nous devons aller à Szczawnica près du fleuve Dunajec[3]. Nous prenons notre petit déjeuner à 9h. Le petit déjeuner ce sont des petits pains et du pain avec les graines de pavot, café au lait, du pâté, du jambon, une marmelade, beurre et jus de citron. Après le petit déjeuner nous allons sur le Dunajec. Chemin faisant notre guide Anna Wyszynska nous donne les certains détails sur Zakopane, que le chemin de fer a été installé dans les montagnes par l'ingénieur Chalupinski, que les maisons construites ici ont une forme de toit et des avant-toits spécifique d'un triangle et ceci, selon le projet de Stanisław Witkiewicz[4]. Tout est beau ici. Nous arrivons à 10h à Szczawnica. Nous montons sur des petits radeaux, menés par des vrais montagnards qui habitent ici. Le montagnard nous explique qu'ici le Dunajec a deux mètres de profondeur mais, par endroits, il atteint jusqu'au 8 mètres. Nous descendons la rivière et le montagnard nous explique que de l'autre côté de Dunajec c'est la Tchécoslovaquie. Le paysage est beau, les montagnes ont des formes remarquables. Nous passons à côté des monts de Kaska, Baska, Kudlata, Maryska plus loin Marcel et le Gorge de Marcel. Tout est couvert par des pins. Plus loin se trouve le mont des Sept Moines car les sommets ont une forme des capuchons, plus loin, la nature a formé une religieuse avec un rosaire dans la main droite et l'autre tendue. Encore plus loin, un aigle dans une couronne. Nous admirons la beauté du paysage. Le Dunajec coule doucement, mais par endroits le courant est très vif et crée des remous. Chemin faisant nous chantons quelques chansons mais après midi, le ciel s'assombrit. Ces montagnes ce sont les Pieniny[5]. Leur hauteur atteint 740 mètres. En ligne droite un avion peut survoler 2 km. Et nous descendons la rivière sur 9 km avec ces virages. Il y a un mont nommé la Mère Première car il a une forme de la Madone avec l'enfant. Nous descendons la rivière pendant 3 heures. Nous accostons à 13h et il pleut. J'achète quelques cartes postales et nous allons déjeuner à Szczawnica. Après le déjeuner nous montons dans le car et partons pour Zakopane. Nous y arrivons à 17h30 et avons le temps libre. Nous faisons des achats, il y a beaucoup de gens dans les rues, il ne pleut pas, mais il fait froid. Après

[1] Veit Stoss (1448 - 1533) est l'un des plus importants sculpteurs du gothique tardif.

[2] Les mines de sel de Wieliczka sont classées depuis 1978 sur la liste du patrimoine mondial de l'Organisation de l'UNESCO. Exploitées depuis le XIIIe siècle, elles comprennent neuf niveaux et 300 km de galeries. Il y règne une température constante de 14 degrés Celsius. La visite de la mine dure environ deux heures et le circuit parcourt seulement 1 % de la surface totale des galeries.

[3] Le Dunajec est un fleuve du sud de la Pologne et du nord de la Slovaquie. Il est un affluent de la Vistule.

[4] Stanisław Witkiewicz (1851 – 1915) est un écrivain, peintre, et théoricien de l'art polonais. Fortement attaché à Zakopane, il est le créateur du Style de Zakopane, « *styl zakopiański* ». Il a été. Il a découvert la ville en 1886 et a été impressionné par l'architecture en bois des Tatras et par les arts populaires. Il décide de les étudier et de les transposer dans la vie moderne : c'est le style de Zakopane.

[5] Les Piénines.

les achats nous montons dans le car et allons diner à l'hôtel Kasprowy. Après le diner nous faisons la toilette et nous rendons dans la salle de conférences pour voir le film sur le Pape Jean-Paul II. Dans cet Hôtel il y a beaucoup d'américains, allemands et cubains. Le film qui se termine à 22h, nous allons nous coucher.

Photo 4 – En barque sur le fleuve Nudajec.

4 juillet, vendredi.
Le petit déjeuner est à 8h et nous partons aujourd'hui à Varsovie. Nous prenons le petit déjeuner, descendons les valises et à 10h nous partons vers Varsovie. Dernier regard vers le mont de Kasprowy et nous saluons les Tatras. Nous traversons les Carpates et les Sous-Carpates. Nous traversons les champs et les forêts de la terre polonaise. Je regarde et j'admire les polonais qui travaillent en récoltant les foins. À 15h nous nous arrêtons à Kielce et prenons le déjeuner dans un hôtel pour les polonais ; c'est un médiocre hôtel avec des gentils serveurs. Après le déjeuner nous montons dans le car et continuons la route jusqu'à 20h et hôtel Grand Hôtel à Varsovie dans la rue Krucza. Il est moins beau des autres précédents mais il y a de WC et la salle de bain. Ici nous restons deux jours.

5 juillet, matin.
À 9h nous allons visiter Varsovie avec un guide de Varsovie, avant la guerre il habitait à Kielce. Il nous fait visiter Varsovie, raconte le ghetto juif. Nous entrons uniquement à l'église de Sainte Anne et non à la cathédrale de Saint Jean. Il nous guide vers le Vieux Marché où nous achetons quelques souvenirs et rentrons à l'hôtel pour le déjeuner. (Emmanuel a acheté une veste en cuir pour 300 Fr).
Après le déjeuner nous descendons en car à Żelazowa Wola, lieu d'habitation de Chopin. Nous suivons un couloir au milieu et regardons les pièces de Chopin. Elles sont très belles.
Le parc attenant à la maison est beau. Nous rentrons à Varsovie et les cordes de pluie tombent.
Nous arrivons à l'hôtel et faisons la toilette car aujourd'hui c'est un samedi et nous nous couchons.

Photo 5 - Parc Łazienki, devant le monument Frédéric Chopin.

6 juillet, dimanche matin.

À 6h30 avec Emmanuel nous sortons de l'hôtel et allons à la messe à l'église Saint-Sauveur. Une très belle église, peu de gens, que de personnes âgées. Nous sortons et j'ai envie prendre le tramway pour aller à l'Église de Sainte Croix, mais Emmanuel se met en colère et ne veut pas y aller en car. Cependant nous allons à l'église des Trois Croix mais elle est en rénovation et nous sortons tout de suite et nous nous rendons à l'hôtel. Nous y descendons les valises et prenons le petit déjeuner. Nous partons à Gdańsk après le petit déjeuner. Nous roulons, roulons et à 15h nous arrivons à Malbork-siège des Chevaliers Teutoniques[1] de Prusse. Nous déjeunons dans l'hôtel pour les polonais ; il est très médiocre et sale. Après le déjeuner nous visitons la forteresse des Chevaliers Teutoniques. C'est ici qu'était emprisonné le père de Danusia dans le livre « *Chevaliers Teutoniques*[2] ». Nous regardons l'exposition de l'ambre et le tableau de Matejko la « *Bataille de Grunwald*[3] ». Ensuite, nous montons dans le car et allons à Gdańsk. Nous y arrivons à 19h30. Nous dinons au Novotel il est très bien équipé et propre comme à Poznań. On reçoit une belle chambre n° 419. Après le diner nous allons avec Emmanuel visiter Gdańsk. Chemin faisant nous rencontrons les gens de notre groupe. Nous allons à la Vieille Ville. Elle est très belle avec de belles maisons et l'Hôtel de Ville avec l'horloge qui sonne des carillons à chaque heure. Il y a beaucoup de jeunes gens à pied, ils sont gais. Nous interrogeons un monsieur sur la rivière qui coule sous le pont. Il nous répond que c'est la Motława[4] et que plus loin c'est la Vistule. Ce monsieur nous fait visiter Gdańsk et nous montre beaucoup de choses intéressantes. Il nous emmène à la poste que les Allemands ont attaqué les premiers en 1939.

[1] L'ordre Teutonique ou ordre des chevaliers Teutoniques est un ordre militaire chrétien créé à la fin du XIIe siècle dans le cadre des croisades en Terre sainte, mais qui est plus connu en raison de son implication dans les croisades baltes, notamment dans les territoires de Prusse. Par la force des armes et de l'argent, les chevaliers Teutoniques se rendront maîtres de la quasi-totalité du littoral de la Baltique, depuis la Vistule jusqu'au golfe de Finlande. Ils sont au faîte de leur pouvoir vers 1400. Pourtant, leurs excès et leur despotisme les rendent impopulaires. Les relations avec la Pologne se dégradent jusqu'à l'affrontement militaire. Ils perdront de nombreux territoires, dont leur capitale, Marienbourg.

[2] « *Les Chevaliers Teutoniques* » (titre original : « *Krzyżacy* ») est un roman historique publié en 1900 d'Henryk Sienkiewicz, écrivain polonais. Henryk Adam Aleksander Pius Sienkiewicz (1846 -1916) est le plus grand romancier polonais de son époque, il jouit de son vivant d'une renommée internationale grâce à l'immense succès de son roman « *Quo vadis* », qui lui vaut une réputation universelle et le prix Nobel de littérature en 1905. Il a également milité pour les droits des Polonais, alors sous occupation prussienne puis russe.

[3] Peinture monumentale (4,26 m sur 9,87 m) de Jan Matejko de 1878.

[4] « Mottlau » en allemand.

Maintenant, ici se situe un très beau monument fait dans un certain métal en mémoire des fonctionnaires assassinés de la poste. Il est 23h30 et nous visitons toujours Gdańsk. Cependant nous retournons au Novotel vers minuit. Nous faisons la toilette et nous nous couchons. Je suis très fatiguée et Emmanuel aussi.

7 juillet matin.
À 9h le petit déjeuner, après le petit déjeuner nous allons à pied visiter Gdańsk. Nous avons un guide mais elle est très ennuyeuse, raconte lentement et les choses qui ne nous intéressent pas. Nous nous détachons avec Emmanuel et les autres aussi. Je m'achète un collier en ambre à côté de la basilique de Notre Dame. Tout Gdańsk a été détruit et la basilique aussi lors de la seconde guerre[1]. Maintenant tout est reconstruit. À 14h nous avons le déjeuner et après le déjeuner nous partons à Olsztyn. Nous nous arrêtons à l'hôtel Varmia. C'est un grand hôtel pour les polonais. On nous attribue la chambre n° 258 au 2ème étage. Nous entrons à la chambre il n'y a ni salle de bain ni WC. Nous ne sommes pas contents. Personne de notre groupe n'a une meilleure chambre.
Nous dinons, après le diner nous nous couchons et nous nous endormons d'un sommeil profond, nous sommes très fatigués.

Photo 6 - Gdańsk.

8 juillet, mardi matin.
Nous nous levons à 6h30, nous nous habillons et prenons le petit déjeuner. À 7h30 nous partons aux lacs de Mazurie. Nous allons prendre le bateau jusqu'à Mikołajki. Là bas nous montons sur le bateau et naviguons sur le bateau pendant trois heures de 10 à 13h sur de beaux lacs jusqu'à Giżycko où on déjeune. Chemin faisant nous admirons le magnifique paysage de Mazurie .Il y a ici plus que 1 000 lacs. De nombreux sont reliés par les canaux, sont longs de 20 km, larges de 4 km et le lac principal a 9 km de large. Nous descendons à Giżycko et Emmanuel m'explique qu'ici, avant la guerre il y avait

[1] En septembre 1939, Dantzig fut occupé par l'Allemagne. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la ville partiellement détruite se retrouve occupée par les troupes soviétiques, la population allemande ayant fui ou en ayant été expulsée. À la suite des conférences entre les Alliés, la ville fut de nouveau rattachée à la Pologne et renommée officiellement sous son nom polonais de Gdańsk

Lituanie[1]. Tout est très différent ici, les rues très larges, maisons très grandes des couleurs étranges, un style étrange. Les gens ressemblent aussi aux russes. Dans un hôtel nous mangeons des mets étranges que je n'ai jamais mangés. Le brochet avec les œufs, soupe, rôti de porc et fromage avec les œufs au dessert. À 15h après le déjeuner nous quittons cette ville russe et allons à Olsztyn qui est éloignée de 109 km. Nous y arrivons à 18h et allons visiter cette ville. Cette ville a aussi un style étrange, de nouvelles maisons sont construites selon le modèle soviétique et les vieilles maisons ont un style allemand avec les décorations prussiennes et autrichiennes. Nous rentrons pour le dîner à l'hôtel. Après le diner nous sortons avec Emmanuel visiter un peu la ville. Nous rentrons à 22h, nous faisons la toilette et nous nous couchons.

9 juillet, mercredi.
Nous devons aller à Toruń après le petit déjeuner. Je me réveille tôt et je vais à la belle église du Bienheureux Cœur de Jésus à côté de l'hôtel. Il pleut, je suis toute trempée et ceci malgré l'imperméable en plastique. La messe est célébrée par deux prêtres. Après la messe je rentre à l'hôtel, je mets dans la valise le restant de mes affaires et nous allons au petit déjeuner à 8h30. Après le petit déjeuner nous partons à 10h vers Toruń. La pluie ne cesse pas. Sur le chemin, à 100 km de Toruń tous les champs sont dans l'eau, les récoltes dans l'eau, même maison sont dans l'eau. D'Olsztyn à Toruń il y a 220 km. Nous arrivons à Toruń vers 14h. Nous déjeunons dans un bel hôtel Orbis mais nous ne dormons pas ici. Après le déjeuner nous allons dans un hôtel au bord de la Vistule par un pont d'une longueur de 1 km 400. Cet hôtel se trouve à côté de la cathédrale. Nous déposons nos valises à l'hôtel et allons visiter Toruń avec une dame guide. Elle nous conduit à la cathédrale à côté où Nicolas Copernic était baptisé. Actuellement elle est en rénovation. La Cathédrale est du 12ème siècle, très haute, avec 19 autels qui sont magnifiques. Ensuite nous allons à la Vieille Ville, où les maisons ressemblent à celles de Gdańsk mais elles sont plus pauvres. Nous visitons également l'église de Notre Dame où se trouve une Croix commémorative de 14ème siècle. Sur cette Croix il y a le visage de Jésus Christ qui est une copie fidèle de la toile de Véronique qui se trouve à Turin en Italie[2]. Nous visitons le théâtre avec un beau lustre en cristal. Nous allons au parc de ville, il est beau avec beaucoup de roses de différentes espèces. Nous allons au café qui se trouve ici. Après avoir bu de la limonade nous allons à l'hôtel sur la Vistule. Nous dinons, nous faisons la toilette et nous nous couchons. Notre chambre n° 210 est au 2ème étage.

[1] À la suite du plébiscite de 1920, la ville de « Lötzen » reste allemande (prussienne) alors qu'elle est revendiquée par la Pologne. Les 22 et 23 janvier 1945, à la suite de l'offensive de l'Armée rouge, les soldats et civils allemands abandonnent la ville qui est incorporée à la Pologne sous le nom de « Giżycko ».
[2] Le Sait Suaire de Turin.

10 juillet, jeudi.
Je me lève et je vais à la messe à la cathédrale de Saint Jean, malheureusement, quand j'entre la messe se termine, elle a commencé à 6h et moi je pensais qu'elle serait à 7h. Une des religieuses m'informe qu'il y a une messe à 7h chez les Jésuites sur le marché. J'y vais, il est très beau. Je participe à la messe et après la messe je retourne à l'hôtel. Il pleut, je fais mes valises, nous allons à 9h avec Emmanuel au petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous avons le temps libre jusqu'au déjeuner mais il pleut fortement. Nous attendons une heure, mails il pleut toujours, nous partons en ville pour acheter quelques souvenirs à Toruń, ville natale de Copernic[1]. J'achète les pains d'épices « *pierniki* » de Toruń et quelques petits souvenirs et nous retournons à l'hôtel en passant à côté de la cathédrale de Saint Jean. Nous déjeunons à 13h. Après le déjeuner nous mettons nos valises dans le car et allons à Poznań. Nous avons 200 km de route. Il pleut toujours fortement et les routes sont pleines d'eau. Tous, champs, jardins, légumes, blés et même les maisons sont dans l'eau. Enfin, nous nous approchons à Gniezno, il y a un peu moins d'eau dans les champs, et à 18h nous arrivons à Poznań. Nous dinons à 19h30 au Novotel et après le diner nous allons dans la chambre n° 149 au RDC. C'est le même hôtel où nous étions installés à notre arrivée en Pologne. C'est un bel hôtel beau, confortable et coûte 300 Złoty la journée. Demain vers 17h nous partons vers la France.

Photo 7 – Devant l'emblème de Varsovie.

[1] Nicolas Copernic (1473-1543) est un astronome polonais ou allemand, également chanoine, médecin et mathématicien. Il est célèbre pour avoir développé et défendu la théorie de l'héliocentrisme, selon laquelle la Terre tourne autour du Soleil, supposé au centre de l'Univers, contre l'opinion alors admise, que la Terre était centrale et immobile. Les conséquences de cette théorie, ayant causé de profonds changements des points de vue scientifique, philosophique et religieux, sont désignées comme la révolution copernicienne.

Photo 8 – Varsovie, palais de la culture.

Photo 9 – Palais royal de Varsovie.

11 juillet vendredi matin.
Nous faisons nos valises et tout de suite après le petit déjeuner nous quittons nos chambres et descendons nos valises dans la chambre de notre guide. Après le petit déjeuner qui est à 9h matin nous

avons le temps libre et moi, Emmanuel et les autres de notre groupe restons au Novotel, d'autres restent encore en Pologne et vont dans leurs familles. Moi et Emmanuel nous faisons des adieux à M. Jaworski et à ses deux petites filles Sylvie et Mireille, qui aussi, après le petit déjeuner vont à Wrocław. Mais nous allons encore à Poznań visiter encore une fois notre belle ville. J'achète les derniers souvenirs de Pologne. Il est 10h nous nous retrouvons sur le marché de Poznań, il fait beau, nous marchons sur le marché et j'achète quelques disques avec les cantiques de Noël, chansons de « Mazowsze » et « Śląsk »[1]. J'achète également quelque chose à manger pour le voyage car les hôtels pour nous, c'est terminé et nous devons nous nourrir individuellement. J'ai fais la queue pour du pain ; il y a environ 50 femmes, elles sont très querelleuses. Elles ont aperçu que j'ai touché le pain avec le doigt pour vérifier s'il est frais. Elles se sont mises à crier comme vipères qui sifflent. Ils font peur ces gens mais c'est la faute du régime communiste Les gens ne croient à personne et n'ont le respect de personne. J'achète un pain complet et un demi-pain « stroucel » : c'est pour notre voyage avec Emmanuel. J'achète aussi un demi-kilo de tomates, la ceinture pour le père et nous faisons une dernière photo devant la mairie de Poznań. Nous retournons à l'hôtel Novotel et attendons le déjeuner qui doit être servi à 14h. On n'a rien à faire, j'écris quelques cartes postales pour les amis. Il y a du soleil qui nous manquait tant lors de notre voyage à travers la Pologne. Enfin 14h le dernier déjeuner en Pologne ; hélas on ne nous a pas donné l'eau minérale à boire, celui qui en veut doit se l'acheter. Une bouteille coûte 8 Złoty et c'est 2 verres. Je ne m'en achète pas. Emmanuel s'est acheté de la bière. Le repas est médiocre aujourd'hui, ils ont servi un jambonneau de porc que des os et de gras. Mais il le faut manger car le voyage est long vers la France. Après le déjeuner nous descendons les valises dans le car et le conducteur Ryszard nous aide et nous attendons le départ à la gare à 4h de l'après midi. Nous partons, nous faisons les adieux aux connaissances, un dernier regard sur l'hôtel et dans 30 min nous arrivons à la gare. On nous descend les valises. J'ai des roulettes à ma valise et une des roulettes s'est arrachée, je ne sais que faire. Par chance, Emmanuel est avec moi, il court voir le conducteur et demande des tenailles et avec l'aide du conducteur ils me réparent la roulette qui tiendra jusqu'à l'arrivée en France. Le wagon n° 4 avec les compartiments 1, 2, 3, 4, 5 est prévu pour nous, 25 personnes. Il s'agît d'un train international venant de Moscou qui doit arriver à 5h de l'après-midi. Nous l'attendons sur le 1er quai et notre guide Anna Wyszynska nous fait des adieux à 16h30. Elle transmet les documents de voyage à une femme qui doit s'occuper de nous à l'arrivée du train. Aucun représentant de l'agence de Lens n'est là et nous devons compter que sur nous même.
Il y a beaucoup de gens qui attendent ce train pour aller en Allemagne, la France et Paris. Il est 18h moins 10 quand le train s'arrête au quai de Poznań. Dans le train il y a déjà beaucoup de monde de différentes nationalités : russes, allemands et polonais. Sur le quai la foule est énorme, les gens se sont jetés vers le train comme les animaux, chacun pousse sans regarder les autres. Moi, aussi je me pousse vers la portière du train avec Emmanuel quand soudain je vois qu'à l'autre portière il y a moins de monde, je cours vers cette portière et Emmanuel est resté à une autre portière à côté. Je veux monter dans le wagon, personne ne veut m'aider à soulever ma valise. Enfin, je suis entrée dans le wagon, je cherche les compartiments 1, 3 et 4 qui sont réservés pour notre groupe. J'entre dans le 1er compartiment où est écrit « Voyage Lens » il y a déjà des gens de notre groupe, 3 personnes, un couple des personnes âgées et une femme de Dunkerque. Ils ne veulent pas que j'entre dans ce compartiment, ils me chassent. Emmanuel arrive avec sa valise, il est très fatigué par cette foule et énervé. Il me crie Maman reste ici et n'écoute pas ces gens méchants. Il calme cette française et ces vieux égoïstes, met les valises sur les étagères et s'assoit dans le compartiment. Enfin, nous avons un compartiment avec les couchettes, les autres gens de notre groupe restent débout dans le couloir ils n'ont pas de compartiment. Une femme demande d'entrer dans un compartiment pour pouvoir s'assoir, les vieilles personnes ne veulent pas mais j'insiste et elle entre et s'assoit. Il est 6h donc 18h et le train part pour la France. Nous sommes contents de partir pour la France, pays où nous habitons, pays libre. Pas comme ici, où on voit des gens contraints, dépourvus de tous les sentiments de politesse et de délicatesse. Ils sont comme des robots, personne ne rit, chacun a peur de l'autre. Le train démarre, nous sommes contents qu'il se mette en route, que nous ayons un compartiment et que nous pourrons nous allonger la nuit. Je sors le peu que nous avons à manger, nous mangeons avec Emmanuel et nous allongeons sur les couchettes et nous nous endormons, la nuit tombe. À 21h nous

[1] Groupes folokloriqres polonais.

avons le contrôle frontalier polonais ; ils contrôlent les autres mais pas moi avec Emmanuel. Ils prennent aux autres les guitares remplies avec de l'ambre, il s'agît des deux filles avec la grand-mère, aux autres ils ont pris du cristal, aux autres l'argent polonais, nous, nous n'avons même pas ouvert les valises. Après trois contrôles polonais arrive le contrôle de l'Allemagne de l'Est. Ce sont les policiers très désagréables, ils contrôlent les passeports. Ensuite, nous nous endormons. 23h Berlin Est et de nouveau le contrôle de l'Allemagne de l'Est et tout de suite celui de l'Allemagne de l'Ouest. Ce sont des gens assez sympathiques, ils nous sourient et ne cherchent rien dans les valises. Après le contrôle nous nous endormons et nous nous réveillons le matin.

13 juillet.
Nous sommes en Allemagne de l'Ouest, il y a de belles villes et les gens sont paisibles. On se réveille le matin à 8h, nous faisons la toilette et mangeons le pain polonais et le demi-pain avec des graines de pavot, que j'ai acheté à Poznań, en petit déjeuner. Mais Emmanuel ne veut pas les manger car dans ces pains il y a du sable qui lui grince dans les dents. Je mange un peu et j'attends le déjeuner en regardant le panorama de l'Allemagne de l'Ouest. Nous voici en Belgique orientale, nous traversons Dinant, la rivière Meuse et Namur. Je connais, car j'étais ici en voyage organisé de Berck. À 11h nous sommes déjà au nord de la France et nous dirigeons vers Olbry[1]. À 11h45 nous arrivons à Ollbry sur Bois, ici, un car de Lens nous attend. Nous descendons du train car celui va vers Paris et nous montons dans le car de Voyages de Lens et allons à Lens. Nous sommes très fatigués. Mais, il fait très beau ici, le soleil qui nous manquait pendant 12 jours en Pologne. Là-bas, il pleuvait presque chaque jour. Seulement à Częstochowa a fait beau. Oullny sur Bois est beau, il y a de belles forêts et elles sont très vertes. Nous arrivons à Lens à 13h45 et on dépose devant l'agence de Lens, mais personne ne vient pour nous saluer ni demander comment s'est passé notre séjour en Pologne. Tout le monde descend du car et va dans sa direction. Nous aussi avec Emmanuel allons vers la gare de Lens, par bonheur elle n'est pas trop loin. Pour nous il est difficile de marcher, nos valises sont lourdes et nous sommes très fatigués. Emmanuel demande si nous avons un car pour Berck. Malheureusement il n'y en a pas tout de suite mais à 15h nous aurons un car vers Bruay. Nous y montons avec Emmanuel, heureusement qu'il est avec moi, il m'aide avec les valises. Nous arrivons à Bruay à 15h30 et demandons sur un car vers Berck. Malheureusement le car pour Berck est prévu pour 19h moins 10. Nous attendons, c'est difficile d'attendre. Nous allons au café pour manger quelque chose, nous prenons 2 Croques Monsieur et moi, du thé et Emmanuel du café, et nous nous régalons. On mange et on réalise que l'on vit bien ici. Les gens sont souriants et personne n'a peur. Nous sommes contents d'être bien arrivés en France. Après manger, nous sortons du café et attendons sur la place. Il fait froid et gris, et un monsieur nous dit qu'il a fait mauvais, il a plu et il y a eu du vent pendant deux semaines. Je fais le tour de la place de cars à Bruay et Emmanuel garde les valises, après c'est moi qui garde les valises et Emmanuel fait un tour. Enfin, il est 19h le car arrive pour aller à Berck. Il y a beaucoup de gens. Nous mettons les valises nous dans le coffre et montons. Nous roulons vers Berck mais dans le car, derrière nos sièges il y a deux jeunes qui ne cessent de poser leurs pieds sur nos épaules. Emmanuel leur fait la remarque mais ils n'arrêtent pas. Enfin, ils descendent quelque part et nous sommes tranquilles. Il est 21h, nous sommes à Berck grâce à Dieu ! Emmanuel va chercher sa voiture à la gare et 10 min après il me prend avec les valises. Nous rentrons à la maison. Je réfléchis que demain ce sera 14 juillet et que le 15 juillet je reprends le travail. Emmanuel part demain pour Brest car il reprend le travail le 15. Nous sommes devant chez nous. Le père sort et nous aide avec les valises. Il rit que nous avons de mauvaises mines après ce voyage dans notre patrie la Pologne. Je suis très contente que Dieu m'ait permis de visiter la Pologne et de découvrir sa beauté que je ne connaissais pas à part ma région de Lublin et que j'ai pu un peu découvrir lors de mon voyage avec mon mari en 1974. C'était lui qui m'a fait visiter Varsovie, Cracovie et Częstochowa.

[1] Ville inconne (à 2 heures de route de Lens) ; Lille probablement.

1981 - Pèlerinage à Fátima.

2 octobre, Berck.
Il est 16h, je vais à la gare après avoir préparé la valise et les documents. Le père m'a pris la valise et la serviette sur son vélo et m'a accompagnée à la gare. Je vais chez Edmond où je vais rester deux jours et le 5 octobre matin, Edmond doit m'emmener à Paris sur la place de Saint Supplice car je pars avec l'organisation française « Pour Unité ». Il pleut fortement quand on se rend à la gare. Je suis toute trompée, le père aussi. Mais je suis déjà dans le car qui m'emmène à Rang-du-Fliers et de là-bas j'ai un train à Pontoise à 16h49. Il continue à pleuvoir mais je suis déjà dans le train. À Creil je dois changer le train. À 17h je change le train et je monte dans le train qui va vers Pontoise. Il y a 13 arrêts, au deuxième la foudre tombe sur le système électrique du train, d'abord il fait très clair puis il n'y a plus de lumière dans le train. Au troisième arrêt, on répare la lumière et on part.
Devant nous il y a un train de marchandises qui est tombé en panne et notre train doit attendre. Nous attendons une heure. Enfin, nous partons et arrivons à Pontoise à 21h. Quand je descends du train Edmond m'attend et m'emmène chez lui. Quand on arrive chez lui, Nicole, Nadine et Éric m'attendent ; nous dinons et nous nous couchons.

3 octobre, samedi.
Je reste tout le samedi et dimanche chez Edmond. Ils m'ont bien reçu, les enfants sont contents. Demain le 5 octobre je pars à Fátima. Je me lève matin à 5h, je m'habille et je fais ma valise, et à 6h nous partons avec Edmond à Paris. Nous arrivons là-bas à 6h40, je rencontre sur la place Saint Sulpice mon groupe et je salue tout le monde. Edmond me fait ses adieux et part pour le travail et moi j'attends quelques minutes quand arrive le car. Nous montons dans le car j'ai la place n° 3 avec Mme Panequin. Tout le monde est très gentil et aimable. Nous quittons la place Saint Sulpice à 7h25. Il y a 45 personnes dans le car. À 8h le Père Dirye commence la prière et dit que ce sera un pèlerinage pénitentiel et de grâce. Nous prions avec quelques psaumes et l'Angélus. Je suis très émue : je n'ai jamais vu les gens prier avec une telle ferveur. Après avoir lu et chanté quelques psaumes le silence est tombe dans le car, chacun est sérieux et prêt à prier. Nous roulons en direction d'Orléans. On s'arrête à Blois pour nos besoins, je mange un casse-croute. Puis, nous nous dirigeons vers Pellevoisin où la Vierge Marie est apparue à Estelle Faguette. Nous avons une messe à 12h15 dans le sanctuaire où la Vierge Marie est apparue 18 fois à la sœur Esther en 1876. Il y a une belle statue de la Vierge Marie. Après la messe nous allons nous acheter des souvenirs et nous allons voir et faire prière sur la tombe d'Estelle. Après le déjeuner à Pellevoisin qui était très copieux nous partons en direction de Limoges. On s'arrête à Limoges à 16h pour faire une photo et nos besoins. Nous partons vers Uzerche dans le département de la Corrèze. Nous nous arrêtons à la ville de Brive la Gaillarde, la ville d'Edmond Michelet celui qui était dans le camp de Majdanek[1]. Nous y arrivons à 19h et on m'attribue avec Mme Panequin la chambre n° 33 a. au 3ème étage. Le diner est à 20h et se prolonge jusqu'à 21h30. On mange très bien. Lors du voyage nous avons fait le rosaire, prononcé quelques prières et psaumes. L'ambiance est très familiale et amicale. Les gens sont gentils. Mme Panequin très bavarde. Après le diner nous allons dans la chambre, faisons la toilette et nous couchons.

6 octobre, matin.
Le petit déjeuner à 7h30 et après le petit déjeuner nous partons vers le Pays Basque.
Nous quittons Brive la Gaillarde à 8h et allons vers Massif Central, sur la route on voit le monument en l'honneur d'Edmond Michelet. C'est sa région natale. Et il sera bientôt béatifié selon les dires de notre prêtre car son procès se déroule à Vatican. Nous voyons aussi la grotte de Saint Antoine car il y a enseigné et est venu de Lisbonne. En allant plus loin nous voyons des collines et un très beau paysage de Massif Central. Nous traversons la rivière Dordogne, la ville de ___[2]. Le matin nous avons lu et chanté quelques psaumes. Nous traversons la ville Cahors où coule la rivière le Lot. Nous montons sur un mont haut de 500 m pour écouter la messe sanctuaire Notre-Dame de Peyragude.

[1] Déporté à Dachau et non Majdanek.
[2] Souillac ? Lanzac ?

Maintenant, nous allons dans le pays du Lot et Garonne. Un beau temps et une belle région. Les vignes. Ensuite nous entrons dans la région des Landes. Il y a aussi des vignes, beaucoup de forêts. Nous déjeunons non loin de Mont-de-Marsan. Maintenant nous sommes dans la région Basque. Les Pyrénées et dessous, l'océan Atlantique. Notre hôtel se situe au village de Saint-Martin-d'Arrossa. Nous partageons toujours la chambre avec Mme Panequin c'est n° 23 au 3ème étage. Elle choisit toujours le meilleur lit. Nous avons une douche et j'ai pris une douche.
Le 6 octobre 1981 à l'hôtel Basque nous avons appris la mort de Sadate[1].
22h30 je me couche. Demain nous devons traverser la frontière avec l'Espagne.

7 octobre, mercredi.
Une messe à l'hôtel à 7h15. Après la messe, le petit déjeuner et départ vers l'Espagne. Nous partons et à 8h nous arrivons à la frontière. D'abord le contrôle français des cartes d'identité et puis l'espagnol. Une petite rivière sépare la France de l'Espagne. Après le contrôle nous sommes en Espagne. Nous traversons un col de montagne à 1 507 m d'altitude. Le paysage est beau mais on ne voit pas d'habitation. Nous allons vers Saragosse. L'altitude baisse. Il fait très beau et trop chaud pour nous. Chemin faisant, je constate que la végétation est pauvre et le bétail est piètre, le terrain très montagneux, on ne voit pas beaucoup de champs cultivés. Les gens sont désagréables. Notre hôtel a trois étoiles. Un bon repas. Après le déjeuner, nous avons une guide qui nous explique. Nous nous arrêtons devant une très belle basilique. La Vierge Marie est vêtue de brillants et l'autel est en argent et en or. Nous visitons également la cathédrale qui est juste à côté, elle est très belle aussi. Les statues des saints sont en albâtre et dorés. Ensuite nous allons vers Saragosse sur un Mont de 800 m où, se situe un Monastère des Capucins sans moines. On l'a aménagé en hôtel des trois étoiles. Nous traversons un véritable désert, les montagnes sont sauvages sans aucun arbre, de temps en temps on voit les oliviers et vignes. Il fait triste ici. Nous arrivons au monastère à 20h, nous dinons à 21h. Nous avons une bonne chambre. Je me lave tout de suite. Après le diner j'écris quelques mots et les cartes et je me couche.

8 octobre 1981, jeudi.
Le petit déjeuner est à 8h30. On se lève à 7h, on fait notre toilette et on va dans la grande salle pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner, nous descendons les valises, moi je me lave les dents et j'ai oublié mon tube de dentifrice. À 9h nous allons visiter les chutes d'eau de Piedra, elles sont très belles, le miracle de la nature, un beau parc avec les étangs riches en poissons et brochets. On termine la promenade à 11h30. Nous allons à la messe célébrée dans une belle chapelle du monastère de Piedra, province d'Aragon. Le Père ___ prononce un très beau sermon sur la prière. Après la messe on retourne au réfectoire pour le déjeuner. Après le déjeuner nous partons de Piedra vers Madrid : 224 km. Chemin faisant nous admirons d'étranges montagnes en rouge roche qui ressemblent à différents châteaux. Il n'y a ni arbres, ni de végétation ; de temps en temps on voit du blé. Les habitations sont rares. À 20h on arrive à Madrid. La ville de 3 et demi millions d'habitants. On s'arrête devant l'hôtel proche d'un garage. On nous attribue avec Mme Panequin la chambre n° 352 au 5ème étage. Nous déposons nos valises et allons en bus visiter la ville de Madrid avec une guide française de Paris mariée avec un Espagnol. Madrid est beau mais il y a beaucoup de monde dans les rues car les Espagnols sortent dans les rues le soir et y restent jusqu'au 23h. Nous avons vu le Palais Royal et de nombreux monuments et fontaines. À 21h30 nous dinons. Ce n'est pas très bon mais on a mangé. Après le diner nous montons, faisons notre toilette et nous allons nous coucher. Je remercie Dieu pour cette journée.

9 octobre, vendredi.
Le petit déjeuner est à 7h45, après le petit déjeuner nous partons vers T___ St Piedra qui est dans la province d'Aragon. Madrid est en Nouvelle-Castille. Après le petit déjeuner nous partons vers Ciama. Une Croix immense que Franco[2] a été érigé en mémoire de tous ceux tombés lors de la guerre civile et

[1] Anouar el-Sadate, est assassiné le 6 octobre 1981 au Caire. Il était président de la République d'Égypte. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1978, conjointement avec le Premier ministre israélien Menahem Begin pour son rôle dans les accords de Camp David.
[2] Francisco Franco (1892 1975) est un militaire et homme d'état espagnol, qui instaura en Espagne, puis dirigea pendant près de 40 ans, de 1936 à 1975, un régime dictatorial.

lui-même y repose. Il y en a une immense basilique, un musée et une croix terriblement grande[1]. Nous allons visiter jusqu'au 9h30, nous sommes arrivés à 9h15 et attendons l'ouverture de la Valle de los Caídos[2], cet endroit se nomme ainsi (vallée de ceux qui sont tombés) qui se situe à 1 060 m d'altitude. Nous avons visité le monastère et une belle église des Dominicains. Nous visitons la Basilique qui a 260 mètre de longueur et 800 m de largeur. Elle est très grande avec une belle construction. Ici se trouve la tombe de Franco[3]. Nous sortons de cette Basilique, faisons quelques photos et partons pour Avila ville de Sainte Thérèse. Nous visitons la maison natale de Thérèse, la basilique et le monastère où elle habitait et où elle a eu l'apparition de l'Enfant Jésus et de l'Ange qui lui a percé le cœur. À la fin, nous avons la messe dans la chapelle de Sainte Thérèse qui est très belle. Après la messe nous allons à l'hôtel non loin du monastère. Avila est entourée par les remparts. Nous dinons à 20h. Après le diner je note ce qu'on a fait aujourd'hui, j'écris une carte pour Marian et je me couche.

10 octobre, samedi.
À 7h30 nous descendons nos valises et après le petit déjeuner nous partons vers Fátima. Toute la journée en car : c'est très fatigant, j'ai des pieds qui enflent. Huit jours sont déjà passés depuis que je suis partie de la maison.

Le Père Durieux, M. Cordier et M. Louis Beck sont les responsables de l'Unité.
Le petit déjeuner est à 8h30 mais d'abord nous allons à la messe à l'église Sainte Thérèse (maison natale). Une belle église avec Jésus Christ qui lui est apparu, flagellation de Jésus Christ.
Nous avons une messe avec les trois prêtres Durieux, Agnus et Léon. Après la messe nous retournons à l'hôtel pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous montons dans le car et partons pour Fátima au Portugal. Nous devons rouler aujourd'hui 560 km. Nous nous arrêtons déjà au Portugal pour le déjeuner dans un village Guarda, nous déjeunons et partons. Guarda se situe à 1 100 m d'altitude c'est le plus haut village au Portugal et en Europe. A14h30 nous nous dirigeons vers Fátima. Nous traversons les forêts de pins et d'eucalyptus. De belles forêts, le paysage n'est pas si austère qu'en Espagne. On y voit beaucoup de vignes et ce sont les vignes pour le vin Porto. Nous sommes arrivés à l'hôtel à Fátima vers 20h chez les sœurs Dominicaines. On nous a attribué la chambre 115, elle est sombre et sans salle de bain. Nous sommes contentes tout de même, car, chemin faisant nous avons vu des centaines de pèlerins marchant à pied à Fátima avec leur valises sur la tête. Ensuite, ils couchent dehors devant la basilique. Nous dinons et après le diner nous allons faire la prière dans la Chapelle interne des Sœurs. Après la prière, avec quelques de nos pèlerins, nous allons sur le lieu où, le 13 mai 1917 les enfants ont eu l'apparition de la Vierge Marie au lieu-dit Capelinha das Aparições[4]. Nous marchons à pied. Les autres disent déjà le rosaire en portugais et chantent la Vierge Marie. Il y a une belle mais petite statue de 120 cm de hauteur. Moi, je remercie Dieu qui m'est permis de venir ici et voir ce lieu magnifique. Après le rosaire il y a une procession avec la Vierge Marie celle de la petite Chapelle sur le lieu des apparitions mais il n'y a plus ce chêne où, la Vierge Marie est apparue. Après la procession nous retournons chez les sœurs Dominicaines chez qui nous habitons. Il n'y a pas de maisons ou très rarement et beaucoup d'elles sont en construction. Nous traversons un terrain vague avec beaucoup d'arbustes qui font peur. Je prends la tête car celui qui nous conduisait s'est perdu quelques part. Je me couche et je m'endors en sentant que j'ai mal à la gorge.

11 octobre, dimanche.
Nous avons la messe dans la chapelle interne à 8h15. Il est dimanche, 4 prêtres célèbrent la messe avec un prêtre dominicain, car il y travaille depuis longtemps en tant que prêtre. Après la messe nous avons le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons en car saluer la Vierge Marie à Capelinha das Aparições. Sur place nous disons quelques rosaires et puis chacun va où il veut. Je vais à la basilique qui est à côté. Elle est grande et belle et c'est où se trouvent les tombe de Jacinta et Francisco. Nous

[1] La croix de pierre a une hauteur de 150 mètres ce qui en fait la croix plus grande du monde.
[2] Ce lieu hommage fait aux morts de la guerre civile a été édifié officiellement pour réconcilier républicains et franquistes, en permettant à toutes les régions d'Espagne d'envoyer les dépouilles des combattants.
[3] Le 24 septembre 2019, la Cour Suprême espagnole autorise l'exhumation du corps de Franco, afin que celui-ci soit inhumé dans le cimetière du Pardo11, ce qui a été fait le 24 octobre 2019.
[4] Chapelle des apparitions.

prions pendant quelques minutes sur la tombe des Élus du Dieu grâce à qui la Vierge Marie a relevé le mystère divin. Ensuite, nous allons à la chapelle du Saint Sacrement où chaque jour a lieu une adoration sur le côté gauche de l'esplanade. Elle est très belle cette chapelle mais petite. Il fait toujours beau. Je sors vers 10h et je vois qu'une procession se prépare, je fais une photo de la Vierge Marie celle de Capelinha das Aparições car elle est portée par les hommes dans la procession, je vais avec tout le monde dans la procession, je suis seule je ne sais pas où est mon groupe. Après la procession une messe commence et je ne participe pas malheureusement à la messe en entier, car on doit être tous à 11h30 devant le car à la limite du sanctuaire. Je vais donc vers le car. Nous allons faire des courses dans un magasin pas cher recommandé par les prêtres. J'achète deux litres de Porto 30 000 la bouteille, quelques cartes et une petite statue et nous partons pour le déjeuner. Après le déjeuner nous allons visiter le monastère de Batalha, à peu près 40 km de Fátima. Nous arrivons là-bas et voyons une église en style gothique joliment construite selon les dires de notre guide. Un chef d'œuvre unique au le monde où les dentelles sont faites dans la pierre. Il s'y trouve également la tombe du Soldat Inconnu. La démarche des soldats de la relève de la garde est comique. Ensuite nous partons pour visiter le monastère de Santa Maria d'Alcobaça. L'église et le monastère sont du 12ème siècle aussi de style gothique mais le devant est de style baroque. Après la visite nous rentrons à l'hôtel pour le diner.

12 octobre, lundi.
On se lève tôt et à 8h15 nous faisons les prières matinales à la Chapelle interne. Après les prières nous prenons le petit déjeuner et après le petit déjeuner nous allons au pied au Sanctuaire de Capelinha das Aparições pour une messe à 9h30. C'est le lieu des apparitions (une petite chapelle et la toiture sur les poteaux et les côtés sont ouverts pour que les gens puissent voir la cérémonie). La messe a commencé à 9h30. Avant la messe je fais ma confession à un moine. 4 de nos prêtres célèbrent la messe. Après la messe nous allons en ville faire nos courses. Nous retournons à 13h au déjeuner. Après le déjeuner à 15h30 nous allons en car visiter l'église paroissiale où les enfants Lucie, Jacinthe et François ont été baptisés et où, Lucie a reçu sa première communion. Après la visite de l'Église, nous visitons le cimetière où Jacinthe et François ont été enterrés jusqu'en 1962. À présent, leurs dépouilles ont été déplacées à la basilique sur le lieu des apparitions, où, à la nef à droite repose François et à gauche Jacinthe. Après la visite de la basilique nous sortons et allons déjeuner.
Après le déjeuner, nous visitons Aljustrel et après la visite de l'Église paroissiale de François et Jacinthe. Nous avons fait le Chemin de Croix qui a été construit par les hongrois dans les années 1956-1962. Vers la fin nous avons vu la pierre de l'Ange, où l'Ange a fait la première apparition aux enfants et la chapelle de la Vierge Marie où elle a fait son apparition pour la première fois aux enfants le 19 juillet 1917, et nous avons visité la maison de Lucie, François et Jacinthe. Nous avons vu le frère âgé maintenant de 72 ans et qui vend de différents souvenirs dans leur maison. Le soir en rentrant chez les sœurs, sur la route à 19h, nous sommes allés voir le déroulement de la fête de 13 octobre. De foules de gens sont arrivées, les uns dorment devant la basilique roulés dans leurs couvertures, les autres dehors. De nombreux drapeaux de différentes nationalités flottent devant Capelinha das Aparições. Nous revenons chez les sœurs pour le diner et après le diner nous revenons de nouveau devant la basilique. Une vue magnifique, la Vierge Marie toute en fleurs est portée par les hommes. Après la procession, une messe commence et la prière va durer toute la nuit. Nous retournons à l'hôtel où nous avons une Heure Sainte jusqu'à minuit, puis nous nous couchons et nous nous endormons.

13 octobre 1981.
Jour de grandes cérémonies en l'honneur de la Vierge Marie de Fátima.
Nous nous levons, à 7h faisons notre toilette et à 8h nous avons des prières matinales à la chapelle des Sœurs Dominicaines, là où nous sommes logés. Après avoir chanté quelques prières nous allons au petit déjeuner. À 8h30, après le petit déjeuner, nous marchons tous vers le sanctuaire, c'est à 10 minutes à pied. Devant la basilique et sous toutes les arcades il y a beaucoup de gens et sur l'esplanade qui est deux fois plus grande que celle à Rome. Plein de monde, tout le monde prie fortement.
J'avance vers l'autel sur l'esplanade, les nôtres restent sous les Arcades. Je suis seule parmi les portugais. Il est 10h, la procession commence, les cloches sonnent, on chante l'Ave Maria de Fátima et Salve Marie. D'innombrables drapeaux arrivent déjà depuis Capelinha das Aparições, après les drapeaux viennent les prêtres. Ils sont 250, derrière les prêtres vont les évêques, derrière les évêques le

cardinal de Lisbonne et derrière le cardinal, le Légat originaire des Philippines (chinois) au dessus flotte la Vierge Marie de Fátima noyée dans les fleurs, les œillets blancs et les roses. Chaque pèlerin agite un mouchoir blanc, une vue magnifique ! On dépose la Vierge Marie à côté de l'autel sur un podium, devant la Basilique et une messe commence qui dure 3 heures. On chante un peu en latin mais plus en portugais. On lit l'Évangile en différentes langues et un peu en français. Après la messe a lieu la bénédiction du Saint Sacrement pour les malades et ensuite, pour tous les peuples ici rassemblés. Tout termine vers 13h30 et de nouveau, les drapeaux et la Vierge Marie retournent à Capelinha das Aparições. Quand la Vierge Marie passe, des milliers de mouchoirs blancs s'agitent. On dirait que ce sont de milliers de pigeons qui s'élèvent au dessus de la foule. Au dessus de la statue de la Vierge Marie devant la basilique, toujours aux pieds ou au dessus de la tête volent deux ou trois pigeons. Après la cérémonie tout le monde s'en va chez soi en car, par train ou à pied. Nous aussi nous partons demain à 8h matin. Mais, aujourd'hui, nous allons déjeuner. Il fait toujours beau et chaud ! Après le déjeuner à 15h à l'hôtel nous avons une conférence prononcée par le M___ Bec au sujet des apparitions et la Foi. C'est très intéressant. Le Père Simoni un Dominicain fait également un enseignement sur les apparitions de Fátima. Il nous rappelle que la Vierge Marie a prédit que le Saint Père va beaucoup souffrir. Effectivement, il y a eu un attentat contre Jean Paul II le 13 octobre 1981. Il nous dit également que la Vierge Marie a dit aux enfants que la Russie sera un fléau de Dieu pour le monde entier mais qu'elle se convertira. Après la conférence, nous allons regarder un film sur Fátima et une exposition. À 18h30 nous allons saluer Capelinha das Aparições. Nous faisons une dizaine du chapelet devant la statue, nous chantons Salve Regina et nous nous quittons. Je vais encore prier à la chapelle de Saint Sacrement, ensuite je vais au magasin acheter les disques et l'image de la Vierge Marie puis je retourne à l'hôtel pour le diner. Il fait nuit, la lune brille. Après le diner je fais mes valises et nous nous couchons.

14 octobre.

À 7h30 nous avons le petit déjeuner et à 8h nous retournons en France via l'Espagne.

Le 14 octobre, le petit déjeuner est à 7h30 et à 8h nous partons en car de Fátima. Nous avons 300 km à faire. Nous traversons le Portugal, il fait toujours beau temps, le pays, la vue sont toujours beaux, des vignes et des cultures de légumes. Une chaîne de montagnes Serra da Estrela se dessine joliment à l'horizon.

Sur la route nous nous arrêtons pour le déjeuner dans la ville de Guarda située à 1 100 m d'altitude. Après le déjeuner nous allons à Salamanque. C'est une ville universitaire de 100 000 habitants. Nous y arrivons à 19h, on nous attribue la chambre n° 219 et nous allons visiter Salamanque. Il fait sombre et on ne voit presque rien. Sur la route nous achetons les cartes postales, je veux acheter les bonbons pour les enfants d'Edmond. J'entre dans le magasin et m'approche du mur où se trouvent les boîtes de bonbons. Soudainement je tombe dans un trou, différents gâteaux me tombent dessus, impitoyablement, ils se collent sur moi. Je suis toute sale : tête, manteau et visage. L'espagnole me crie dessus et moi je sors du magasin. Je vais à l'hôtel, je me lave la tête, tout mon corps et le manteau. J'ai très mal à la tête. Grâce à Dieu, je n'ai rien cassé. La Vierge Marie de Fátima m'a protégée. Les gens sont cordiaux dans mon groupe, ils sont compatissants, deux demoiselles de Grenoble me font des boucles aux cheveux, seule la Panequin se moque de moi. Je me couche à minuit et je m'endors.

15 octobre, jeudi matin.

Je me lève à 6h30, je fais ma toilette, je descends ma valise en bas car nous partons. À 8h15 nous prenons le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous partons pour Palencia à 150 km en direction du nord-est. Nous déjeunons chez les Sœurs de Nazareth. À 16h nous sommes à la cathédrale à Burgos qui est du 14ème siècle en style gothique, avec de magnifiques dentelles sculptées dans des pierres de grande taille, de magnifiques autels avec Jésus Christ en croix portant de vrais habits. Il est très démuni. À 16h30 on ferme la Cathédrale. Burgos se situe à 800 m d'altitude. Elle compte 4 000 habitants. À 16h30 nous quittons Burgos. Nous allons à Bilbao, une grande ville avec 60 000 habitants, très industrielle. Une grande circulation. Sur les collines se trouve Contabruc[1]. Nous arrivons à l'hôtel à 19h et nous dinons à 20h30. L'hôtel est de trois étoiles, très bon et très bien équipé,

[1] ?

on nous attribue de nouveau la chambre n° 308 au 3ème étage. Je prends tout de suite mon bain, je m'habille et nous descendons diner. Après le diner je monte et me couche.

16 octobre, vendredi.
Le petit déjeuner à 8h30. Avant le petit déjeuner nous allons à la cathédrale de Bilbao mais nous revenons à l'hôtel pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons à pied pour la messe à la basilique de la Vierge Marie de Begoña. Une très belle statue de la Vierge Marie avec l'enfant Jésus sur ses genoux, très belle et décorée tout en or. Nous avons la messe et après la messe nous allons en car visiter Bilbao, ville de 60 900 habitants. Nous visitons la ville, différents magasins, il y a trois basques avec nous qui nous guident. Ils sont jeunes et très sympathiques. C'est l'heure du déjeuner et nous allons à l'hôtel Astral. Après le déjeuner nous partons en direction du lieu de naissance de Saint Ignace de Loyola où il avait d'autres biens. Il était un soldat professionnel qui avait été blessé lors d'une bataille et transporté dans sa maison natale. Il était très malade et lors de la maladie il s'est converti au catholicisme à 33 ans. Plus tard, il est devenu un grand catholique et vivait dans une grande mortification-expiation. En 1456, il fonde l'ordre des Jésuites qui s'est propagé plus tard dans toute la France et l'Europe. À 16h30 nous visitons sa maison, la chapelle et la basilique qui sont tout à côté. Après la visite, nous nous dirigeons vers la France qui est à 80 km. À 18h30 nous sommes du côté de la France et ensuite à l'hôtel Pyrénées Atlantiques. Nous avons le diner à 19h45. Après le diner, la toilette et on se couche pour dormir à Saint-Jean-de-Luz[1].

17 octobre.
Nous avons la messe à l'hôtel à 6h15, nous devons nous lever à 5h car nous avons 800 km à faire. Nous nous levons à 5h, après avoir fait notre toilette nous allons à la messe à 6h15 à l'hôtel. Après la messe nous prenons le petit déjeuner, après le petit déjeuner nous montons dans le car et partons en direction de Bordeaux. Nous dinons dans une auberge dans le département de la Vienne dans la région du Poitou. Le déjeuner n'est pas bon, je ne mange presque rien, un peu de soupe et de la purée, les paupiettes ne sont pas bonnes. Après le déjeuner nous continuons la route. Nous traversons la rivière Loire et puis, la rivière Garonne proche de Bordeaux qui est très large[2]. Vers 16h nous sommes déjà à Bordeaux où, on s'arrête pour 15 min et puis, continuons notre route. Nous avons encore 226 km jusqu'à Paris. Nous arrivons à Paris sur la Place Saint Supplice à 19h20. Je crains qu'Edmond ne soit pas là, mais je vois qu'il est là et il m'attend. Il prend ma valise et on monte dans la voiture. On se dirige vers chez lui. Il y a beaucoup de bouchons dans les rues de Paris, mais, il se débrouille bien, quitte Paris et va à Éragny à sa maison. On y arrive à 21h, les enfants et Nicole nous attendent avec le diner. Je rentre dans la maison et je sens que quelque chose ne va pas, tout le monde est étrange et surtout Nicole et Nadine. Je dine et je partage des cadeaux achetés pour eux. Les bonbons pour les enfants et les coqs en argile et pour Edmond et Nicole, un Porto et une croix achetés pour eux à Fátima. Ils ont accepté le Porto mais Nicole a repoussé la croix comme si elle avait peur d'elle. Edmond s'est mis à crier qu'ils n'ont pas besoin de ma croix et qu'une croix signifie pour eux la mort (un messager de la mort). Nicole s'est mise à pleurer. Edmond s'est mis à me reprocher de vieilles rancunes et moi, à ce moment j'avais envie de quitter cette maison mais il faisait déjà nuit, et je dois rester jusqu'au demain matin chez eux. Je fais une brève toilette et je me couche, je n'arrive pas à m'endormir jusqu'au minuit dans le lit de Nadine. Je trouve que les enfants ne sont pas très reconnaissants.

18 octobre.
Je me lève tôt, je fais ma valise, je me lave, je bois un peu de café que Nicole a préparé mais qui reste triste et désagréable. Je lui ai dit au revoir et Edmond m'accompagne à Pontoise à 4 km d'ici et à 8h45 j'ai le train pour Creil où j'ai une correspondance pour Amiens. Tout s'est bien passé. Je suis arrivée à Rang-du-Fliers à midi et j'ai eu un bus pour Berck. Mon Joseph m'attend pour m'aider porter la valise. Enfin nous sommes arrivés à la maison et il me demande de préparer le rosbif avec des frites. Après le déjeuner je me couche car je suis très fatiguée et je remercie le Dieu pour ce pèlerinage à

[1] Interprétation.
[2] ?

Fátima s'est bien passé. Je suis contente d'être chez moi, à la maison où personne ne me fera la tête. À 17h j'ai une messe. C'est ainsi que mon pèlerinage à Fátima s'est achevé. Je suis très contente d'être allée, d'avoir prié dans ce lieu magnifique et d'avoir confié moi-même et toute notre famille à la Vierge Marie de Fátima. Je sais qu'elle m'a écouté et m'aidera pour ce que je lui ai demandé. Avec mes pensées et prières je suis restée là-bas aux pieds de la Vierge Marie de Fátima. Ce que j'ai vu et entendu, il m'est impossible de le décrire, c'était extraordinaire. Merci à Dieu pour tout !
Krasowska Jósefa, 18 octobre 1981, Berck Plage.

1982 - Voyage à Cotignac.

5 juin.
Je pars chez Edmond à 16h15 où j'arrive à 20h. Il me salue à la station et m'emmène chez lui à la maison. J'y dîne et je me couche.

6 juin.
À 6h matin Edmond me dépose à la gare pour Paris. Je pars en car avec un groupe de Paris à Cotignac[1]. Nous arrivons à Cotignac nous avons une messe à 10h à l'église Notre-Dame de Grâces. Puis on a un apéritif et on déjeune. Après le déjeuner à 16h nous avons le Chemin de Croix de 3 km à travers la forêt où on porte la Croix à tour de rôle. Moi, je porte la Croix à durant la 7ème station. Ensuite, à 18h nous arrivons dans une église où un prêtre local nous raconte l'histoire de Cotignac. Après une courte prière nous sommes retournés à l'hôtel à Brignoles.

7 juin.
À 8h le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons à Bessillon[2] pour une messe à 11h.
Nous avons une heure du temps libre, le temps est beau, il y a une source de Saint Joseph où l'on boit une bonne eau bonne fraîche. À 11h nous allons à la messe. Trois prêtres célèbrent la messe, ce sont des moines très pieux. J'ai demandé une messe pour notre famille, je suis très émue que ce soit dans ce lieu Saint soit célébrée la messe à Saint Joseph. La messe se termine à 12h10 et nous retournons à l'hôtel pour le déjeuner. Après le déjeuner nous allons visiter à 15h l'abbaye du Thoronet des pères Cisterciens et le monastère de Bethléem des sœurs de Bethléem qui vivent une vie solitaire dans la forêt, chacune dans sa cabane. Il fait toujours très chaud. À 18h30 après le déjeuner nous allons à Brignoles. Le dîner est à 19h30. Après le dîner nous faisons notre toilette et nous nous couchons.

8 juin.
On se lève à 5h30, la toilette, le petit déjeuner à 6h30. Nous partons pour La Salette[3], à 200 km d'ici. On monte dans les Hautes Alpes à 2 190 m d'altitude. Les Hautes Alpes m'impressionnent, au sommet il y a les neiges éternelles. Nous montons plus haut et arrivons à La Salette où, on trouve un grand hôtel et, un peu plus bas, une magnifique basilique où la Vierge Marie en Pleurs a fait apparition à deux bergers Mélanie 15 ans et Maximin 12 ans. Après être sortis du car, on va jusqu'au lieu des apparitions qui est entouré par les montagnes et en son milieu se trouve la sculpture en bronze de la Vierge Marie qui parle avec deux enfants Mélanie et Maximin. Un peu plus loin et plus bas, il y a la Vierge Marie en couronne de fleurs et qui donne des ordres aux enfants que si les gens ne changent pas, Dieu va punir l'humanité par la famine, les maladies et autres punitions. Un peu, plus loin, de nouveau une sculpture de la Vierge Marie en position assise, les mains sur le visage et qui pleure sur ses enfants c'est-à-dire sur toute l'humanité qui offense son fils Jésus et attire les punitions sur soi. Sur ce lieu prend naissance la source aux eaux très claires et fraiches. Je m'agenouille et je prie pour nous tous et les larmes me coulent. Mais, il est midi et je me lève, je vais au car et puis, pour mettre tous nos sacs dans la chambre n° 3228 où je suis avec Jacqueline Manse et une vietnamienne très gentille. Après nous allons à la cantine pour le déjeuner. Après le déjeuner nous avons du temps libre, j'écris mes cartes et à 16h nous avons la messe à la basilique. Après la messe je fais ma confession. Il pleut fortement dehors. Le paysage est magnifique, tout autour les montagnes, les Hautes Alpes hautes de 2 000 m. Aux sommets on voit la neige et en bas, tout est vert. On voit très bien le Col du Corps où les

[1] Cotignac est un village situé dans le département du Var, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Parmi les lieux du patrimoine figure la Chapelle de Saint-Joseph et le Monastère Saint-Joseph du Bessillon. La chapelle a été construite en 1660, après l'apparition de Saint-Joseph à un berger. Elle est visitée par un grand nombre de pèlerins.
[2] Le Bessillon est un petit massif montagneux situé dans le centre du Var, près de Brignoles.
[3] Notre-Dame de La Salette est le nom sous lequel les catholiques désignent la Vierge Marie telle qu'elle est apparue à deux enfants (Mélanie Calvat et Maximin Giraud) le 19 septembre 1846 en haut du village de La Salette-Fallavaux, près de Corps, en France, dans le département de l'Isère. Cette apparition mariale, reconnue officiellement par l'Église catholique a entraîné une dévotion à la Vierge Marie sous l'appellation « de La Salette ». Notre-Dame de La Salette est aussi le vocable sous lequel on désigne le sanctuaire marial qui a été édifié sur les lieux de l'apparition, dans la montagne au-dessus de la commune de Corps (Isère).

neiges ne fondent jamais. Nous n'aurons pas de procession avec les bougies aujourd'hui car il pleut. On va donc à la sculpture de la Vierge Marie en Pleurs pour réciter le rosaire. La pluie cesse mais il fait gris et froid. Tout le monde regagne ses chambres. Je fais ma toilette et je retourne à la basilique pour la messe de soir car nous logeons à côté de la basilique où, se trouve une très belle statue de Notre Dame de La Salette et du Saint Sacrement. Nous habitons presque chez la Vierge Marie et son Fils. Après la prière je retourne dans ma chambre, je me couche et je m'endors profondément.
Je suis sous manteau de la Vierge Marie, je ne crains rien.

9 juin, matin.
Nous nous levons avec Jacqueline à 5h, nous faisons nos valises, la toilette et allons mettre les valises dans le car. Puis, nous retournons encore une fois à la statue de la Vierge Marie en Pleurs pour faire une prière. Il fait froid. Nous buvons l'eau de la source et faisons une dizaine du rosaire.

1982 - Voyage en Pologne.

5 août.
Je vais en Pologne en pèlerinage avec Unité de Paris. On se lève à 6h matin moi, Emmanuel, et le père. Nous nous préparons et à 7h30 Emmanuel me conduit avec le père à l'aéroport d'Orly à Paris. Nous y arrivons à 11h30 et nous mangeons notre casse-croûte et attendons notre groupe à la Porte R. À 12h30 notre groupe arrive avec M. Cordier et le Père Bouvier. Nous nous saluons et à 13h30 je fais mes adieux au père et à Emmanuel et nous descendons à l'enregistrement. Ensuite nous traversons de longs couloirs pour se rendre à l'aéroport où nous monterons dans notre avion. On nous donne notre carte d'embarquement et à 15h nous montons dans notre avion Boeing Pass[1]. Nous sommes à peu près 200 personnes. À 15h05 l'avion prend son vol et je vais en Pologne, j'ai un souffle un peu coupé. À 16h on nous annonce que nous survolons Francfort-sur-le-Main. On nous sert le déjeuner dans des boîtes en plastique. Il y a du rosbif, du veau et des pâtes, fromage Bridel, salade, de l'eau et la petite bouteille du vin de Bordeaux. J'ai mangé un peu et j'admire le paysage qui s'étale devant mes yeux. Nous volons à une altitude de 9 000 m. Dans l'avion on distribue, café, biscuits, bière, eau ; je prends de l'eau. À 16h15 l'avion commence à descendre dans 30 min on sera à Varsovie. En haut il y a un soleil magnifique, en bas il y a des immenses nuages qui ressemblent aux grandes montagnes de neige en regardant par la fenêtre de l'avion. À 17h nous atterrissons à Varsovie à Okęcie[2]. Nous passons le contrôle de passeports, récupérons les valises, je pose ma valise sur mon chariot et je constate que mon chariot s'est défait. L'aéroport ne ressemble pas du tout à ceux de Paris : il est sale et sombre. Les contrôleurs sont désagréables. Notre car nous attend et prend nos valises à l'hôtel Europejski dans l'avenue de Cracovie face la Place de la Victoire.

Photo 10 - En avion.

Nous arrivons à l'hôtel, nous dinons à 19h et on m'attribue la chambre n° 217 au 2ème étage. Après le diner nous sortons pour visiter à pied un peu Varsovie. Sur la Place de la Victoire, les gens prient, chantent des chants religieux, allument les bougies autour de la Croix faite des fleurs. Chemin faisant, nous entrons dans l'église de Sainte Anne mais nous n'y restons pas longtemps car nous devons retourner à l'hôtel. Nous nous arrêtons sur la Place de la Victoire et chantons avec eux quelques chants que je connais. Il est 23h30, je rentre à l'hôtel, je fais ma toilette et je me couche, je n'arrive pas à m'endormir. Je m'endors à 2h et je me réveille à 5h matin.

6 août.
Aujourd'hui c'est la Transfiguration. Je ramasse mes affaires, on nous descend les valises et on prend le petit déjeuner à 8h. Après le petit déjeuner nous allons à la messe à l'église des Visitandines. Le Père Bauvier célèbre la messe. Elle est belle cette église des Visitandines. Après la messe on rentre en

[1] ?
[2] « Aéroport de Varsovie-Chopin » actuellement.

car à l'hôtel en visitant un peu Varsovie. À 11h on part pour Wilanów et le Palais du roi Jean III Sobieski. Dans ce Palais il y a beaucoup de portraits de Sobieski, de ses enfants et sa femme Marysienka. L'intérieur de ce palais est presque aussi beau que celui de Wawel. Après la visite nous sortons et nous dirigeons vers le car. Il est 13h. Après le déjeuner nous partons à 14h vers Cracovie. Sur la route nous rencontrons le pèlerinage de la jeunesse qui marche à pied vers Częstochowa pour le 15 août. Ils sont quelques dizaines milliers, peut être un million. Quelque chose d'extraordinaire ! Comment la jeunesse d'ici prie, chante sur la route. Chemin faisant nous nous arrêtons à Radom pour une petite pause boisson. Nous continuons notre route en direction de Cracovie.
À 21h on arrive à l'hôtel Cracovia. Je connais cet hôtel, il est bon, on m'attribue la chambre n° 505 au 5ème étage. Les porteurs nous apportent les valises dans les chambres. Nous dinons à 22h30 et après le diner je fais ma toilette, je me couche et je m'endors profondément.

7 août, matin.
Je me réveille à 6h30, je me lave, on visite aujourd'hui Cracovie. D'abord nous avons visité Cracovie en car, à 11h nous avons visité La Halle aux Draps[1]. À midi nous avons vu le trompettiste dans le clocher de la basilique Sainte-Marie[2]. Ensuite nous sommes entrés dans la Basilique pour assister à l'ouverture du retable de Veit Stoss. À 13h nous sommes retournés à l'hôtel pour le déjeuner. Après le déjeuner nous avons visité Wawel et à 17h nous avons assisté à la messe dans l'église des Sœurs Visitandines. Après la messe nous sommes allés avec M. Colet chez les sœurs Dominicaines pour leur donner un petit cadeau. Puis nous sommes rentrés en taxi à l'hôtel pour le diner à 19h30. Après le diner nous sommes partis prier le Rosaire avec Père Bouvier à Błonie. Après nous avons fait notre toilette et nous sommes allés nous coucher.

Photo 11 - Cracovie, château de Wawel.

[1] « Sukiennice ».
[2] Une légende raconte que pendant l'invasion des Tatars, probablement vers 1241, un guetteur de la grande tour vit les troupes ennemies approcher la ville et donna l'alerte aux habitants, mais une flèche mongole lui transperça la gorge avant qu'il ne puisse terminer. Le message fut donc brutalement interrompu, et, aujourd'hui encore, la mélodie du « *hejnał mariacki* » s'arrête brusquement au milieu d'une phrase.

8 août.
Le matin on se lève avec Mme Servignin et partons à Wawel à la basilique de Sainte Marie. Puis nous sommes rentrées à l'hôtel pour le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous sommes partis avec notre groupe à Łagiewniki chez[1] sœur Faustine[2]. Nous avons assisté à la messe à 10h30 dans la chapelle où la sœur Faustine[3] a eu la révélation de Jésus Christ. La messe est terminée à 11h20 et nous sommes rentrés à l'hôtel. De Cracovie à Łagiewniki, il y a 20 km[4]. Le déjeuner à l'hôtel est à 13h. Après le déjeuner nous allons à Wieliczka, là-bas nous visitons jusqu'à 17h et rentrons à l'hôtel. Le diner à 19h. Après le diner nous prions le rosaire. Après, nous allons encore une fois au marché de Cracovie. Il est mal éclairé, il y a peu de gens, il fait triste, on a peur et nous rentrons à l'hôtel. Nous nous couchons avec Paulette Servignin.

9 août.
Nous nous levons à 5h30 et allons à pied à Wawel d'où la jeunesse part à pied de Wawel à Częstochowa. Le matin nous avons encore la messe à 10h à l'église de Saint François de Salle chez les sœurs Visitandines. Après la messe nous partons vers Zakopane et le Dunajec dans les montagnes des Piénines. Nous arrivons à 12h30. Nous montons sur un radeau pour faire 18 km sur le Dunajec. Ce voyage dure 2h30. Le paysage est magnifique. À 16h30 nous déjeunons dans une auberge à Szczawnica. Après le déjeuner nous montons dans le car et rentrons à l'hôtel, nous avons 170 km à faire. À 18h30 le pneu du car éclate sur la route. Le conducteur avec le guide changent la roue. Tout est terminé à 21h et nous sommes à 60 km de Cracovie. Nous arrivons à l'hôtel à 22h. Nous dinons.

10 août, matin.
Je fais ma toilette et j'envoie quelques cartes postales et les lettres. J'adresse un télégramme à la fille de Franciszka Fus. Aujourd'hui, à 9h nous quittons Cracovie pour aller à Częstochowa. Chemin faisant nous nous arrêtons à Wadowice[5] pour une messe à 10h30. À Częstochowa nous allons loger à l'hôtel Patria. Nous y arrivons à 19h et en descendant du car je vois Franciszka[6]. On se serre dans les bras. Je l'invite à l'hôtel, nous dinons ensemble, je paye pour elle 500 Złoty, elle dort dans mon lit. Après le diner nous montons avec Père Bouvier à Jasna Góra pour faire rosaire. Mais le monastère est fermé et nous retournons à l'hôtel.

[1] Sanctuaire de la Miséricorde Divine de Cracovie.
[2] Sœur Marie-Faustine (1905-1938) a été canonisée le 30 avril 2000 par le pape Jean-Paul II.
[3] Le Sanctuaire de la Miséricorde Divine est un des lieux majeurs où a vécu Faustyna Kowalska. En 1943, le confesseur de la communauté Józef Andrasz commence la dévotion à la Miséricorde divine devant la nouvelle image réalisée par Adolf Hyła. En 1966, les restes de Faustyna sont transportés à la chapelle.
[4] Łagiewniki est un quartier au sud de Cracovie !
[5] Karol Wojtyła, est né à Wadowice le 18 mai 1920. Il devient le pape Jean-Paul II en 1978.
[6] Belle sœur de l'auteure.

Photo 12 - À Wadowice, devant la maison natale du Pape Jean Paul II.

Photo 13 - En compagnie de Franciszka, sa belle sœur.

11 août.
Nous nous levons, faisons la toilette et allons au petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons à pied à Jasna Góra. Il y a beaucoup de monde. Nous visitons Jasna Góra, le trésor, l'armurerie, la bibliothèque .Nous avons une messe à 10h30 que j'ai demandée dans la chapelle Miraculeuse. Frania

y assiste aussi. Je suis proche du tableau miraculeux, nous prions en français. Les gens nous regardent. Je prie de toute mon âme. Après la messe nous retournons avec Père Jacek à la bibliothèque. Il nous parle des livres qui s'y trouvent. Nous écrivons dans le Livre d'Or. C'est l'heure du déjeuner. Nous retournons à l'hôtel pour déjeuner. Après le déjeuner Frania part. Nous nous faisons des adieux et elle part avec les larmes aux yeux. Après le déjeuner à 15h nous avons le Chemin de Croix. À 16h après le Chemin de Croix, je retourne de nouveau à la chapelle Miraculeuse et je ne cesse d'admirer la Vierge Marie. Les gens chantent les chants et prient, moi je le fais avec eux. À 19h nous sortons et retournons à l'hôtel Patria. Après le diner nous allons de nouveau avec Père Bouvier voir la Vierge Marie à Jasna Góra. Sur la route nous récitions le rosaire. Ensuite nous rentrons dans la basilique et prions avec les gens qui vont y veiller toute la nuit. Chacun porte et place une chaise et va prier toute la nuit. Nous retournons à l'hôtel, préparons les valises, demain nous partons pour Poznań.

12 août, matin.
Nous allons à la basilique pour la messe. Je reste dans la chapelle Miraculeuse pour une messe polonaise à 7h30. Nos français ont une messe dans la chapelle latérale du Cœur de Jésus. La messe terminée nous retournons à l'hôtel pour le petit déjeuner. À 9h30 nous partons vers Poznań. Après avoir fait 36 km le car s'est arrêté dû à une panne. Un nouveau car a été demandé par téléphone. On l'a attendu longtemps et on a pu partir vers 16h vers Kalisz. Nous avons déjeuné à 17h30. Après le déjeuner nous sommes arrivés à Poznań à 21h. On nous a attribué avec Paulette la chambre n° 419 au 4ème étage. Nous avons fait une brève toilette et sommes descendues au diner. L'hôtel est très grand, il est nommé Poznań et peut héberger 100 personnes.

13 août, matin.
Après le petit déjeuner nous partons visiter Poznań. Nous visitons la vieille et la nouvelle Ville. Sur la place de Mickiewicz, nous voyons un grand monument de Solidarność[1]. Deux croix liés par une chaîne en mémoire de victimes de 1956 et 1976 .Notre guide-traductrice ne nous dit presque rien à part que c'est un monument de l'Unité nationale[2]. Moi je dis que ce n'est pas vrai. À 11h nous visitons la cathédrale. Moi je cours au séminaire de Jésus Christ où je connais le Père Perlik. Ensuite nous visitons les musées : un catholique et le deuxième populaire. Après la visite, nous rentrons à l'hôtel pour le déjeuner. Après le déjeuner à 14h30 nous partons vers Gniezno. Chemin faisant une responsable nous décrit certaines régions. À 16h nous avons la messe dans la cathédrale auprès du tombeau de Saint Wojciech. Cette cathédrale appartient au Primat Józef. Après la messe nous visitons la cathédrale qui est de style gothique et baroque.
Après la visite nous retournons à Poznań. Après le diner nous nous couchons.

14 août, matin.
Nous faisons et descendons nos valises. Nous allons au petit déjeuner dans une grande salle. Le petit déjeuner se compose de fromage, jambon, brioche et du pain complet. Nous mangeons et après le petit déjeuner nous partons vers Varsovie. À 15h nous arrivons à Niepokalanów[3] où à 15h15 nous assistons à la messe à l'autel du Père M. Kolbe. La messe dure jusqu'au 16h. Après la messe nous allons visiter le musée de Bienheureux[4] M. Kolbe où il y a des machines à imprimer, le journal « *Rycerz Niepokalanej*[5] » que j'ai connu dans mon enfance et ma jeunesse, des souvenirs du Japon. Ensuite nous descendons pour voir la représentation des personnes liées avec l'histoire de la Pologne à partir du baptême jusqu'à l'heure actuelle. On y voit la Vierge Noire de Częstochowa et d'autres personnes qui tournent autour d'elle, notre Pape Jean Paul II et ses discours de 1979 lors de son pèlerinage en Pologne. La représentation dure 40 min. Après la représentation nous sortons et achetons les souvenirs avec M. Kolbe et retournons au car. Nous partons vers Varsovie où nous arrivons à 18h. On nous

[1] « *Solidarność* » (« *Solidarité* », en français) est une fédération de syndicats polonais fondée le 31 août 1980, dirigée à l'origine par Lech Wałęsa. Dans les années 1980, ce mouvement joue un rôle clé dans l'opposition au régime de la République populaire de Pologne.
[2] Le régime communiste tombera le 1er janvier 1990 avec la proclamation de la IIIème République. Le 9 novembre 1989 et la chute du mur de Berlin entrainera l'effondrement de tous les autres régimes communistes de l'Europe de l'Est y compris celui de l'URSS.
[3] Niepokalanów, aussi surnommé « *Cité de la Mère Immaculée de Dieu* », est un monastère catholique polonais fondé en 1927 par saint Maximilien Kolbe. Il est situé à Teresin (powiat de Sochaczew), à l'ouest de Varsovie.
[4] Maximilien Kolbe sera canonisé 10 octobre 1982.
[5] « Chevalier de l'Immaculée ».

attribue la chambre n° 369 au 3ème étage. Nous entrons dans la chambre elle est très sale. Nous habillons car nous avons un diner dans un restaurant en ville. Je change ma robe, je me lave un peu et je laisse mes chaussures violettes que je portais pendant le pèlerinage et je mets celles de couleur bordeaux. À 19h nous partons à ce restaurant. On y arrive en 20 min. On nous sert le diner. On entend la musique puis ce sont les Krakowianki qui dansent et chantent les chansons folkloriques. J'en connais certaines. Ensuite nous quittons le restaurant pour retourner à l'hôtel. Quand j'arrive dans ma chambre je constate que mes affaires ont été sorties des sacs plastiques et que mes chaussures violettes ont disparu. Paulette Servignan qui est avec moi constate que son réveil ainsi que 4 paires de bas ont disparu. Nous descendons à l'accueil pour faire la réclamation : on se moque de nous, on rit. Nous nous couchons. Je n'arrive pas à m'endormir, je me demande pourquoi je suis de nouveau éprouvée ?

15 août, matin.

Nous avons une messe chez les sœurs Visitandines. Je n'arrive pas à me concentrer mais, je prie de toute mon âme. Après la messe nous avons le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous allons visiter la Nouvelle Ville. Je me détache du groupe pour visiter les églises, la cathédrale de Saint Jean, l'église de Sainte Anne, l'église Académique, l'église de Sainte Croix, l'église du Séminaire. J'assiste à une messe à l'église de la Vierge Marie à côté de la cathédrale de Saint Jean. Ensuite je visite le vieux marché et je reviens à l'hôtel pour le déjeuner. À midi on descend nos valises. Nous déjeunons au Bristol. Après le déjeuner vers 13h nous partons et moi j'oublie une mallette avec tous mes documents à côté de la table. Je vais encore sur la place où les gens ont fait une croix de fleures et chantent des chants religieux. Je les salue et je me dirige vers le car. Quand j'arrive au car je vois que Bernadette tient ma mallette de documents. Je réalise que le Dieu m'a épargné du malheur car une dame de l'hôtel a apporté la mallette dans le car. Je monte dans le car et nous allons vers l'aéroport Okęcie. À l'aéroport le contrôle de douane n'est pas trop strict mais les gens qui nous contrôlent sont désagréables. À 14h20 on nous invite de monter dans l'avion. L'avion c'est un Iliouchine de fabrication Soviétique de la compagnie Lot.

Nous montons dans l'avion à 14h30. Il décolle à 15h. On nous annonce nous volons à une altitude de 10 km et 900 km/h. Je prie et demande à Dieu d'arriver saine et sauve à Paris. On nous distribue le déjeuner, je le mets de côté pour ce soir car je vais passer la nuit à Paris chez Fedorov. On vole à une altitude 10 km, au dessus les nuages. On nous annonce qu'on est au-dessous la Tchécoslovaquie, puis l'Allemagne Fédérale. L'avion vole bien on ne bouge presque pas dans nos sièges. À 16h45 on nous annonce qu'on va atterrir à Paris. L'avion descend de plus en plus bas et enfin nous sommes au sol. À 16h55 nous descendons de l'avion. Je remercie Dieu que je sois de nouveau sur la terre française. Après nous récupérons les valises qui tournent sur le convoyeur. Les nôtres tardent à arriver. Enfin, vers 18h elles arrivent. Je prends ma valise et je cherche l'autobus qui va à la Place des Invalides. On le trouve avec notre groupe et allons à la Place les Invalides. Nous arrivons sur place à 19h, je prends un taxi pour me rendre chez Fedorov. Le bus de l'aéroport à la Place les Invalides m'a coûté 22 Fr et le taxi 30 Fr. Il m'a déposée devant l'immeuble de Fedorov à 19h30. Mais ils habitent au 4ème étage, il faut monter ma valise mais je suis très fatiguée. J'entends que quelqu'un descendre les escaliers. C'est Mme Fedorov et elle est très faible et je suis obligée de monter toute seule ma valise. Je la monte lentement et enfin j'arrive au 4ème étage.

Madame Fedorov me donne quelque chose à boire puis elle me sert du thé avec du gâteau. Elle est bienveillante et me reçoit comme sa fille. Puis nous dinons, son mari est rentré du marché et mange avec nous. Après le diner nous allons nous promener, ils m'emmènent visiter Paris. Ils habitent au centre même de Paris à côté de la Mairie de Paris, là où, habite Jacques Chirac. Puis ils me montrent le Pont sur la Seine qui est très bien éclairé et où on voit des bateaux avec des gens. Ensuite on fait le tour de la cathédrale de Notre Dame. Elle est magnifique et bien éclairée. Devant la cathédrale les gens dansent, chantent, on entend de la musique. On regarde un peu et je pense à Varsovie, où j'étais encore aujourd'hui. Là-bas sur la Place de la Victoire, les gens sont debout autour de la croix faite de fleurs, chantent des chants religieux en demandant au Dieu et à sa Mère de les aider dans ces moments difficiles de l'occupation Bolchévique. Et, la Police les regarde, peut être les frappe avec les matraques et les chasse et les piétine et détruit la croix de fleurs. Quel contraste entre Paris et Varsovie. Ici, le calme insouciant et la joie des gens. Là-bas, la persécution, le manque de tout, la peur et la haine. Là-

bas, le peuple de Dieu a confiance en Dieu. Ici, les gens ne manquent de rien, non-croyants, ils ont en grande partie oublié Dieu.
La femme de Fedorov est très gentille. Elle me propose à boire, puis elle prépare le diner. Son mari n'est pas là, il travaille au marché et rentre tard. Il est très content de me voir chez eux.
Mais sa gentillesse ne me plaît pas, car c'est un vieux juif, naïf et bête. Après le diner nous allons nous promener à Paris. Ils me montrent le centre de Paris, Hôtel de Ville, Notre Dame, la Seine, après nous rentrons à leur maison, je suis très fatiguée, je me couche dans le lit de Fedorova et elle doit dormir avec son mari. La nuit, j'entends qu'elle vient dans la chambre où je dors et se couche par terre. Cependant, je dors bien et me réveille à 8h, je fais ma toilette et je prends le petit déjeuner. Le juif me guide dans la Rue du Bac, dans une Église magnifique où, la Vierge Marie est apparue à la Sainte Madeleine à La Coge[1]. Nous prenons le métro. Nous y arrivons à 11h pour une messe. La Chapelle est très belle. La Vierge Marie en statue, est comme vivante. Je prie profondément et remercie la Vierge Marie de m'avoir protégé pendant tout le voyage en Pologne du 5 août au 15 août 1982. Je fais ma communion et le juif est entré aussi, a enlevé son chapeau et s'est assis dans le banc. Après il me fait signe qu'il faut partir car c'est l'heure du déjeuner. Nous sortons et retournons dans sa maison. Nous déjeunons et partons pour la Gare du Nord. J'ai mon train à 13h45. Fedor porte ma valise. À 13h je monte déjà dans le train et je fais mes adieux à Fedor. Je suis contente de rentrer à Berck et que tout se soit bien passé. J'arrive à Berck à 17h15, mais mon mari n'est pas là et ceci, malgré que je lui ai téléphoné pour qu'il m'attende. Je tire donc toute seule ma valise sur les roulettes jusqu'au portail. Le portail est fermé à clé et lui n'est pas là. Le chien me fait la fête. J'attends au portail jusqu'à 18h30 et lui n'est toujours là. Alors je laisse ma valise chez Mme Coquet et je retourne à la gare de Berck. Je le vois assis et attendre mon arrivée, et moi qui l'attendais une heure devant le portail. Je l'appelle et nous allons à la maison. Je suis très énervée car il me joue toujours un tour !
C'est comme ça, ainsi mon destin, que chacun se venge sur moi comme lui et tous mes enfants à part Emmanuel qui garde encore la justice et l'amour en soi !
À la maison, je raconte à mon mari le déroulement de mon voyage en Pologne et mes aventures en Pologne et je remercie Dieu qu'Il était toujours présent dans les moments difficiles. Grâce à Dieu, je suis à la maison. Mais, je pense qu'au début de l'Octobre un Grand Voyage vers Fátima m'attend. Ce sera mon troisième pèlerinage cette année !
Cotignac et La Salette du 5 juin 1982 au 9 juin 82, Pologne du 5 août au 16 août 1982, Fátima du 3 octobre au 18 octobre 1982.

[1] Il s'agit eb réalité de Sainte Catherine Labouré.

1982 - Pèlerinage à Fátima.

Je pars pour la deuxième fois à Fátima le 3 octobre 1982.

3 octobre.
Je me lève à 5h, je me prépare et à 6h30 je vais avec mon mari à la gare de Berck. Je vais à Paris chez Fedorov pour que je puisse me joindre au pèlerinage vers Fátima de l'Unité le lendemain matin. J'arrive à Paris à 9h30 et je prends le métro jusqu'à la station Saint Paul où habitent les Fedorov. Je prends la correspondance à la station Chatelet vers Château de Vincennes et je sors du métro.
M. Fedorov m'attend déjà et nous allons chez eux 12 Rue Mahler[1]. Nous arrivons chez eux à 10h30 et tout de suite Fedorova me conduit pour la messe à Notre Dame car c'est dimanche et je dois y assister. Nous y arrivons à 10h40, une messe a déjà commencé. Alors j'attends la messe qui doit commencer à 11h30. Il y a beaucoup de gens de toutes les nationalités. Il y a le chœur de Mozart de la Philharmonie de Rouen. Ils vont jouer Mozart lors de la messe. Les prêtres quittent la messe à 11h30 et le chœur se met à chanter et les violoncellistes à jouer. Ils le font très bien. J'ai une place devant ! Je me sens comme au ciel et je pense que s'est bien qu'Edmund n'ai pas pu me recevoir, car je n'aurais pu ni assister ni écouter à ce magnifique office à Notre Dame. Le prêtre prononce le sermon sur Sainte Thérèse d'Avila. J'y pense car j'irais à Avila le 15 octobre. C'est une année de Sainte Thérèse. La messe se termine à 13h ; je quitte la cathédrale de Notre Dame et je dois retourner seule chez Fedorov. J'arrive à 13h. Ils me servent le déjeuner. Après le déjeuner ils me demandent de m'allonger dans le lit jusqu'au 16h. À 16h je me lève, je m'habille et nous allons avec Fedorova Place de Saint Sulpice, puis elle me conduit au Centre de Pompidou où on monte au 6ème étage pour admirer Paris : la ville est belle vue d'ici. Ensuite, nous rentrons à pied à la maison, nous dinons et après le diner nous nous couchons.

4 octobre.
À 5h matin nous nous levons avec Fedorova et elle m'accompagne au car Place Saint Sulpice. Quand on arrive il y a déjà beaucoup de gens qui vont à Fátima. Je fais mes adieux à Fedorova et nous allons à la messe à l'église Saint Sulpice. Après la messe nous montons dans le car et partons en direction de Tarbes au sud de la France. Sur la route on s'arrête pour déjeuner dans un restaurant et arrivons à Tarbes à 21h. Nous dinons et après le diner à 22h on nous attribue les chambres. J'ai la chambre n° 216 au 2ème étage avec une jeune fille. Nous faisons la toilette et nous nous couchons.

6 octobre 1982.
Le matin nous prenons notre petit déjeuner et après partons vers Lourdes qui est à 18 km de Tarbes. Sur place nous avons la messe dans la crypte de l'Ange Gabriel dans la basilique centrale[2]. Après la messe, je vais prier au Saint Sacrement juste à côté. Après je vais au Chemin de Croix avec deux dames de notre groupe. Après le Chemin de Croix je vais me baigner à 14h à Lourdes.
Après le bain je vais à la grotte faire ma prière. Après j'achète les bougies et je vais devant la grotte miraculeuse pour prier. À 15h c'est l'ouverture du pèlerinage du rosaire. Il y a beaucoup de gens. Je n'en n'ai jamais vu autant. La cérémonie se termine à 16h. Je vais prier à la basilique supérieure du Rosaire. Je prends un peu d'eau, j'en bois un peu et je rentre car il est déjà 17h et nous devons partir vers Tarbes à 18h. J'achète quelques cartes, une chaîne et une médaille miraculeuse et je retourne au car qui nous attend déjà. J'envoie une carte à Emmanuel et au père et je rentre à l'hôtel. Le diner est à 20h30, après le diner, il y a une prière à la chapelle et après la prière je retourne dans la chambre, je fais ma toilette et j'écris mes notes du jour et je me couche.

7 octobre.
Demain nous partons déjà vers l'Espagne à 9h matin, nous avons une messe à 7h30 et le petit déjeuner à 8h. Nous avons passé deux nuits à Tarbes et à 6h matin après la messe nous partons vers l'Espagne. Il pleut toute la nuit et toute la journée lors de notre trajet vers l'Espagne. Nous avons passé les

[1] 4ème arrondissement de Paris, au Nord de l'ile St. Louis.
[2] Il s'agirait plutôt de chapelle Saint-Michel dans la crypte, laquelle comprend cinq chapelles.

provinces de Navarre et le Pays Basque et nous sommes arrivés à Valence à 20h30. On nous attribue avec Veda la chambre ; c'est une fille noire désagréable et je demande à changer de chambre. À Valence on a la chambre n° 204 au 2ème étage. Il y a des ascenseurs. C'est un grand hôtel. Notre diner est à 21h. À 21h je descends diner. On mange assez bien, je suis à table avec un moine qui parle sans cesse et ne nous laisse pas manger. Après le diner je monte dans la chambre, je fais ma toilette et je me couche. Ma colocataire Veda est très désagréable, elle est de race noire et elle a quelque chose de sauvage qui me fait peur. Mais, demain on va nous mettre dans des chambres différentes car elle a demandé d'être avec une noire et moi je serai avec une certaine Françoise. À 16h nous avons visité l'église et château de Saint François Xavier. En traversant l'Espagne on voit le paysage aride, des montagnes tristes, avec de rares arbres et très peu de terres cultivables. Ayant passé la frontière franco-espagnole nous avons traversé le Col du Somport à 1 632 mètres d'altitude. Il est enneigé, les montagnes et les arbres sont couverts de neige : un paysage magnifique. Aujourd'hui 7 octobre, c'est fête de Marie Vierge du Rosaire et nous devons aller à Madrid et à la province de Castille. On prend le petit déjeuner à 8h matin. Après le petit déjeuner à 9h nous partons. Peut-être qu'aujourd'hui on aura du beau-temps car depuis le début de notre voyage il n'a pas fait beau, juste à Paris où il n'a pas plu. Aujourd'hui nous allons visiter Burgos que je connais de l'année dernière, une très belle basilique de style gothique. Aujourd'hui on est jeudi le 7 octobre, nous avons une messe chez les sœurs de Nazareth Bolancialo[1]. Après nous déjeunons, un très bon déjeuner. Ensuite nous faisons quelques photos dans le jardin des sœurs, nous retournons au car et partons en direction de Bourgas[2]. Sur le chemin nous visitons une très belle cathédrale à Bourgas puis allons à la vieille et nouvelle ville de Castille. C'est une région montagneuse à 600 et 800 mètres d'altitude mais assez plate où poussent différentes variétés de raisins très chétifs, des pommes de terre et du blé. La terre est marron presque rouge. À 18h on arrive à León, une très belle et grande ville avec plus que 600 000 habitants, de très belles constructions à plusieurs étages et de beaux magasins. León se situe à 800 mètres de l'altitude et ce 7 octobre il fait assez frais ici. Nous allons tout de suite visiter la cathédrale : elle est belle avec de beaux vitraux que je n'ai jamais vus ailleurs. Après la visite, il est 19h, nous allons à l'hôtel Rosiel. Le diner est à 21h et je partage la chambre avec une autre dame Lemoi de Paris. Nous nous couchons pour dormir.

8 octobre 1982, matin.

À 7h nous nous levons et préparons les valises. Nous descendons au petit déjeuner à 9h et après le petit déjeuner nous allons en direction de Lugo. Nous traversons Calle[3] à 1 109 m d'altitude, après, nous arrivons à Ponferrada[4] ici on visite une église magnifique de 13ème siècle et le trésor de la Vierge Marie Douloureuse, on regarde la Piéta et le Crucifix. Je fais une photo et nous partons vers Lugo. Mais avant nous nous sommes arrêtés pour le déjeuner à la Mission. Après le déjeuner nous partons vers Compostelle, vers les apôtres Saint Jacques frère de Saint Jean, les deux fils de Zébédée[5]. Sur le chemin nous voyons de belles forêts d'eucalyptus. Nous arrivons à Compostelle à 18h et descendons tout de suite à la basilique de Saint Jacques. Notre premier geste est de poser la main sur la colonne la plus proche de la porte, puis poser la tête sur une statue et ensuite, nous diriger vers le maître-autel, y monter pour admirer l'édifice[6]. L'autel est magnifique et nous montons les escaliers et baisons la tête de Saint Jacques vêtu d'or, descendons dans la crypte où se trouve la tombe de l'apôtre Saint Jacques décapité au premier siècle, 60 ans après Jésus Christ, sous la règne de Hérode Agrippa[7]. C'est le premier apôtre martyr. Nous faisons une courte prière devant la tombe qui est toute en argent et allons à la chapelle du Saint Sacrement pour une messe. Après la messe, à 19h nous montons dans le car et

[1] ?
[2] ?
[3] ?
[4] Sur le chemin du pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle.
[5] Selon les quatre évangiles du Nouveau Testament, Zébédée est le père des deux apôtres de Jésus, Jacques dit le Majeur, et Jean, *« le disciple que Jésus aimait »*.
[6] Malgré ses dimensions monumentales, la cathédrale de Compostelle n'est pas seulement la plus grande église romane d'Espagne, mais aussi l'une des plus vastes d'Europe. Elle donne une impression générale d'élancement due à la remarquable structuration des divers éléments.
[7] Incohérent : Hérode Agrippa, né vers 10 av. J.-C. et mort vers 44 à Césarée, petit-fils d'Hérode le Grand, est le dernier roi juif de Judée !

allons à l'hôtel pour le diner. On m'attribue la chambre n° 509 au 5ème étage avec Mme Sainé. Dehors, il pleut fortement.

9 octobre, matin.
Le petit déjeuner et à 9h, départ pour la ville de Compostelle : ville universitaire avec 300 000 habitants où nous visitons la Basilique du 11ème et 12ème siècle du style roman.
Après avoir regardé la basilique de l'extérieur nous entrons à l'intérieur pour réciter le Notre Père et obtenir l'indulgence plénière car l'année 1982 c'est l'année de Saint Jacques et la prochaine sera en 1993. Chaque année où 25 juillet est un dimanche est une année de Saint Jacques. Nous regardons les portes Saintes mais elles ne sont pas aussi grandes qu'à Rome. La basilique de Saint Jacques est magnifique mais elle est trop décorée par les fanfreluches. Dehors, il pleut toujours. Nous attendons dans la basilique et j'achète quelques cartes postales. Nous montons dans le car à 12h. Nous déjeunons à l'hôtel à Santiago. Après le déjeuner nous partons vers le Portugal. Nous arrivons à la frontière à 17h et traversons le pont sur la rivière Minho pour entrer en Portugal. C'est une large rivière. En se rendant au Portugal nous nous sommes arrêtés dans la ville frontalière Pontevedra où sœur Lucie vu les apparitions de la Vierge Marie. Ici nous avons une messe à 16h. Une petite cellule et sur le mur un tableau peint représentant l'apparition de la Vierge Marie à Lucie. Après la messe nous partons et nous nous arrêtons chez les sœurs pour le diner. À 21h on nous attribue une chambre avec Mme Sanné Marie Madeleine. On entre dans la chambre n° 219 où il y a un seul lit et un lit de camping. La dame est gentille et choisit le lit de camping. Je prends le bon lit. Nous allons au diner qui est à 21h. Le diner est modeste, un peu de soupe, un peu de riz avec un morceau de viande. Après le diner, certains sont partis prier à la chapelle interne des sœurs, moi je n'avais plus la force d'y aller. Je suis restée dans la chambre. Je fais un peu de toilette et je me couche, la dame revient et je m'endors fortement.

10 octobre, matin.
Je me lève à 6h. Aujourd'hui il y a du soleil. Je fais ma toilette, je m'habille, je fais et ferme ma valise. Nous allons à la messe à la chapelle interne des Sœurs qui est assez grande mais pas très jolie.
La messe est à 7h. Après la messe 'est le petit déjeuner. À 9h nous partons vers Fátima. Aujourd'hui c'est dimanche et le 10 octobre 1982, le Père Kolbe sera canonisé à Rome. Hier, à Santiago, on a appris qu'en Pologne, Solidarność a été dissous en par le gouvernement communiste. Aujourd'hui, mes pensées vont vers Rome où ce jour, à 10h, se tiendra une grande cérémonie pour la canonisation du Père Kolbe et la béatification des Petites Sœurs des Pauvres[1]. Nous traversons le Portugal, un beau pays avec beaucoup de forêts d'eucalyptus et de pins. Je pense que c'est un miracle que je me trouve de nouveau ici. Il fait beau et Mère Cordie parle du Père Kolbe et puis elle me demande de chanter « *Czarna Madonna*[2] », je chante avec plaisir mais je me trompe à cause de l'émotion. Je chante aussi « *Barka*[3] » et « *Jak szczęśliwa Polska cała* »[4]. Je termine et je reviens à ma place. Nous continuons à rouler, nous avons un très bon conducteur qui conduit bien. À 13h nous nous arrêtons pour déjeuner dans la ville de Guarda. Après le déjeuner nous allons directement vers Fátima. Nous traversons la ville de Porto avec 320 000 habitants. Nous traversons également d'autres villes où nous voyons presque partout des vignes, dans les jardins, au bord de la route et sur les toits des maisons. Durant le trajet, nous faisons toujours la prière de l'Angélus, le rosaire et chantons les chants religieux. Nous arrivons à Fátima à 19h et le car s'arrête sur la route, le conducteur répare quelque chose et nous dépose devant les sœurs, où nous étions l'an dernier. On nous attribue les chambres, je reçois la chambre n° 218 pour moi seule. Je me réjouis car c'est fatigant d'être deux dans une chambre. Les chambres sont belles, neuves avec un lit, douche, WC et lumière dans la chambre. L'année dernière quand j'étais ici il n'y avait pas de fenêtre, pas de cabinet de toilette et lits n'étaient pas bons. J'entre dans ma chambre, laisse la valise et avec tout un groupe nous allons à la Capelinha das Aparições où la Vierge Marie a fait ses apparitions aux enfants. Cette chapelle est entourée de parois en verre et elle

[1] La béatification de Jeanne Jugan, fondatrice de la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres, a eu lieu le 3 octobre et non le 10 octobre 1982. Elle sera canonisée le 11 octobre 2009.
[2] « La Vierge Noire ».
[3] « *Barka* » est un chant religieux incontournable en Pologne, que se soit dans les églises ou autour d'un feu de camp chez les scouts. C'est également un des chants préférés du pape Jean Paul II.
[4] « Comme la Pologne est heureuse ».

est bien éclairée. Devant la basilique, l'autel est entouré par les parois en verre. Cela a été fait pour la visite de Jean Paul II au mois de mai 1982. Il a, le 13 mai, offert toute l'humanité au Cœur Immaculé de la Vierge Marie. Avant l'arrivée à Fátima nous nous sommes arrêtés chez les sœurs Carmélites. Lucie qui a 75 ans y vit encore. C'est une belle église avec la statue Marie Cœur de Jésus et la statue du Cœur Immaculé de la Vierge Marie. Devant l'autel central il y a des escaliers qui mènent au Ciel, ce dont rêvait Saint Jacques dans l'Ancien Testament. Nous dinons à Fátima à 21h. Le Portugal est en avance d'une heure par rapport à la France où il est 22h. Après le diner, je vais dans ma chambre, je fais ma toilette et je me couche, je suis très fatiguée.

11 octobre.
Je me lève à 7h, je fais ma toilette et vais pour la prière dans la chapelle intérieure à 8h40. À 9h nous prenons le petit déjeuner et à 10h30 nous avons une messe. Il fait beau. Nous avons trois prêtres qui célèbrent la messe. La messe se termine à 11h30 et nous allons en ville pour faire les courses ou changer l'argent. À 13h nous déjeunons. À 14h30, après le déjeuner, nous allons au village d'Aljustrel[1] au Sanctuaire de Fátima. Le temps continue d'être beau. Nous visitons l'église, on prie un peu. Dans cette église se trouve la Vierge Marie de style roman qui souriait à Lucie lors de sa première communion. Nous sortons de l'église et je fais des photos devant. Nous nous dirigeons vers le Chemin de Croix. Je prends la Croix à la 4ème station et la porte jusqu'à la 5ème. Le Chemin de Croix dure 1h30. Ensuite, nous montons dans le car et allons à Aljustrel où se trouve encore la maison natale de Lucie, François et Jacynth. Devant maison, la sœur de Lucie est assise, âgée ce jour de 86 ans. Elle est très agréable. Chacun l'embrasse, elle parle et dit qu'il faut beaucoup prier. Puis, nous allons à la maison de François et Jacinthe, une vieille et basse maison avec beaucoup d'objets de dévotion à vendre. Dans l'autre pièce il y a un lit et au dessous du lit une photographie de Jacinthe : on voit le frère vivant de François et Jacinthe, un vieil et triste homme âgé de 90 ans à qui les gens font des bises et moi aussi, ainsi que sa femme, une vieille femme à qui personne ne prête attention. J'y achète un rosaire et une serviette tissée à la main. Nous allons encore vers le puits où les enfants ont eu une apparition. Ensuite, nous revenons à la maison des sœurs Missionnaires de Sainte Croix. Nous dinons à 20h et allons à la chambre et allons dormir. Je n'arrive pas à m'endormir.

12 octobre 1982.
Le petit déjeuner est à 8h. Après le petit déjeuner nous allons à Capelinha das Aparições pour la messe qui est célébrée avec tous les groupes français. Il y 25 prêtres. La messe est célébrée par le Père Bouvier. Il est venu ici exprès pour 3 jours : 11, 12, 13. Au cours de la messe, le prêtre commente une prière et soudain demande de faire une prière pour la Pologne car il affirme qu'une guerre civile a éclaté cette nuit en Pologne[2] ! Je suis très émue ! Après la messe chacun va où il veut. J'achète quelques cartes postales et une bouteille de Porto que je paye 3 300 Fr, presque plus cher qu'en France. Ensuite, je vais à la chapelle du Saint Sacrement, je fais une partie du rosaire pour la Pologne et je retourne à l'hôtel pour le déjeuner qui est à 13h. Après le déjeuner nous allons à Tomar visiter le Château des Templiers du 12ème siècle. On y arrive à 16h, il est bien construit mais abandonné. Après la visite on retourne à l'hôtel et tout de suite nous allons à Capelinha pour l'ouverture de la cérémonie du 13 octobre. La pluie s'est mise à tomber. Nous retournons à l'hôtel du Centre catholique et dinons. Après le diner nous allons encore une fois à Capelinha pour faire la prière car cette nuit, tout le monde va prier sous les arcades. Les gens de notre groupe y vont également. Moi aussi j'y vais malgré que je sois enrhumée. On y reste jusqu'au 23h. Nous retournons à l'hôtel où nous dormons vers 23h ou minuit.

[1] Célèbre pour être le lieu de naissance de Lúcia dos Santos, et de Francisco et Jacinta Marto, connus dans le monde entier comme les "trois petits bergers de Fátima" et pour avoir été le théâtre de certains événements des apparitions de Notre-Dame de Fátima. Il y a maintenant une petite maison-musée à cet endroit.

[2] Le 12 octobre 1982, le chantier naval de Gdańsk est encerclé par les unités motorisées de la police et, le 13, le gouvernement décide sa militarisation : les ouvriers sont assimilés à des soldats en temps de guerre, la démission et l'insubordination leur sont interdites sous peine de mort.

13 octobre 1982.
Le petit déjeuner du matin est à 8h30. Après le petit déjeuner nous allons à pied à la basilique où il y a déjà beaucoup du monde. Il pleut, chacun a un parapluie, il pleut même sous les arcades. Je reste sous les arcades, heureusement que j'ai mon imperméable. La cérémonie commence à 10h et dure jusqu'à midi. La pluie continue. Il y en a 6 évêques, 1 cardinal et 250 prêtres. Je me trouve assez loin et je vois mal. La cérémonie est très émouvante. Au moment de retourner vers la Vierge Marie à Capelinha, tout le monde agite des foulards blancs. Je fais trois photos mais la pluie continue. J'agite également mon foulard et il pleut des cordes. À 12h30 on retourne à l'hôtel. Nous déjeunons à 13h. À 15h il y a une conférence sur le Père Kolbe. Après la conférence nous allons regarder le film sur Fátima. Après le film nous visitons un petit musée des enfants qui ont eu les apparitions de la Vierge Marie. Ensuite, nous allons encore à Capelinha pour la prière du rosaire. Nous faisons une partie du rosaire et tout le monde retourne à l'hôtel, sauf moi qui reste pour une messe et puis je retourne à l'hôtel. À 19h le diner. Après le diner, je fais mes valises. Demain nous quittons Fátima à 8h. Nous avons une messe à 7h et à 7h30. Après le petit déjeuner nous partons vers Avila.

14 octobre 1982.
Je me lève à 5h30, je fais ma toilette et je ferme ma valise. À 7h nous avons une messe dans la chapelle des Sœurs. Après la messe nous avons le petit déjeuner. Après le petit déjeuner nous partons vers Avila à 500 km. Aujourd'hui le soleil brille sur Fátima. Nous partons en faisant nos adieux à Fátima. À midi nous déjeunons. Après le déjeuner nous allons à Garda. À 15h nous nous arrêtons pour nos besoins. Nous continuons notre route. Au Portugal, il y a des montagnes hautes de 1 900 m. Nous nous dirigeons vers l'Espagne. À 16h nous arrivons à la frontière. Nous traversons la frontière et on est déjà en Espagne. Il y a ici une autre vie presque comme en France, à part que c'est un pays très montagneux.

Photo 14 - Image de Sainte Thérèse d'Avila.

Nous arrivons à Avila à 19h. On voit les remparts éclairés qui entourent Avila. Nous nous arrêtons devant l'hôtel, que je connais de l'année dernière. On y mange bien, il y a de bons lits et de belles chambres. Ici, il fait froid car Avila se situe à 1 132 m de d'altitude. On m'attribue avec Mme Lenai Marie Madeleine la chambre 42 au 4ème étage. Mais ici il y a un ascenseur. La chambre est belle avec

une salle de bain et du chauffage. Nous dinons à 21h. Après le diner il y a la fête de Sainte Thérèse d'Avila car c'est l'année de jubilé de Sainte Thérèse qui est décédée à Avila il y a 400 ans. Paul VI a proclamé Sainte Thérèse Docteur de l'Église. À 8h30 nous avons le petit déjeuner. Après le petit déjeuner, nous allons au Carmel où Sainte Thérèse a vécu 27 ans dans le monastère. À 9h30 nous avons une messe. Après la messe nous allons visiter les autres monastères d'Avila. Nous visitons les maisons, les églises et à 13h nous regardons une procession qui se prépare. Des enfants en costumes folkloriques traditionnels espagnols marchent puis le Maire, la Police, l'Armée et l'Orchestre et, enfin on porte la statue de Sainte Thérèse, très haute, en habit de Carmélite, toute couverte de fleurs et lampions. On transporte Sainte Thérèse de la cathédrale à sa maison natale qui a été transformée en Église. Sainte Thérèse est devenue orpheline à l'âge de 12 ans et s'est consacrée à la Vierge Marie. Nous déjeunons à 14h. À 15h, après le déjeuner, nous visitons encore en car et à pied Avila. Après la visite nous retournons encore à Carmel pour une prière. Nous faisons une partie du rosaire et chantons le Salve Regina. Nous sortons du Carmel et allons à l'hôtel. Nous dinons à 21h. Un très bon diner. Après le diner je retourne dans ma chambre pour écrire ce que j'ai visité aujourd'hui. Je me couche.

16 octobre.
Nous devons descendre nos valises à 7h30. Nous avons une messe dans l'église familiale de Sainte Thérèse. Après la messe, le petit déjeuner est à 8h30 et nous partons pour la France à 9h.

Jósefa Larwiñska Krasowski est décédée à Berck Plage
le 12 novembre 1982 à l'âge de 63 ans.

Autres voyages.

1950 - Lourdes.

Aucune note n'a été retrouvée concernant ce voyage. Seule une photo atteste de ce séjour (voir dernière page).

1980 - Israël.

Aucune note n'a été retrouvée concernant ce voyage.
Le passeport de Josépha atteste de son entrée en Israël le 17 03 1980 et de sa sortie le 26 03 1980, via l'aéroport Ben Gourion, ainsi qu'une photo.

Photo 15 - 22 mars 1980. Chemin de croix à Jérusalem, 5ème station.

Table des matières

Introduction 2
1966 - Voyage en Italie. 4
1969 - Voyage à Lourdes. 8
1974 - Voyage en Pologne. 12
1975 - Voyage à Rome. 16
1977 - Voyage en Terre Sainte. 20
1978 - Pèlerinage à Lourdes. 30
1979 - Pèlerinage à Rome. 32
1980 - Voyage en Pologne. 40
1981 - Pèlerinage à Fátima. 52
1982 - Voyage à Cotignac. 60
1982 - Voyage en Pologne. 62
1982 - Pèlerinage à Fátima. 70
Autres voyages. 76

Table des illustrations

Photo 1 – Poznań, 1980. Écriture du soir. 2
Photo 2 - Devant Jérusalem. 23
Photo 3 - Photo du Pape Jean Paul II prise par Josépha. 37
Photo 4 – En barque sur le fleuve Nudajec. 43
Photo 5 - Parc Łazienki, devant le monument Frédéric Chopin. 44
Photo 6 - Gdańsk. 45
Photo 7 – Devant l'emblème de Varsovie. 47
Photo 8 – Varsovie, palais de la culture. 48
Photo 9 – Palais royal de Varsovie. 48
Photo 10 - En avion. 62
Photo 11 - Cracovie, château de Wawel. 63
Photo 12 - À Wadowice, devant la maison natale du Pape Jean Paul II. 65
Photo 13 - En compagnie de Franciszka, sa belle sœur. 65
Photo 14 - Image de Sainte Thérèse d'Avila. 74
Photo 15 - 22 mars 1980. Chemin de croix à Jérusalem, 5ème station. 76

Lourdes - 1950